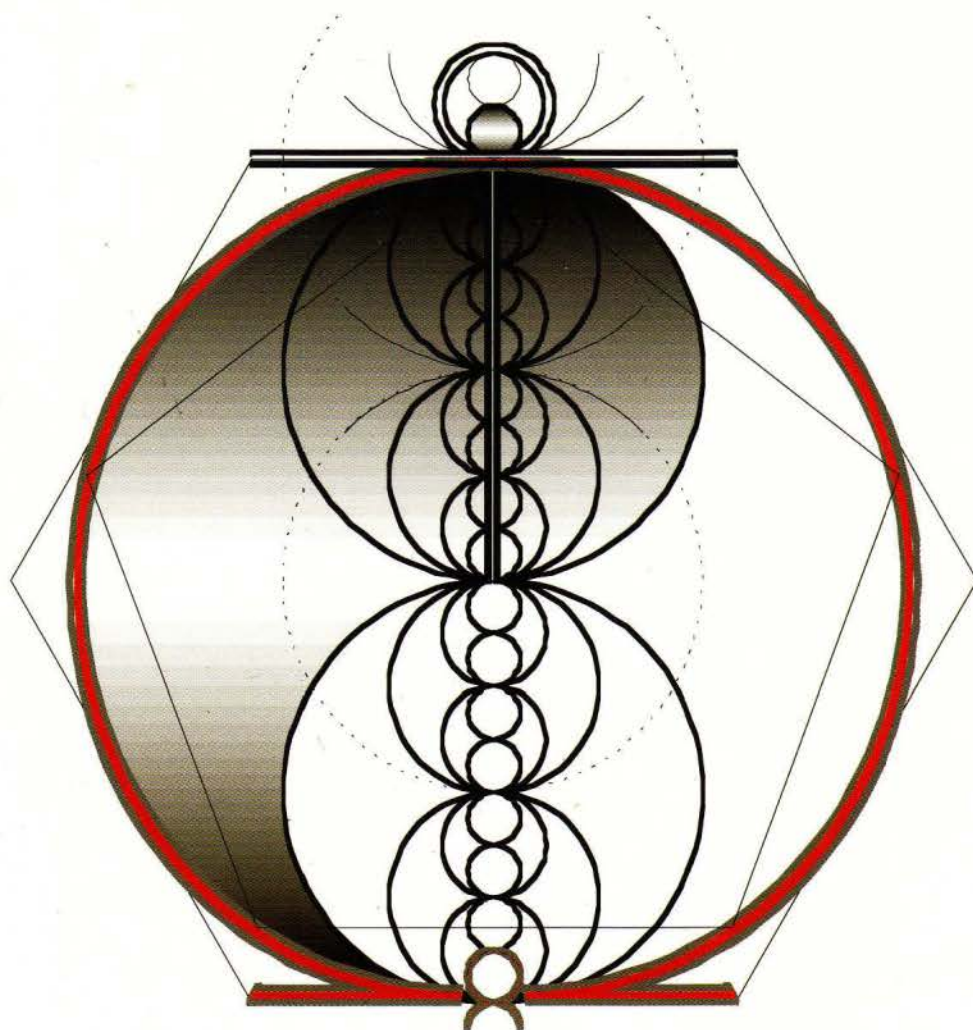


Lucile et Jean-Pierre Garnier Malet

Changez votre futur par les ouvertures temporelles



**QUAND LA SCIENCE DÉCOUVRE UNE
VÉRITÉ OUBLIÉE : NOTRE DOUBLE !**

ÉDITIONS
Le temps
PRÉSENT

Changez votre futur

par les ouvertures temporelles

© *Editions Le Temps Présent* 2006
ISBN : 2-35185-003-3

Le Temps Présent

8, rue de la mare
80290 Agnières

tel. 03 22 90 11 03

fax. 03 22 90 17 28

email : jmg-editions@wanadoo.fr

www.parasciences.net

Lucile et Jean-Pierre
Garnier Malet

Changez votre futur
par les ouvertures temporelles

*« Pour atteindre à la vérité, il faut une fois dans sa vie,
se défaire de toutes opinions que l'on a reçues,
et reconstruire à nouveau et dès le fondement tout
le système de ses connaissances. »*
René Descartes.

Avant-propos

Jean-Pierre Garnier Malet (1)

Si, accablé par la chaleur, vous trouvez au cours d'une randonnée une source bien fraîche, vous videz immédiatement l'eau tiède de votre gourde pour mieux la remplir et vous désaltérer. De même, en découvrant ces pages, vous devriez vider votre mémoire de tout ce que vous avez appris pour la remplir d'idées et de notions nouvelles. Vous pourriez alors repartir chaque jour sur de nouvelles bases aussi stupéfiantes qu'indispensables.

En effet, dans ce livre, nous essaierons de vous montrer l'ampleur d'une découverte révolutionnaire concernant le passé, le présent et le futur.

Ne vous y trompez pas ! Cette lecture impliquera une totale remise en question de votre façon de vivre. En l'utilisant dans le quotidien vous pourrez retrouver facilement un équilibre individuel, physique ou psychique, familial ou professionnel.

1. Voir publications scientifiques sur www.garnier-malet.com.

C'est surtout le grec ancien qui m'a fait comprendre l'importance et l'universalité de cette découverte scientifique. De cet atout supplémentaire, découla un enseignement simple, capable d'aider chacun à résoudre ses problèmes.

Par des applications aisées et spectaculaires, il fut rapidement possible de prouver ce qu'il était déjà possible d'affirmer : retrouver l'équilibre perdu en contrôlant le passé et le futur est aussi facile que de se mettre dans des situations difficiles ou même impossibles ou de se rendre malade par ignorance.

Les résultats nous montrèrent alors la prodigieuse efficacité de cet enseignement ne nécessitant aucune connaissance scientifique particulière.

C'est donc à l'aide d'explications et d'exemples concrets, que nous vous en donnerons les bases principales.

Une découverte universelle : l'alpha et l'oméga (2)

Cette découverte scientifique concernant le dédoublement de l'espace et du temps ne fait que sortir de l'oubli une loi très ancienne. J'aimerais vous faire comprendre ma surprise en découvrant que le grec était la langue de la connaissance universelle, sans doute bien antérieure aux autres. En effet, le mouvement de dédoublement oblige les particules à suivre des bifurcations : il y en a vingt sept principales. Chacune formant une lettre de l'alphabet grec.

Dans mon enfance, chez les jésuites, on faisait, à l'époque, ses « humanités ». Ainsi, l'enseignement des langues mortes y était aussi important et aussi performant que celui des mathématiques et de la physique. J'y avais fait mes études secondaires et, comme tout helléniste scolaire de l'époque, je savais que le grec possédait un alphabet de vingt quatre lettres : de l'alpha à l'Oméga. Quel ne fut pas mon étonnement de découvrir trois lettres oubliées qui me confortèrent dans cette surprenante trouvaille !

Je compris alors le passage d'un tout petit alpha à un

2. Pour ce paragraphe : voir annexe 0.

énorme oméga. La théorie du dédoublement exige en effet un changement d'échelle: l'horizon d'une particule devient particule d'un horizon plus grand. Il me semblait alors qu'il y avait un lien évident entre la particule (alpha minuscule) et son horizon (oméga majuscule) puisque, d'après ma théorie, l'oméga était à son tour une particule (oméga minuscule) dans un horizon plus grand (alpha majuscule). Les minuscules et majuscules prenaient une importance mathématique capitale.

Ce n'était donc pas pur hasard si, dans les temps anciens, les lettres grecques servaient aussi à compter. Cette numérotation me permettait de démontrer qu'elle était, en réalité, liée à la simple quantification du mouvement de dédoublement.

Il fut alors aisé de démontrer que le lien entre l'alpha ($\alpha = 1$) et l'Oméga ($\Omega = 800$) était le rhô ($\rho = 100$) et que, par conséquent, il était normal que le mot $\Omega\rho\alpha$ (Oura) puisse signifier en grec originel la « division du temps ».

Ceux qui avaient construit cette langue savaient pertinemment qu'il y avait un dédoublement des temps par des accélérations successives de son écoulement et que pour vivre, il fallait utiliser un passé, un présent et un futur « en même temps ».

Cette notion nouvelle, que nous essaierons de vous expliquer au mieux, illustre parfaitement ce que Platon lui-même écrivait dans *Timée-Critias*, cinq siècles avant J.C.:

« Ce sont les divisions du temps. Certes nous disons qu'il "était" qu'il "est" et qu'il "sera", mais, à parler vrai, seule l'expression il "est" s'applique à l'être qui est éternel. »

Cet homme avait été initié en Égypte pendant douze ans, vous dira-t-on! N'est-il pas plus logique de penser qu'il n'y était pas en tant qu'élève mais en tant que professeur? En effet, la loi du dédoublement n'apparaît nullement de façon aussi précise et rigoureuse chez les Égyptiens. Cependant, ces derniers avaient des notions d'architecture, de mathéma-

tiques et d'astronomie encore très révolutionnaires de nos jours.

Qu'en retenir pour notre quotidien si ce n'est que l'antiquité savait mieux que nous utiliser le futur pour mieux vivre ? Alors pourquoi ne pas essayer de retrouver ce mode d'emploi d'autant plus que nous arrivons à la fin d'un cycle de dédoublement des temps de 25 920 ans ?

Appelée « année platonicienne », cette durée – donnée avec précision par la théorie du dédoublement et correspondant à l'observation de la célèbre précession des équinoxes – était bien évidemment connue autrefois. Pourquoi ne pas penser qu'elle avait déjà été calculée d'une façon rigoureuse par la théorie dite de l'alpha et de l'oméga ?

Saint Jean écrivait justement à la fin de son apocalypse que *le Créateur était l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le principe et la fin* (3).

Or « **la fin** (d'un cycle de division) **des temps** » que nous vivons actuellement – et nous allons voir le pourquoi et le comment – permet de découvrir le passé et le futur qui, jusqu'à présent était caché derrière le paravent de cette division.

Le mot grec apo-calypsos ne désigne qu'une découverte d'un potentiel qui s'offre à nous. Autant comprendre le mode d'emploi pour bénéficier des bienfaits de cette apocalypse ! En effet, nous vivons, de nos jours, ses méfaits par simple ignorance des lois universelles !

3. Apocalypse de Saint Jean.

I

Des applications immédiates et spectaculaires

Affirmer qu'une découverte scientifique
permet de retrouver l'équilibre ne nous suffisait pas.

Il fallait le prouver et surtout, montrer la simplicité
d'une telle démarche.

Une science sans application évidente dans le quotidien
est inutile pour le commun des mortels

I.1. Le dédoublement du temps

Se dédoubler pour explorer un espace n'est pas
pure vision de l'esprit mais une loi physique
qui permet de créer le meilleur futur avant de le vivre

Tout part d'un dédoublement du temps

Nous sommes déjà habitués au dédoublement de l'espace, ne serait-ce que pour comparer des performances. Enfermez des souris ou des hommes dans deux cages identiques pour franchir le même obstacle, nourrissez-les de façon différente et observez ensuite les résultats ! Vous pouvez en déduire que tel ou tel aliment est préférable à tel ou tel autre.

Utiliser deux espaces analogues permettrait donc de prévoir un meilleur futur. Ce genre d'expériences s'effectue de façon courante dans les laboratoires pharmaceutiques ou dans les compétitions sportives pour tester l'efficacité d'un médicament, d'une nourriture ou d'un entraînement. Dans la vie courante, nous n'arrêtons pas de comparer nos expériences passées pour tenter d'en déduire ou d'en revivre la meilleure.

Le dédoublement du temps va beaucoup plus loin.

Imaginez que vous utilisiez deux mondes identiques où le temps ne s'écoulerait pas à la même vitesse ! Alors qu'un temps imperceptible d'un milliardième de seconde s'écoulerait dans le premier, le second vivrait dans un temps accéléré, disons pendant des heures, permettant ainsi d'apprendre longuement et lentement la meilleure façon de franchir divers obstacles. Un échange d'informations entre les deux mondes donnerait instantanément dans le temps normal l'information nécessaire pour aller directement au but de façon instinctive ou intuitive. De plus, les nombreux échecs réellement vécus dans un monde seraient mémorisés dans l'autre afin de ne jamais avoir l'envie ou même l'idée de les vivre.

La réussite proviendrait de l'actualisation de la meilleure expérience grâce à un bon échange d'informations par des ouvertures entre les deux temps. Bien entendu, chaque question aurait de multiples réponses créant une infinité de futurs possibles, et chaque réponse serait la conséquence instantanée du meilleur choix parmi cette diversité de potentiels.

Or, pour être sûr d'avoir la bonne réponse à la bonne question, le mieux n'est-il pas de « se dédoubler » dans les deux temps ?

Prouvée depuis longtemps, la relativité des temps serait ainsi au service de l'homme comme toutes les autres propriétés scientifiques parfaitement établies. Ce dédoublement permettrait en effet de créer lentement des potentialités futures, et d'actualiser immédiatement de façon instinctive la meilleure d'entre elles.

Bouger nous fait vieillir plus lentement

Vous avez tous entendu parler de la relativité du temps établie par Einstein et, de ce fait, vous ne pensez pas être capables de comprendre et surtout, de mettre en application une théorie si compliquée établie par un si grand génie. Cependant, vous êtes beaucoup plus savants que vous ne l'imaginez car vous utilisez cette propriété physique à chaque ins-

tant pour survivre. Celle-ci est tellement ancrée en nous que nous n'y prêtons aucune attention. Nous sommes nés avec elle et nous l'utilisons sans arrêt pour survivre. Nous la connaissons si bien, elle nous paraît tellement logique, que nous l'ignorons purement et simplement. De ce fait, il est facile de nous la remémorer sans avoir besoin de nous prendre pour un grand savant.

Cette curieuse relativité fut une telle certitude, qu'au début du siècle dernier, elle révolutionna la science tout en faisant rêver le monde entier. Comme un pavé dans une mare, les idées d'Einstein concernant le temps éclaboussèrent la planète. Cependant, la plupart des scientifiques de l'époque n'y voyait aucune application pratique. Comment pourrions-nous ne pas vieillir de la même façon dans toutes les parties de l'univers ?

Les voyages dans des temps différents nous permettraient-ils de devenir le père de notre mère ou l'enfant de notre fils ? Les suppositions allaient bon train mais personne n'imaginait que deux horloges identiques pouvaient tourner à des vitesses différentes en s'éloignant ou en se rapprochant l'une de l'autre.

En 1923, un grand savant (4) expliquait, à partir de calculs simples mais rigoureux, qu'en quittant la Terre à une vitesse très proche de la vitesse de la lumière, un cosmonaute aurait une très grande surprise à son retour vingt ans après : le monde aurait vieilli de deux mille ans (5). Son vaisseau serait considéré comme un objet volant difficilement identifiable. Ses préoccupations et son langage donneraient l'impression d'un passé révolu.

Observer le futur

Imaginez que vous soyez ce cosmonaute ! En revenant, vous découvrirez soudain une évolution terrestre de vingt

4. Langevin *La physique depuis vingt ans*. Doin, 1923.

5. La vitesse de la lumière est de 299 792 km/s dans le vide. Dans l'exemple ci-dessus, la vitesse du cosmonaute serait de 299 777 km/s.

siècles. L'intérêt de ce voyage serait considérable. Sans avoir à se perdre dans de longues réflexions, vous pourriez utiliser des techniques nouvelles, éviter les obstacles et trier en un instant les meilleures solutions. Il suffit de voir l'évolution depuis Jésus jusqu'à nos jours pour comprendre que vous auriez immédiatement la meilleure vision de toutes vos possibilités d'avenir. Autrement dit, par ce voyage ultrarapide, vous disposeriez de « futurs potentiels » que vous pourriez « actualiser » à votre guise pour mieux vivre dans son temps ralenti.

Comprenant l'intérêt de tels voyages, vous auriez envie de les entreprendre très souvent. Posant de multiples questions, vous reviendriez périodiquement chercher les meilleures réponses, et deviendriez ainsi un très bon « voyant » dans votre vaisseau, surtout si vos apparitions sur Terre demeurent imperceptibles. Vos sorties n'auraient pas besoin d'être longues puisqu'un bref instant dans votre fusée correspondrait à plusieurs jours sur Terre. Mais comment feriez-vous pour que l'ouverture sur l'extérieur de la porte de votre engin spatial ne soit pas perçue à l'intérieur ?

Perception subliminale

Dans l'univers, rien n'est laissé au hasard. L'imperceptibilité est aussi une réalité physique car notre perception est totalement discontinue. Ainsi, nous savons qu'au cinéma, nous ne voyons que vingt-quatre images par seconde. La vingt-cinquième n'apparaît pas. Dites subliminales, de telles images n'ont pas de réalité apparente pour nous mais elles ont un impact sur notre inconscient. Des publicitaires les ont utilisées, vérifiant ainsi avec émerveillement qu'ils modifiaient les idées des consommateurs ou des électeurs au détriment de leur liberté de jugement.

Pour signer leurs œuvres, des dessinateurs de Walt Disney avaient autrefois glissé des images intruses dans leurs dessins animés. Ils ne pensaient pas qu'il serait possible un jour d'effectuer un arrêt sur image. Lors de la sortie de « Blanche

Neige » en vidéo, grande fut la surprise de découvrir des dessins à caractère quelque peu érotique. N'ont-ils pas ainsi perturbé une génération d'enfants ?

Désormais condamnées par une éthique évidente – mais peut-être encore utilisées – ces expériences ont prouvé en leur temps que l'invisible était capable de modifier nos pensées au point de nous transformer en marionnettes sans que nous puissions en distinguer les fils. Des temps « subliminaux » n'offriraient-ils pas cette même possibilité ?

La perception discontinue du temps et de l'espace

Un dédoublement peut être, lui aussi, imperceptible.

Si votre voyage dans votre fusée durait moins d'un vingt-cinquième de seconde, il serait lui aussi subliminal. Votre entourage ne remarquerait jamais vos sorties rapides hors de la fusée. Vos prédictions sur l'avenir seraient d'autant plus surprenantes qu'elles pourraient se réaliser. Vous seul sauriez qu'il n'y a là aucune prédestination mais seulement une actualisation possible d'un des « futurs potentiels » déjà vécus sur Terre. Tout le monde verrait en vous un grand sorcier ou un devin remarquable alors que vous ne feriez que sortir de votre fusée pour regarder par une « fenêtre ouverte » correspondant à votre atterrissage. Or nous sommes tous des voyageurs ultrarapides. Ces « ouvertures temporelles » imperceptibles sont des accélérateurs de l'écoulement du temps qui nous entraînent vers d'autres espaces, à des vitesses prodigieuses.

Imaginez alors que vous puissiez vous dédoubler afin de rester sur Terre tout en partant dans l'espace à la vitesse de la lumière, condition nécessaire pour avoir deux perceptions différentes du temps ! Du fait de votre perception discontinue, et de la rapidité de vos voyages, vous n'auriez jamais le temps d'observer vos allers-retours dans un autre temps. Votre dédoublement serait imperceptible ou, comme les images d'un film, subliminal. Or il est ainsi pour tout le monde. Il

reste invisible puisque notre perception périodique le cache dans de telles images.

Cette interruption périodique de la vision n'est pas une supposition. Elle est utilisée de façon aisément remarquable dans les « boîtes de nuit ». Alternant flashes lumineux et temps d'obscurité, un éclairage dit stroboscopique (du nom de l'appareil utilisé: le stroboscope) vous permet de concevoir deux réalités différentes: l'une lumineuse, perceptible et l'autre obscure, invisible mais tout aussi réelle.

Avec une alternance suffisamment lente, la discontinuité de la perception déclenche des pulsations et une impression de ralenti. En accélérant le mouvement, vous ne percevez plus qu'un éclairage continu. Ce courant alternatif existe partout: vous ne remarquez pas que nos réverbères s'éteignent tous les cinquantièmes de seconde. Nous avons l'impression d'être éclairés en permanence. Celui qui ne distinguerait que le noir aurait aussi l'impression d'une obscurité continue. La lumière serait dans un « au-delà » de son observation habituelle.

Une perception périodique ou stroboscopique peut donc supprimer les variations continues de l'écoulement du temps. Pour celui qui se dédouble, cette suppression apparente permet de disposer au même moment de deux écoulements de temps différents, caractérisés par des vibrations lumineuses opposées. Celles-ci s'intensifient dans le futur au point de devenir ténèbres.

Il est donc rigoureux d'affirmer que le dédoublement met de la lumière dans l'obscurité: « Et Dieu sépara la lumière des ténèbres », dit la Bible, exprimant ainsi une réalité physique. Les civilisations anciennes savaient que le présent séparerait la lumière créatrice des ténèbres où se cachaient des potentiels dangereux.

Les temps imperceptibles sont toujours des temps réels mais obscurs où se fabriquent des futurs instantanés. Sans ces potentiels, la vie est impossible.

I.2. La preuve par quatre de la réalité du futur

Le vieillissement différent d'un espace
à un autre ne serait que supposition si cette différence de temps
de vie n'avait pas été rigoureusement
mise en évidence par une expérience scientifique
parfaitement reproductible

Pendant de longues années, la majorité des scientifiques refusa l'idée d'un vieillissement plus lent pour un voyageur de l'espace. Comment une simple accélération ou décélération nécessaire pour quitter un espace pouvait-elle modifier le temps ? Cela semblait inimaginable, mais qui connaît la réalité des temps ? Nous avons déjà du mal à concevoir celle de la matière. En effet, un homme pèse une tonne dans une voiture rapide qui percute un arbre. Sans ceinture, il traverse le pare-brise comme un obus. Il est tout aussi lourd lorsqu'il décolle dans une fusée spatiale. S'il ignore les forces mises en jeu par son accélération ou sa décélération brutale, il pense que son corps s'alourdit. Il n'y voit pas la conséquence d'un mouvement.

Pourquoi ne pas tirer la même conclusion en ce qui concerne le temps ? Le cosmonaute part avec un temps et

revient avec un autre. Pour lui, rien n'a changé. Il peut même penser que le temps est lié à l'espace qu'il parcourt. En changeant de monde, sa montre modifie la vitesse des aiguilles. Est-ce illusion ?

En 1971, cette modification fut parfaitement observée et contrôlée au cours d'une expérience indiscutable. Deux scientifiques, J. Hafele et R. Keating, utilisèrent des horloges atomiques. Grâce à l'extrême précision de ces nouveaux appareils de mesure, ils purent démontrer qu'un passager dans un avion faisant un tour de Terre – soit vers l'est où l'accélération est moins forte (sens de la rotation de la Terre), soit vers l'ouest où l'accélération est plus forte (sens inverse) – ne vieillissait pas aussi vite qu'à terre. La différence obtenue était de quelques milliardièmes de secondes (6). Elle était suffisante et telle que la conclusion enterrait de façon définitive toutes les suppositions et élucubrations passées.

Le présent actualise des futurs potentiels créés par le passé

Il existerait donc de façon indéniable une possibilité de créer le futur à chaque instant dans des ouvertures inobservables entre des instants observables qui sembleraient former un écoulement de temps continu. Notre vie ne serait qu'une succession d'instantanés perceptibles, actualisant des impulsions imperceptibles issues d'un futur expérimenté par un double dans les ouvertures d'un temps dont l'écoulement semblerait toujours identique à lui-même.

L'existence de plusieurs temps n'est-elle pas la seule façon de construire l'avenir dans un espace, pour mieux vivre dans un autre ? Ainsi, la relativité du temps ne serait pas une singularité mystérieuse de notre univers mais simplement la conséquence directe d'une propriété bien plus fondamentale de l'écoulement du temps : sa variation imperceptible et stroboscopique nécessaire pour un dédoublement vital.

Vieillir plus vite dans un temps accéléré permettrait alors

6. Gain de temps : 273 milliardièmes de seconde vers l'ouest, 53 vers l'est (avec une incertitude de 7 milliardièmes de seconde).

de fabriquer des possibilités futures avant de les vivre dans le temps normal. Il suffirait ensuite d'actualiser à chaque instant le meilleur des potentiels ainsi expérimentés réellement pour bien vivre quotidiennement.

Application dans le quotidien

C'est cette actualisation rapide que nous avons tout d'abord essayé de tester. Nous savions qu'elle devait fournir en permanence le meilleur instinct de survie à celui qui saurait disposer des informations issues d'un temps accéléré où se fabriquaient ses futurs. Si un mauvais potentiel avait, par le passé, déclenché un déséquilibre physique ou psychique, la possibilité de choisir une meilleure solution aux problèmes ne pouvait que redonner l'équilibre perdu. En effet, selon la théorie du dédoublement, les renseignements issus du futur doivent provenir, de façon permanente, d'ouvertures imperceptibles de notre temps qu'il faut savoir contrôler.

Voilà comment la découverte scientifique d'une propriété essentielle du temps nous conduit sans postulat, mais par simple logique, à une application vitale dans le quotidien. Chacun peut donc dire que le futur créé à chaque instant lui fournira dans son présent une possibilité de survie instantanée grâce aux ouvertures temporelles imperceptibles.

Nous pensions qu'aucun trouble ne devait résister au puissant potentiel individuel que nous révélait cette connaissance nouvelle d'un dédoublement de l'espace et du temps. Cela nous paraissait évident dans la mesure où une situation difficile ou une maladie n'avait pas de réalité en soi. Il n'existe que des personnes qui, chacune, ont un mode de vie et un potentiel différents et, de ce fait, un désordre qui leur est propre.

Des résultats spectaculaires nous encouragèrent très vite. Souvent imprévisibles, parfois totalement inattendus, ils ne pouvaient que nous surprendre.

L'impact de ce savoir nouveau se répercuta très vite sur des personnes à problèmes multiples qui formèrent donc notre

premier contingent d'expériences. Nous prétendions qu'une maladie ou autre souci majeur ne dure que le temps de faire changer les possibilités futures de l'intéressé en modifiant ses projets, envies, désirs. *Un changement de pensée d'une seconde devait alors créer de nombreux potentiels d'équilibre dans un temps accéléré dont la synthèse instantanée dans notre temps entraînait une remise en état rapide d'apparence miraculeuse.* Par contre, ne pas en tenir compte ne pouvait qu'occasionner des complications certaines, même si des soins appropriés semblaient redonner momentanément un équilibre apparent.

Dans tous les cas, il ne paraît pas difficile de réorienter notre vie pour vérifier par l'équilibre que notre mal n'est pas incurable. Vivre dédoublé dans le temps s'avérerait donc être une excellente solution. *Un « double » expérimente très vite notre futur et, par des ouvertures imperceptibles entre les deux temps, des échanges permanents d'informations nous mettent sur la bonne voie. Or, pour aller dans la bonne direction, il est nécessaire de savoir pourquoi nous vivons obligatoirement à deux dans deux temps différents. Il est aussi indispensable de se laisser guider par cette autre partie de nous-même que, depuis notre plus jeune âge, nous avons appris à ignorer.*

C'est tout d'abord en retrouvant le principe vital d'échange d'informations avec notre « double » au cours de nos rêves que nous pourrons enfin connaître le but de notre vie et trouver l'équilibre capable de nous y conduire. En effet, cette période mal comprise de notre sommeil nous fait vivre dans un temps différent du nôtre. Nous le savons par de multiples expériences. Un rêve d'un millième de seconde déclenche parfois une histoire interminable. *Pourquoi cette longue vie « ailleurs » ne nous permettrait-elle pas de bien vivre en retrouvant au plus vite un équilibre ?*

I.3.

Les rêves

et les ouvertures temporelles

Notre corps est conçu pour recevoir
des informations vitales au cours des rêves
pendant une période bien particulière appelée
« sommeil paradoxal »

Les rêves sont essentiels à l'équilibre de la vie

Le sommeil paradoxal n'est certes pas le seul moment – les ouvertures temporelles sont à notre disposition en permanence – mais c'est le plus important. Les rêves ne sont pas une fantaisie. Ils sont essentiels, leur suppression entraîne la mort à terme.

Si vous empêchez un rat de rêver tout en le nourrissant et le laissant dormir à sa guise, il meurt en dix-neuf jours. Faites en laboratoire, ces expériences ont montré qu'avant de mourir, ces malheureux animaux étaient stressés, leurs poils cassants, leur défense immunitaire très faible.

Supprimant peu à peu le sommeil paradoxal, une maladie génétique – l'insomnie familiale fatale – entraîne la mort chez l'homme en une vingtaine de mois. La maladie ou la drogue

qui supprimerait cette phase vitale de notre vie quotidienne nous ferait mourir en moins de deux ans. Tous les mammifères rêvent plus ou moins. Avec près de deux cents minutes, le chat domestique est un champion du sommeil paradoxal. Laissant loin derrière lui le chat sauvage, il nous prouve que la sécurité d'un maître bienveillant allonge la durée des rêves.

Cent dix minutes pour échanger les informations

L'homme rêve au cours d'une période de cent dix minutes.

Grâce aux électroencéphalogrammes, nous savons que quatre phases intermédiaires séparent l'éveil du sommeil paradoxal. Cette dernière période correspond bien à un échange d'informations car les tracés enregistrés sont semblables à ceux que l'on observe une fois éveillé. On note même que cette étonnante activité intellectuelle est beaucoup plus intense que celle existant pendant l'éveil. Elle semble de ce fait *paradoxe*, d'où le nom. Cependant, elle ne permet pas le moindre mouvement. Seule, la vie végétative se poursuit, mais, du fait de l'activité intellectuelle, les yeux ont une mobilité extrême, d'où le nom américain du rêve : R.E.M. (*rapid eyes movement*).

Cette curieuse période de notre sommeil s'explique de façon parfaitement logique par la nécessité d'échanges d'informations entre temps différents. Cependant, sans contrôle ni mode d'emploi, comment savoir si les renseignements obtenus sont les meilleurs ?

Que de migraines, de névralgies, d'allergies, de colères, de malaises divers plus ou moins stressants – souvent classés dans le fatras incompréhensible des ennuis psychosomatiques – sont le fait de mauvais échanges !

Réussir sans chercher à comprendre

Un seul bon échange peut redonner les informations capables de remettre de l'ordre dans ces désordres cellulaires.

Mais comment le réussir puisque nous ne contrôlons absolument pas nos rêves ?

Notre double est à notre service et nous l'ignorons. Il n'attend que notre bon vouloir pour nous transmettre les meilleurs instincts de survie.

Lorsque nous parlons au téléphone, nous savons qu'un interlocuteur nous entend parce qu'il nous répond. Quand personne ne décroche, une sonnerie ou un répondeur nous informe. Nous savons qu'il y a une technique sans pour autant la connaître. Une simple notice nous suffit pour utiliser l'appareil de notre choix.

Avec les ouvertures temporelles, il en est de même. Nous pouvons savoir qui décroche, qui nous entend, qui nous répond. Nous avons des repères qui nous permettent de ne pas être dérangés pour rien, d'aller à l'essentiel ou de nous attarder selon notre bon plaisir. Ils sont suffisamment simples pour ne pas les oublier : étant dans le présent, nos communications vitales peuvent s'établir vers le futur obscur ou vers le passé lumineux. Comme un funambule, nous essayons de rester sur notre fil grâce à un balancier. Une idée quelconque déclenche immédiatement une expérience dans le futur. Notre balancier penche aussitôt vers les ténèbres.

Lorsque nous mourons de soif dans un désert, nous pouvons boire l'eau d'une mare dégoûtante sans avoir besoin de la moindre réflexion philosophique ou scientifique. Mais si nous sommes dans un endroit civilisé, nous étanchons notre soif de façon plus agréable et moins nocive. Nous étudions l'eau et son influence sur notre organisme afin de mieux vivre. Nous puisons ce liquide indispensable à sa source dans les meilleures conditions, sans oublier de développer des stations d'épuration. Nous essayons ainsi de contrôler notre équilibre en analysant un principe vital : l'eau.

De même, en cas d'urgence dans le désert de nos problèmes, une information peut venir des ouvertures temporelles et nous apporter une idée salutaire. Cependant, des informations inutiles ou dangereuses avec les autres temps peuvent

nous faire survivre en nous malmenant. *Le problème est de savoir reconnaître leur provenance pour les éviter, les trier, les épurer de tout danger, afin de conserver ou retrouver notre équilibre. Ainsi, nous pouvons contrôler un autre principe vital: l'information du futur. C'est ce contrôle qui nous équilibre.*

Cette affirmation – *a priori* prétentieuse, mais cependant pleine d'espoir – fut rapidement mise à l'épreuve.

I.4.

Des résultats spectaculaires

L'exemple de Sabrina

Sabrina, jolie fille de seize ans, était atteinte de la mucoviscidose. Cette maladie dite « génétique » finit par obstruer les voies respiratoires. Elle n'a que deux issues connues : la greffe des poumons et du cœur – avec la lourde panoplie des soins postopératoires – ou la mort à moyen terme.

Mettant en pratique dès le premier soir ce que nous lui avions appris le matin même, cette jeune malade vit sa maladie régresser de façon spectaculaire en quelques semaines.

Quel était ce savoir nouveau si performant ?

C'est justement ce que nous voulons vous faire découvrir afin que vous puissiez trouver rapidement un équilibre salutaire. *Vous aurez alors la possibilité d'améliorer votre futur et par contrecoup le nôtre puisque nous pourrons puiser dans un potentiel collectif différent.* De fil en aiguille, nous éloignerons de graves dangers planétaires en modifiant les futurs de la Terre et tout le monde en bénéficiera, nous les premiers. Notre but est donc finalement très égoïste car, sans cette modification, la survie dans notre monde – qui vit sans le savoir avec le poids d'une infinité de futurs potentiels collectifs excessivement dangereux – deviendra problématique,

pour ne pas dire impossible d'ici peu. Tous les voyants climatiques, magnétiques, thermiques, tectoniques, planétaires, solaires, galactiques sont au rouge. Paradoxalement, ils ne nous préoccupent guère.

Il s'agit donc de trier ces potentialités en apprenant à recevoir des informations de notre « double » et de ne pas commencer par mettre son existence en doute.

Quand le téléphone sonne, vous décrochez votre combiné sans avoir besoin de savoir comment il fonctionne. Ce qui vous intéresse, c'est d'entrer en relation avec votre interlocuteur. Ceci dit, après avoir obtenu au cours du sommeil paradoxal des informations salutaires de son « double » dans ces fameuses ouvertures temporelles, notre jeune malade n'eut plus besoin du kinésithérapeute : les mucosités qui envahissaient régulièrement ses poumons avaient disparu. Son pneumologue renonçait à la voir, si ce n'est pour confirmer son bon état de santé surprenant. Ses rhumes habituels, occasionnant à chaque fois des bronchites catastrophiques, devenaient bénins.

Une règle simple

Qu'avait-elle fait ? Guider ses rêves ? Impossible puisque nous perdons toute possibilité de contrôle pendant notre sommeil. Par contre, il est facile de contrôler notre endormissement. Et c'est justement ce contrôle qui, en tout premier lieu, permet d'obtenir l'échange d'informations souhaité.

Si nous n'en avons pas le souvenir, c'est sans importance car notre corps reçoit des indications lui permettant d'avoir de meilleurs instincts de survie. Peu à peu, et parfois même rapidement, il nous le fait savoir.

Ainsi, quelques jours plus tard, Sabrina téléphonait. Sa joie était intense. Elle voulait nous la faire partager.

– « Depuis quelques jours, dit-elle, je lis un roman passionnant, et hier soir, mon émotion était si forte que j'ai pleuré

comme un bébé. Quelle énorme surprise ! Mes larmes ne sont plus du tout aussi salées ! »

Une caractéristique inévitable de sa maladie est une plus grande salinité des larmes et de la sueur. Elle le sait.

– « Alors, poursuit-elle, je me suis aussitôt léché le bras. Figurez-vous que ma peau n'a plus ce goût saumâtre ! Et le top, c'est le rêve que j'ai fait cette nuit. Je ne m'en souviens plus mais je sais que je suis guérie. Je ne saurais vous dire ni pourquoi ni comment, c'est tout simplement une certitude. »

Depuis lors, elle attend la confirmation de cette impression, laissant passer le temps, tout en consultant régulièrement son médecin traitant.

Or, il est indispensable de comprendre que cette peau salée n'est pas une conséquence de cette maladie. *Elle correspond en réalité à l'actualisation d'un futur potentiel dangereux et mal mémorisé, capable à lui seul d'entraîner une maladie grave.*

– « Pourquoi as-tu peur des requins ? » lui avons-nous demandé à brûle-pourpoint dès la première minute d'entretien.

Elle se tourna vers sa mère.

– « Pourquoi l'as-tu dit ? »

– « Mais ce n'est pas moi ! », proteste celle-ci tout aussi surprise.

Une de nos intuitions soudaines avait révélé chez elle cette peur malade. Ce savoir nouveau permet en effet de développer un diagnostic intuitif qui conduit à nous mettre rapidement sur le chemin de l'équilibre recherché. Ce n'est un exploit que pour celui qui ignore le principe vital sous-jacent.

– « Ne me dites pas que personne ne vous a parlé de ma phobie des requins ? » fit Sabrina.

– « Pourquoi doutes-tu de la réalité des intuitions ? Le monde animal utilise par instinct ce « sixième sens ». Des prémonitions lui permettent d'éviter ou d'anticiper des situations désagréables et de survivre le mieux possible à chaque

instant. Il met en branle son meilleur potentiel sans savoir qu'il applique en réalité une propriété fondamentale de son organisme que l'homme moderne a totalement oubliée. Pourquoi ne pas le réapprendre pour s'en servir dans le quotidien ? »

Dévoilée d'une façon qui n'est ni paranormale, ni anormale, mais que tout le monde devrait exploiter, cette phobie des requins dévoilait le côté le plus intrigant chez Sabrina.

– « Comme j'habite la Côte d'Azur, nous apprend-elle, j'allais souvent à la plage sans jamais mettre un pied dans l'eau ni même sur le sable humide. Et si quelqu'un me forçait, je criais, quitte à ameuter tout le monde. »

Il semble logique d'établir un lien entre une maladie détériorant les poumons, cette aversion envers la mer et les dauphins dont les organes respiratoires sont pour ainsi dire « mucoviscidosés » dès la naissance.

– « Sais-tu que, chez ces animaux, la peur des requins est innée ? »

– « Elle l'est aussi chez moi depuis mon plus jeune âge, » dit-elle.

– « Lorsqu'ils sont en groupe, lui précisons-nous, les dauphins attaquent ces prédateurs redoutables. Ils perforent de leur nez le foie du requin car leurs démarrages sont ultrarapides. »

– « Pourquoi ? »

– Ils produisent par transpiration un élément chimique qui entraîne la salinité de leur peau.

– Comme la mienne ! ponctua-t-elle, réalisant le lien possible entre elle et ces poissons.

– C'est une caractéristique connue des biologistes. Cette sueur leur permet de diminuer les frottements avec l'eau de mer. Nous pensons que l'homme peut puiser un savoir instantané dans une mémoire aquatique collective. Cela n'est pas sans danger car cette actualisation incontrôlée peut parfois – et c'est ton cas – devenir invalidante ou mortelle. »

Une partie de notre cerveau, dit limbique, mémorise en effet les dangers passés pour les éviter d'instinct.

– « Si j'ai bien compris, fait Sabrina, je me suis rendue malade, en extirpant d'un passé lointain un souvenir « aquatique » qui aurait créé autrefois un futur dangereux ?

– Oui, et ta vie a actualisé ce danger potentiel. Seul, ton double pouvait arranger ce futur au cours d'un échange d'informations. Par un équilibre nouveau, ton corps te fait savoir que les renseignements obtenus sont excellents.

– Le présent n'est donc que le retour d'un futur que j'aurais créé par le passé.

– Disons une actualisation ! Un retour fait penser à tort à une prédestination. Tu vas découvrir que tout cela est parfaitement vrai et surtout, qu'il est enfin possible de comprendre la véritable nature du temps et ses conséquences vitales sur ton organisme. »

Puier les meilleures informations

Le nouvel état de santé de Sabrina a fait disparaître cette aversion envers la mer. Un jour, avec sa mère, elle réussit à nager vers le large sans appréhension. Un banc de dauphins s'approcha à une centaine de mètres. Une joie intense l'envahit, faisant disparaître son angoisse apparemment irraisonnée. N'avait-elle pas réussi à capter une information liée à ces mammifères marins et capable d'effacer de sa mémoire des futurs potentiels inutiles et angoissants ?

Nous avons la possibilité d'anticiper une action en mémorisant des situations futures désagréables afin de pouvoir les éviter. Cela nécessite donc de percevoir et modifier le futur avant de le vivre et, pour cela, de comprendre le mécanisme de cette perception.

Ne serait-ce pas le but d'une voyance bien comprise ?

Mal dirigée, cette mémoire d'un futur possible peut entraîner un déséquilibre si la personne y voit une réalité inévitable qui la perturbe déjà de façon anticipative. Utilisée à bon escient, elle permet à notre corps d'éliminer les potentiels inutiles ou dangereux. Nous avons la capacité d'y puiser les meilleures informations au cours de nos rêves. Le seul pro-

blème consiste donc, dans un tout premier stade, à maîtriser cette partie du sommeil.

Sabrina l'avait bien compris. Sa guérison en était la preuve. Elle voulait en connaître le processus biologique.

– « La peur injustifiée d'un requin peut donner à tes cellules inutiles la possibilité de survivre et de perturber ton organisme. La salinité de la peau est sans intérêt pour l'homme. Celui qui, par peur, déclencherait ce mécanisme, pourrait subir les mauvais effets du processus nécessaire à sa création. L'effet apparent d'une maladie comme la tienne est en réalité une cause qui puise sa propre origine dans un futur potentiel mal mémorisé. »

Nos cellules disparaissent lorsqu'elles deviennent inutiles ou dangereuses. Elles sont ainsi programmées. Si une perturbation quelconque les empêchait de se suicider, certaines d'entre elles pourraient se développer de façon anarchique, parasitant le corps tout entier, passant d'un organe à l'autre sans difficulté.

– « Comment ai-je pu déclencher cette peur des requins ? », demande-t-elle.

– Le milieu « aquatique » dans lequel baigne un fœtus peut réveiller une mémoire inutile liée aux dauphins ou aux requins et engendrer une peur injustifiée. La mucoviscidose est alors une maladie de la mémoire parfaitement réparable et non un désordre génétique incurable. Dans ce genre de pathologie, les cellules perturbées par une mauvaise mémorisation ne savent plus si elles sont utiles ou dangereuses pour l'organisme. Appelée « apoptose », leur suicide devient alors problématique.

Un cancer qui disparaît

Ne serait-ce pas le cas des cellules cancéreuses ?

Une information concernant leur inutilité devrait leur redonner l'envie de disparaître. Or, le sommeil est justement la source naturelle de ces renseignements salutaires. Il nous fait voyager du futur au passé, et nous malmène le plus souvent. Cependant, il n'est fait que pour nous protéger.

Une malade dans un état grave venait nous le confirmer. Après un cancer du sein, Mme S..., femme de cinquante ans voit sa maladie récidiver : un cancer du côlon l'entraîne rapidement vers la tombe.

– « Une biopsie confirme un diagnostic très inquiétant, nous précise son mari. La tumeur maligne est si grosse que l'occlusion intestinale est presque certaine. L'opération est décidée. Elle aura lieu dans une semaine. C'est notre cancérologue qui nous envoie vers vous. »

Nous avons affirmé à ce dernier que chacun avait en soi la possibilité d'arranger un désordre quelconque. Il voulait mettre à l'épreuve, sur un cas gravissime, cette affirmation péremptoire qu'il jugeait certainement très prétentieuse.

Cette femme stressée nous écoute et, n'ayant plus rien à perdre, accepta volontiers de suivre à la lettre notre enseignement.

Huit jours plus tard, le scanner prévu avant l'opération eut lieu.

– « Il ne dévoile aucune tumeur, nous apprend le mari, ébahi. Cependant le chirurgien veut l'opérer. Que doit faire ma femme ?

– Continuer ce que nous lui avons appris et laisser au chirurgien le soin de suivre ses meilleures intuitions. »

Intrigué par cette découverte inattendue, celui-ci décida d'ouvrir malgré tout. Il ne pouvait agir autrement par simple déontologie face à une personne en danger de mort. Cependant, une fois le ventre ouvert, il ne put que constater la disparition de la tumeur.

Un an et demi après cette opération, toujours intrigué, le cancérologue bouleversa profondément cette femme.

– « Une rémission aussi longue, lui dit-il, n'est pas possible. Des cellules cancéreuses doivent s'être développées à nouveau.

– Méfiez-vous, avons-nous dit à cette femme qui, très inquiète, nous téléphona. Cette affirmation déclenche forcément de dangereuses possibilités futures. Et si vous les actualisez, elles peuvent devenir mortelles. Arrangez-les

comme vous avez arrangé celles qui étaient à l'origine de votre tumeur et suivez à la lettre les conseils du corps médical ! »

Elle revit son chirurgien qui la soumit derechef à un examen du colon.

– « La caméra a décelé une très minuscule aspérité », nous apprit-elle au téléphone.

Nous la sentions terriblement angoissée, mettant en doute sa capacité à trouver un équilibre salutaire. Cependant, après biopsie, l'examen ne révéla absolument rien.

Le passé et le futur au service de la vie

Certes, il semble difficile d'affirmer qu'un équilibre retrouvé en quelques jours permet de rétablir en peu de temps un corps usé par une longue maladie. Pourtant, si le passé et le futur sont simultanément au service de la vie, alors rien n'est impossible. Apprendre par une théorie rigoureuse que, dans notre mémoire, le futur est aussi présent que le passé n'est pas difficile puisque cette connaissance est innée. Elle est même vitale. Tout nourrisson la possède pour survivre et l'utilise en rêvant tant qu'il peut, nuit et jour.

Est-ce à dire que le sommeil nous libérerait des déséquilibres de la vie et nous guérirait de nos maux ? Cela serait trop beau. Nous verrons que les rêves peuvent nous conduire à modifier notre futur et, de ce fait, à transformer notre présent. C'est cette modification qui nous équilibre ou nous malmène.

Vouloir la guérison d'une maladie, d'un amour ou d'un compte en banque mal en point, tout en conservant notre routine quotidienne est un leurre car c'est notre façon de vivre et de penser qui a déclenché notre déséquilibre et seule, notre façon de vivre et de penser peut remettre de l'ordre dans nos désordres. Cependant, savoir avec certitude que le futur préexiste dans notre présent nous oblige à contrôler et à modifier notre avenir avant de « l'actualiser » dans notre présent.

Les rêves sont essentiels à la vie

Cette découverte révolutionnaire sur les propriétés du temps rend nos rêves plus importants que notre vie. Nul besoin dans un premier temps de se souvenir de leur contenu : c'est même très dangereux. Le mécanisme du temps vous permettra de comprendre le pourquoi de ce danger qui transforme très vite la vie en cauchemar. Dans la pratique, il est seulement nécessaire de se préparer à bien rêver la nuit pour très bien vivre le jour.

L'espace et le temps ne sont pas conçus pour soigner les malades mais pour éviter les maladies. La prévention n'est-elle pas faite pour les futurs mal portants qui ignorent leurs futurs potentiels ?

« La vie terrestre est une maladie mortelle qui enterre tout le monde », disent les humoristes constatant ainsi que nos problèmes corporels finissent toujours par manquer de solutions.

Comptant trop souvent sur notre médecine occidentale, nous nous reposons sur des soins et des remèdes curatifs, attendant d'être suffisamment malades pour les utiliser. Autrefois, les diagnostics médicaux, les augures, les prédictions, les prophéties prévalaient sur la connaissance.

Avec les progrès techniques, les médecins se reposent sur des appareils. N'utilisant plus une énergie que notre savoir occidental ignore, ils réduisent le plus souvent notre organisme à un assemblage de particules chimiques qu'ils analysent sans en comprendre la synthèse.

Pourtant, la physique leur apprend que la matière est à la fois corpusculaire et ondulatoire : les ondes permettent de recevoir et d'émettre des informations. La radio, la télévision, le téléphone utilisent l'aspect ondulatoire de la matière, notre corps aussi.

Une perturbation au niveau des renseignements vitaux peut créer un désordre. L'ordre ne peut pas revenir sans faire

disparaître ce « parasitage ». L'ignorer en se contentant de soigner la partie corpusculaire de notre organisme ne suffit pas ! Une cellule cancéreuse émet des ondes qui ne sont pas celles d'une cellule normale. Pourquoi ne pas penser qu'elle se comporte ainsi parce qu'elle reçoit des renseignements qui ne sont pas faits pour elle ? Ne devons-nous pas en déduire que le cancéreux ne recherche pas les informations nécessaires à sa survie ? En modifiant ses pensées et ses projets, il pourrait créer et actualiser des possibilités futures qui le rétabliraient.

Un être humain est plus important par ses potentiels que par sa vie dans un endroit précis où il est confronté à des difficultés de toutes sortes.

Maison à vendre

Prenez l'exemple de cette journaliste qui vendait sa maison en pleine campagne. Elle avait un besoin urgent de cet argent. Quinze jours passent. Rien ! Pas une seule visite.

– Savez-vous la meilleure, nous demanda-t-elle au téléphone ? Un vieux couple est venu ce matin. Le mari visitait d'un côté, la femme de l'autre pour me dire finalement qu'ils n'avaient aucune intention d'acheter, mais qu'ils trouvaient la maison superbe. Quel culot ! Me faire perdre mon temps pour rien. J'ai décidé de plier bagage !

– Pourquoi ne pensez-vous pas qu'ils sont venus pour vous délivrer une information dont ils ne connaissent même pas l'importance ? S'ils ont trouvé la maison superbe, c'est peut-être pour vous dire qu'elle ne peut que se vendre.

– C'est exactement ce qu'ils m'ont dit : votre maison va sûrement se vendre très rapidement.

– Et vous partez ? Nous vous avons bien expliqué que les rêves pouvaient résoudre bien des problèmes ou effacer les questions sans réponse, à condition de savoir écouter les avertissements. Cette visite d'apparence inutile en est un. Restez ! Vous allez réellement la vendre très rapidement. »

Que de fois, nous avons ainsi des renseignements signifi-

catifs que nous ne prenons guère au sérieux. Nous verrons qu'ils sont la conséquence d'un futur que nous arrangeons dans nos songes. « La nuit porte conseil » est un dicton vital qui était toujours mis en pratique autrefois, surtout en politique, civile ou militaire où les décisions peuvent bouleverser un électorat ou révolutionner un pays tout entier. *Savoir interpréter les signes est une nécessité de tout gouvernement qui veut anticiper les meilleurs futurs. C'est aussi une obligation pour celui qui veut tout simplement avoir une vie paisible.*

Sur nos conseils, notre journaliste décida donc de rester jusqu'au lendemain. Nous avons reçu un coup de fil joyeux dans la soirée.

– « Devinez ! C'est à peine croyable. En fin d'après-midi, un autre couple a visité ma maison. Emballé, le mari m'a proposé un paiement comptant.

– Vous voyez ! S'il n'y avait pas eu la visite du premier couple...

– Je sais. Si j'étais partie, je ratais l'affaire car il aurait acheté aujourd'hui même une autre maison avant de repartir en Belgique. »

Son attente était récompensée, sa survie financière était résolue.

Toutes ces différentes personnes nous montrent bien à quel point le contrôle de nos rêves est primordial. Pour retrouver l'équilibre perdu, elles ont toutes utilisé leur sommeil paradoxal, n'ayant pas douté de l'efficacité d'un bon endormissement.

Savoir que la solution est au bout du chemin vous libère de toute angoisse et vous permet d'envisager l'avenir sans crainte.

C'est simple mais pas simpliste

Une question vient alors sur toutes les lèvres : que faire ?

Une technique, une gymnastique, des ablutions, des

chants, des danses, marcher sur le feu, prendre des drogues, s'immobiliser, entrer en transe, demander à Dieu, au Diable, prier tous les saints du paradis, mettre des cierges dans les églises... ?

En réalité, c'est beaucoup plus simple et surtout sans danger.

Dans un premier temps, il est nécessaire de contrôler son endormissement afin de bénéficier d'une nuit enrichissante. Quoi de plus aisé que de contrôler ses pensées avant de sombrer dans le sommeil ! Ce principe simple était connu depuis la nuit des temps.

Cinq siècles avant J. C., les Pythagoriciens (7) disaient déjà dans *Les Vers d'or* : « Habitue-toi à maîtriser ton sommeil... N'accueille pas le sommeil sous la douceur de tes yeux avant d'avoir examiné chacun de tes actes du jour. »

Simple, c'est certain mais attention, ce n'est pas simpliste !

En effet, chacun utilise ce principe vital même sans en connaître les rouages. De ce fait, nous sommes tous à l'opposé du but de notre vie, et notre corps ou notre esprit se dérègle trop rapidement.

Le jour nous apporte des problèmes que nous pouvons toujours résoudre la nuit en dormant. Cette simplicité, nous préférons la compliquer pour cacher notre entière responsabilité dans nos troubles et déséquilibres.

Le seul problème est de savoir contrôler un sommeil qui semble nous laisser dans une inconscience incontrôlable. Or ce contrôle est tout naturel. Le bébé l'effectue sans réfléchir. C'est le résultat qui, parfois, nous surprend énormément et nous fait douter du bien-fondé de ce mécanisme nocturne.

Un cadre très efficace licencié pour son bien par son double.

Ainsi, confiant dans notre enseignement, un couple attendait une solution à un de ses problèmes. Le mari n'avait

7. *Les Vers d'or*, Pythagore (nouvelle édition Adyar).

aucun souci professionnel. Bien que peu attrayante, sa situation était stable et surtout, très confortable. De plus, ayant réussi une extraordinaire performance commerciale, il s'attendait à une promotion très rapide. Suite à une formation à laquelle il avait participé, il pensait que l'application de notre enseignement ne pouvait qu'amplifier une récompense justifiée. Il effectua donc à la lettre tout ce que nous lui avions conseillé.

Convoqué dans le bureau de son patron deux jours après, il s'y rendit heureux, rempli d'un espoir légitime. Après les salutations d'usage, un bref discours et un chèque de licenciement, il se retrouva sans voix dans la rue. Le choc était violent. Sa femme nous téléphona en colère.

– « Si c'est cela vos résultats, bravo ! »

Cependant, calmée par nos conseils, elle décide d'attendre la suite avec une certaine confiance.

– « Que risquez-vous, continuez à contrôler vos rêves ! Vous vouliez la meilleure solution à vos problèmes. Qui vous dit qu'elle n'est pas là, sous vos yeux éberlués ? »

La solution finale dépassa ses espérances les plus folles.

– « Jamais, dit-il, je n'aurais osé donner ma démission, surtout dans le contexte actuel. Dans mon secteur, le chômage est dramatique. Or maintenant, à cause de mon licenciement, nous sommes dans le Midi. Notre rêve était de quitter Paris. Tout est au beau fixe : j'ai un salaire du même ordre et la vie est moins chère ! »

Plus d'angoisse

Le contrôle des ouvertures temporelles change nos nuits mais change aussi notre vie. De plus, c'est le seul moyen efficace de ne plus être angoissé ou déprimé face à une situation délicate à condition de savoir pourquoi et comment procéder. En effet, savoir que le lendemain sera meilleur que le jour même ne peut que réjouir le cœur. Le stress disparaît et, avec lui, les maladies qu'il déclenche de façon sournoise et toujours dangereuse.

À la lueur de la science nous prouvant que la différenciation des temps existe, nous n'avons plus de prétexte pour nous plaindre ou nous cacher la réalité. À nous de savoir ce que nous ferons de nos jours et de nos nuits. Conduire sa vie, sa famille, ses proches et même son pays peut s'effectuer sans peur du lendemain. Vous ne craignez plus ceux qui vous mettent des bâtons dans les roues en vous imposant un futur potentiel collectif qui n'est pas fait par vous ni pour vous.

I.5. Pas de hasard, pas de prédestination

Lié à un cycle solaire – et au mouvement
des planètes dépendant de ce cycle –
notre dédoublement nous fait vivre corporellement
dans deux temps différents, nous donnant sans
le savoir la possibilité d'anticiper notre meilleur futur

Le corps énergétique

Notre dédoublement est aussi celui du temps et de l'espace où nous souhaitons vivre. Notre « double » n'est pas le corps astral ou éthérique dont parlent certains. C'est vraiment un autre nous-même. Le corps observable, explore l'espace dans notre temps, l'autre, totalement imperceptible, voyage dans les différents temps de notre dédoublement.

Nous pouvons dire de façon schématique qu'un corps énergétique informe notre corps physique. En effet, notre organisme possède une caractéristique commune à tout l'univers: une particule quelconque émet et reçoit des ondes. Les physiciens parlent alors du caractère ondulatoire et corpusculaire de la matière.

Chacun sait que les télévisions transmettent le son et

l'image par des ondes qui varient selon leur fréquence. Jetez un caillou dans l'eau ! Une vague circulaire se déplace. C'est l'onde du caillou. Plus le caillou est gros, plus l'onde est importante.

Les ondes transportent leurs informations. Ainsi, un caillou peut dire au pêcheur : « Je suis gros, voyez comme votre barque bouge ! » Une onde peut se déplacer et donner ainsi un renseignement par son sillage. Vous ne voyez pas le navire au loin mais sur la mer d'huile où dérive votre barque, une vague énorme vient vous réveiller.

Les ondes se croisent, déformant ou non les informations initiales. Votre embarcation peut recevoir en même temps la vaguelette du caillou et la vague du navire. Vous aurez du mal à soupçonner l'existence du caillou. Cependant, sans lui, la vague n'aurait pas été la même.

Les ondes peuvent ajouter leurs effets : elles entrent en résonance. Un pont vibre émettant une onde. Une troupe marchant au pas peut augmenter cette vibration. C'est ainsi qu'autrefois, un défilé à Saumur a détruit un tel ouvrage. Depuis, dans l'armée, ordre est donné de rompre le pas sur les ponts.

Comme les ouvertures temporelles vous font naviguer sur plusieurs fleuves du temps à tout moment, votre corps est un caillou dans un monde et une onde dans un autre.

L'oiseau sur sa branche voit l'onde d'un petit moucheron sur la surface calme du lac. Il devine un corps imperceptible par un effet ondulatoire. Il sait qu'un déjeuner bien consistant est là, sous ses yeux. De son côté, le moucheron peut capter les pensées ondulatoires de l'oiseau et le danger encouru. Il essaiera alors de se camoufler.

Un organisme quelconque émet et reçoit des informations pour vivre et survivre. Fait de particules matérielles, dites corpusculaires, votre corps bénéficie en permanence d'échanges d'informations par son côté ondulatoire.

Vous pouvez donc bien affirmer que vous disposez d'un organisme corpusculaire observable dans notre monde, et dans un autre, d'un corps ondulatoire chargé d'émettre et de capter des informations vitales.

Pour simplifier, nous dirons par la suite que le corps énergétique est capable de se déplacer très vite et de revenir se juxtaposer au corps physique avec des informations vitales que l'eau de notre organisme véhicule partout pour nous faire vivre. Plus rapides que la lumière (8), ces voyages modifient vos perceptions autant que votre temps de vie.

Dans votre voiture à soixante à l'heure, un paysage d'un kilomètre est visible pendant une minute. À la vitesse de la lumière, vous ne pouvez le voir qu'une fraction de millionièmes de secondes, autant dire qu'il reste invisible. De même, votre retour est aussi imperceptible que votre départ et chaque instant permet l'actualisation instantanée de futurs possibles déclenchés par vos questions avant le voyage de votre corps énergétique.

La création et l'actualisation des futurs est une sécurité

Il n'y a donc jamais de prédestination puisqu'un futur peut en chasser un autre instantanément.

Il n'y a pas non plus de place pour le hasard car le présent ne sera jamais qu'un futur potentiel déjà vécu plus vite ailleurs que nous actualisons dans notre temps de vie. Notre corps est fait ainsi. Pour survivre, il récolte du futur les informations qu'il peut capter dans son présent.

Cette « actualisation instinctive » est personnelle. Elle dépend de chacun de nos projets. Croire qu'un avenir est possible le fait toujours vivre. Penser qu'il est impossible, le supprime. Si vous croyez que votre croyance est bonne, alors vous obtiendrez toujours de quoi vous prouver de façon inébranlable qu'elle est digne de foi mais vous aurez seulement actualisé un futur potentiel que votre foi – ou celle de votre entourage – aura créé par le passé.

Une actualisation quelconque ne sera possible que si nous avons envie à un moment donné d'un avenir bien particulier

8. Voir Annexe 1.

déjà existant. Elle est cependant obligatoire car notre survie dépend à chaque instant des futurs disponibles. Sans ces derniers, notre présent n'est plus possible, nous mourrons car notre corps a besoin d'instructions permanentes du futur dont l'ensemble forme notre instinct de survie.

Cependant, notre double doit trier nos futurs avant que nous les actualisions. Il connaît nos questions. Lui seul est capable de savoir si les potentiels que nous lui créons dans un temps accéléré concernent ou non nos réponses. Il possède lui aussi un corps énergétique capable de quitter son corps physique pour aller chercher les informations vitales dans les ouvertures de son temps.

La vie à deux

Seuls, les échanges de nos corps énergétiques permettent de savoir si nous sommes sur le bon chemin, et la nuit est faite pour les réaliser. Ils sont indispensables pour bien vivre. Vous saviez les faire à votre naissance parce que personne sur Terre ne vous avait encore désinformé. Vous pouvez les refaire avec succès en retrouvant votre insouciance d'enfant. Trop rapides pour être observables, ils nous permettent de prévoir un avenir dangereux mais passionnant tout en évitant une prédestination sécurisante mais étouffante. C'est le but de l'accélération du temps qui supprime la possibilité de mémoriser dans le temps normal les détails d'une vie bien trop rapide.

Or, contrôler l'avenir est une nécessité fondamentale avant toute action, que celle-ci soit instinctive ou longuement réfléchie. Savoir effectuer ce contrôle en permanence permet de maintenir un parfait équilibre quel que soit le problème rencontré. L'ignorer entraîne des déséquilibres qui, à la longue, peuvent devenir mortels.

Ce dédoublement dans deux temps différents entraîne donc un principe vital que nous utilisons tous sans le savoir pour survivre. Autant bien le connaître pour vivre sans souci et surtout, sans peur du lendemain.

Notre double

Cet être qui nous dédouble ne nous est pas totalement inconnu. Certains y voient un guide ou un ange évoluant dans un monde mystérieux. De nombreux croyants le prient, pensant ainsi s'adresser à un Dieu, maître d'un paradis merveilleux. D'autres préfèrent croire qu'une conscience innée ou un inconscient collectif lié au passé ou au hasard de l'évolution nous entraîne vers l'oubli ou le repos éternel.

Chance ou malchance, Dieu, Diable, hasard ou prédestination, tout le monde a raison, personne n'a tort, car cet autre nous-même est notre lien avec l'immortalité, une parcelle créatrice dans un temps différent du nôtre, dans un « au-delà » de nos perceptions habituelles, autrement dit, dans un invisible parfaitement réel.

Le temps a en effet la particularité de se dédoubler, se ralentissant et s'accélérant afin de se mettre au service de celui qui explore un espace. S'écoulant de temps en temps, il n'a que l'apparence de la continuité.

Notre présent est ainsi une actualisation permanente de futurs potentiels qui ne demandent aucune réflexion : nous n'avons pas besoin de réfléchir aussi bien pour marcher, manger, digérer, voir, entendre, sentir, transpirer ou respirer que pour penser, souhaiter ou désirer, un avenir conforme à nos envies du moment.

Optimiser les futurs possibles

Du fait de la différenciation des temps, l'inconscient est en réalité du conscient mémorisable mais dans des moments si rapides qu'il semble toujours hors conscience. Il modifie cependant notre présent instantanément. Ce n'est qu'en sachant utiliser notre dédoublement, lié à celui du temps, que vous optimiserez vos possibilités futures, tout en restant libres d'agir à votre guise dans le quotidien. Car seules les informations issues de ces « ouvertures temporelles » imper-

ceptibles vous permettent d'améliorer votre présent. Elles sont toujours si rapides qu'elles vous arrivent sous la forme d'intuitions, de suggestions et de prémonitions.

Votre corps est obligé de suivre ces renseignements pour obtenir un instinct de survie permanent.

En les ignorant, il souffre et vous développez un stress avec son cortège inévitable de soucis, d'angoisses, conduisant à des désordres physiques ou psychiques.

En les suivant, vous pouvez déceler les problèmes à l'avance, prévoir les solutions, trouver les projets utiles ou indispensables, en abandonner d'autres sans regret. Sans jamais nuire à la liberté de chacun, ils vous permettent de bâtir un futur potentiel agréable, de perfectionner vos projets, d'améliorer vos résultats et surtout, de donner un but précis à chaque instant de votre vie.

Sachant cela, nous ne devrions jamais oublier que, sur Terre, nous disposons à la fois d'une énergie éternelle et d'un réceptacle corporel, provisoire et mortel, de cette énergie. L'équilibre de l'esprit n'est possible qu'avec l'équilibre du corps. L'un ne va pas sans l'autre. Se rétablir avec la panoplie scientifique médicale disponible ou remettre à flot un découvert bancaire est une nécessité tout aussi fondamentale que d'apaiser son esprit lorsqu'il est stressé, angoissé ou déprimé.

Or, cela n'est possible et définitif que si nous savons remettre nos pensées sur rails pour supprimer les désordres occasionnés par un déraillement oublié. *Il ne s'agit pas de retrouver ou de se remémorer les expériences passées, mais de supprimer rapidement, et si possible instantanément, les conséquences d'un passé inadapté à notre organisme avant que celles-ci ne reviennent blesser mortellement notre corps ou notre esprit.* Sans contrôle possible de nos intuitions et de nos instincts, ce retour dangereux d'un potentiel oublié est inévitable.

I.6.

Pas besoin d'être savant !

Ce principe universel du dédoublement, aussi vital que le boire et le manger, nous aide à trouver un équilibre salubre et à le stabiliser. Que faut-il pour l'utiliser ? Presque rien : un endroit pour dormir et un mode d'emploi pour bien s'endormir. Les rêves nocturnes permettent de remettre de l'ordre dans n'importe quel désordre

Pour vivre heureux, vivons couchés !

Rien n'est plus simple ni plus vrai. Vous avez tous, un jour ou l'autre, rencontré une personne capable d'enlever des verrues, de guérir des petites brûlures, de faire tourner pendules ou guéridons, de trouver des sources, de voir l'avenir, de retrouver un disparu, de remettre une articulation en place, d'imposer les mains pour calmer des douleurs ou chasser les démons. Sans parler des guérisons dites miraculeuses, combien de soins s'effectuent ainsi d'une façon toujours rapide et surprenante ? Malgré cela, la plupart d'entre nous doute de la réalité d'une telle énergie, ignorant que notre corps la réclame à chaque instant pour sa survie.

Être bien portant ou le redevenir est la préoccupation essentielle de chacun, mais comment trouver cet équilibre physique ou mental lorsque la cause du déséquilibre est

insoupçonnable ? *Nous venons sur Terre en ignorant l'origine même du temps et de la vie dans ce temps. Qui pense que nous vivons à deux en permanence et depuis toujours ?*

Ne faudrait-il pas avant tout tenter de comprendre la logique de notre existence temporelle, la nécessité du jour et de la nuit, du rêve et du sommeil, avant même de rechercher les sources de l'équilibre ? Un oiseau migrateur sait que vivre mieux consiste à profiter du temps présent tout en anticipant un meilleur avenir sur un autre continent. *Son savoir est instinctif, guidé par des informations anticipatives qu'il n'a pas oubliées parce qu'il n'a jamais essayé d'en connaître l'origine. Il utilise des ouvertures dans un temps dont il profite au mieux, sans jamais penser à démontrer leur existence. Un animal dort sans jamais se poser de question et se réveille avec les informations nécessaires pour bien vivre.*

Nous pouvons en faire autant.

Quand science et nature se rejoignent

La science permet enfin de comprendre que « le Temps » se divise afin que nous puissions surveiller notre futur. Mais cette surveillance est si rapide que nous n'en avons jamais conscience. Sans le savoir, nous utilisons les moments où notre corps nous plonge dans l'inconscience. Certains recherchent même cet état où la conscience se modifie – transe, danse, chant, hypnose – pour appréhender le futur.

Comme l'oiseau dans son nid, le bébé construit ses possibilités d'avenir dès sa naissance, pendant ses longues périodes de sommeil. Alors, sans réfléchir, grâce à une fée qui le dédouble, penchée sur son berceau, il sait trouver le sein ou le biberon et tout le nécessaire de survie sur Terre. Cette fée bienveillante est bien réelle. Il sait qu'elle est un messenger du temps entre lui et l'autre partie de lui dont il s'est séparé en venant sur Terre. Par bonheur, personne n'a encore voulu lui enfoncer dans la tête qu'il était seul et que surtout, il ne fallait pas rêver pour savoir se débrouiller dans la vie.

Par la suite, ignorant l'importance des rêves, notre civilisa-

tion pousse l'enfant à mal vivre, à se détourner de l'imaginaire, croyant cependant lui inculquer les meilleurs principes d'une vie en société.

Les rêves et les temps dits d'inconscience nous entraînent dans de longs voyages indispensables où nous trouvons cette énergie vitale liée au dédoublement du temps. Connue depuis toujours, bien plus puissante que la bombe atomique, l'accélération foudroyante du temps nous donne une force accessible partout à chaque instant. Nous l'utilisons sans le savoir dans notre quotidien. Nous la gaspillons souvent, affaiblissant ainsi notre potentiel de survie qui sera pourtant indispensable dans un autre temps après la mort. Son contrôle peut équilibrer notre vie et nous ouvrir des horizons nouveaux en bouleversant des idées, dogmes et préjugés bien établis.

Nul besoin d'être savant !

Un guérisseur efficace enlève dans le futur le mal qui nous ronge. *Ensuite il actualise dans le présent ce potentiel de guérison.* Qu'il se base sur des rituels ou une « force » qu'il ressent, peu importe ! Il ne fait qu'actualiser à sa façon un futur disponible. C'est cette disponibilité qui compte. Sans elle, l'équilibre serait impossible.

– « Si c'était vrai, ça se saurait ! » disent ces incrédules qui nous laissent ainsi dans le désarroi de leur ignorance.

Combien de personnes s'éclaireraient encore à la bougie si personne n'avait admis la réalité de l'électricité ?

Tout ce qui est vital se sait naturellement. Nul besoin d'enseignement ! Les animaux nous le prouvent par des exemples quotidiens que nous ne savons même plus déchiffrer. Nous préférons passer notre temps à nous ignorer au lieu de nous connaître. Nous devrions plutôt nous poser la question suivante : *qui profite de notre ignorance ?*

Si nous vivons en actualisant des futurs créés par d'autres mondes dans d'autres temps, sommes-nous certains que cette actualisation nous convient ? Seul, notre double le sait

Changez votre futur

puisque'il connaît nos questions passées, celles que nous nous posons ensemble avant notre naissance. Si nous ne lui demandons pas de vérifier chaque nuit les potentiels que nous avons bâtis pendant le jour, nous naviguons dans le brouillard, actualisant des futurs qui ne sont pas faits pour nous.

II

Nous et notre double

Rien ne sert de comprendre notre dédoublement
si nous ne l'utilisons pas dans notre quotidien

II.1.

Pourquoi s'intéresser au temps ?

Jean-Pierre Garnier Malet.

J'aimerais expliquer mon parcours afin de minimiser mon rôle en rendant hommage à celui qui nous a fourni, à ma femme et à moi-même, tous les renseignements nécessaires pour établir la théorie scientifique du dédoublement.

Une rencontre exceptionnelle et une vie bouleversée

Un mouvement de dédoublement divise le temps pour séparer le présent du passé et du futur. Cette propriété scientifique me fut révélée par un être exceptionnel au savoir surprenant. Elle est fondamentale car elle permet d'expliquer l'univers, les forces en jeu et la nécessité d'un unique « Maître des Temps ».

– Puisqu'une loi permet au temps de s'accélérer dans des ouvertures temporelles imperceptibles afin de te fabriquer un futur potentiel, me dit-il un jour, tu dois considérer le prolongement de cette loi, à savoir que ton temps est accéléré dans les ouvertures d'un temps normal.

Cette idée bouleverse complètement la vie. En effet, cela signifie que notre naissance nous aurait entraînés dans notre temps afin d'y fabriquer des futurs potentiels. Notre mort

nous en ferait sortir, fournissant alors instantanément la meilleure réponse à nos questions du moment. Nous serions en train de préparer nos instincts de survie dans un « au-delà » de notre temps.

– Réfléchis bien, me précisa-t-il ! Ta vie présente est le futur possible d'un passé réel et actuel où tu as de multiples problèmes en ce moment même, mais elle est aussi le passé réel et actuel d'un futur possible où se fabriquent – toujours en ce moment même – des solutions potentielles.

J'ai mis du temps à comprendre cette loi scientifique. Il fallait que je change complètement ma vision des choses pour comprendre que le passé, présent, futur étaient trois réalités simultanées s'écoulant à des vitesses différentes. Mais cette vision est réjouissante car ma vie sur Terre me permet d'actualiser à chaque instant un passé ou un futur potentiel expérimenté par une autre réalité dédoublée de la mienne. Et je peux alors dire d'une façon tout à fait rationnelle : j'étais, je suis et je serai, simultanément mais dans des temps différents.

Un travail intensif

Il restait à comprendre le mécanisme de cette différenciation des temps. Une application de la théorie dans le système solaire me fournit vite l'occasion de vérifier qu'il existait bien un cycle de vingt-cinq mille ans capable de réaliser cet exploit (9).

Car nous pensons utiliser le temps au mieux alors que nous ignorons sa richesse créatrice et sa formidable énergie.

En « courant après le temps », en « cherchant du temps », en « prenant du bon temps », en « craignant le mauvais temps », en « gagnant du temps ». Le temps fait tellement partie de notre quotidien que nous croyons le connaître. Les heures, minutes, secondes, paraissent s'écouler de façon immuable

9. Voir annexe 2.

comme le jour et la nuit que notre planète égraine sans cesse en tournant comme une toupie dans un ciel sans fin.

Le passé nous semble révolu derrière un temps à venir dans le présent. Mathématiciens, physiciens, philosophes se sont penchés sur ce temps en essayant de cerner ses mystères. De temps en temps, nous avons nous aussi du temps à perdre et nous prenons un morceau de ce précieux temps pour essayer de le comprendre.

Il me fallut neuf années de travail intensif, de nuits blanches, de journées trop courtes avant d'obtenir la récompense tant attendue : le Temps allait être couronné d'une théorie universelle pouvant aller au-delà de l'imaginable, expliquant des paradoxes, balayant des postulats, donnant enfin de solides certitudes scientifiques à de brumeuses approches ésotériques ou à des croyances ancestrales, empiriques, métaphysiques ou religieuses.

Bref, grâce à ces multiples renseignements « recueillis » j'avais touché à l'essentiel et surtout, je possédais la conviction qu'il était possible, et même urgent, de répandre ce savoir indispensable pour l'équilibre personnel et planétaire.

Le feu sacré

Le fondamental est toujours utilisé par les êtres vivants, ne serait-ce que pour survivre. Je savais maintenant qu'il était fait pour bien vivre et brûlais d'envie d'en donner, à tous, le mode d'emploi car, de toute évidence, nous l'utilisons pour mal vivre trop souvent.

Preuve à l'appui, il me fallait d'abord expliquer les causes et les effets scientifiques d'un cycle solaire connu depuis la nuit des temps qui se termine maintenant. Il était à l'origine des graves désordres planétaires actuels.

Les preuves scientifiques

J'étais même effaré, m'apercevant qu'en dehors de cercles restreints de scientifiques, la désinformation était presque

totale. J'en arrivais alors à penser qu'elle était souhaitée au plus haut niveau par les responsables politiques et militaires. Certes, la volonté d'éviter la panique permet de gouverner de façon plus sereine mais beaucoup moins salubre.

Me replongeant dans l'astrophysique pour justifier les conclusions qui m'étaient communiquées concernant le Temps dans l'Univers – et sa relativité due à son dédoublement – j'allais de découvertes en découvertes, confirmant mes hypothèses. Il m'était cependant difficile de faire admettre des conceptions aussi nouvelles. Un académicien s'était même pris à sourire lorsque je tentais en 1989 de lui expliquer ce que je n'avais même pas le temps de lui démontrer.

Parlant en janvier de la même année d'une dangereuse explosion solaire pour le mois de mars suivant, il me fut demandé si mes calculs n'avaient pas été faits par « madame Soleil », voyante célèbre de cette époque, aujourd'hui disparue.

La fin d'un cycle solaire

L'explosion phénoménale du 13 mars 1989 fit taire les rires sans jamais attiser la curiosité des rieurs. Certaines idées arrivent trop tôt, disent les conservateurs frileux excusant ainsi leur manque de curiosité. Celles de mon informateur étaient encore trop révolutionnaires et surtout aussi surprenantes que son existence.

Cette explosion marquait en effet le quatrième des sept temps qui conduisent à la fin du dédoublement des temps que nos ancêtres appelaient tout naturellement la « fin des temps ». Si un cycle solaire sépare les temps en passé, présent et futur – s'écoulant, rappelons-le, simultanément – il est naturel de parler de commencement de la séparation des temps et de la fin de ces mêmes temps.

Cette fin s'effectue en six périodes de trente ans qui chacune commence et se termine par une explosion solaire (10).

10. Voir annexe 2.

Et nous arrivons bientôt à la septième colère de notre soleil sans le savoir. Comme cela avait été le cas en 1989, l'explosion d'août 2003 a été occultée par les médias. Elle a cependant causé la même panne d'électricité surprenante au Canada et aux Etats-Unis. Ses deux répliques au mois d'octobre ont coupé les communications radio pendant vingt minutes et déclenché une aurore boréale visible à l'équateur: du jamais vu !

Il avait fallu quatre ans pour admettre publiquement les effets de l'explosion de 1989. Faudra-t-il attendre la suivante pour comprendre celle de 2003 qui, malheureusement, est survenue seize ans trop tôt, diminuant ainsi notre potentiel de survie planétaire de façon dangereuse ?

Prétendre que sept explosions remarquables correspondaient aux sept sceaux de l'Apocalypse de saint Jean n'arrangeait rien. C'est pourtant une loi d'espace et de temps dont nous devrions profiter au lieu de l'ignorer. J'osais dire également que, comme notre astre lumineux, les étoiles sont des systèmes doubles, qu'elles ont des planètes, que notre galaxie possède un trou noir en son centre, que la fin d'un cycle allait le faire surgir, que l'énergie de gravitation s'oppose à une force de répulsion. Démontrer en plus que cette force d'expansion représente 666 millièmes de l'énergie de l'univers sentait le souffre. Écrit dans l'Apocalypse de saint Jean, ce chiffre incompris des scientifiques avait des relents ésotériques !..

L'antigravitation

En 1998, des expériences me donnèrent enfin raison (11). Une énergie inconnue était découverte dans l'univers et l'observation permettait de dire qu'elle représentait bien 66,6 % de l'énergie totale. Mon théorème (12) concernant les trois énergies de dédoublement fut enfin accepté. Cependant, la théorie allait bien plus loin puisqu'elle prévoyait une expan-

11. Saul Perlmutter et Brian Schmidt.

12. Gravitation 33,3% - Antigravitation 66, 6% - Équilibre 0,1%.

sion de l'univers et son accélération par la « fin (du dédoublement) des temps ». Or tout cela fut observé dès 1999. Les télescopes devenaient mes alliés. Ils ne cessaient de découvrir des planètes autour des étoiles qui se révélaient doubles (87 % dans notre galaxie (13). Le trou noir au centre de notre Voie lactée n'était plus mis en doute. Je jubilais.

Pourquoi moi ?

Tout ce que j'avais pu affirmer, exposer, publier était observé, expérimenté, confirmé. Dois-je maintenant en tirer gloire ? Le lecteur aura compris que je ne suis qu'un simple ambassadeur auprès de lui et qu'il me faut rester à mon humble place. À lui seul d'envisager les possibilités énormes et universelles offertes par la théorie du dédoublement. Certes, il ne me fut pas facile de faire accepter tout d'emblée, en particulier le fait que l'information se déplaçait plus vite que la vitesse de la lumière.

Depuis Einstein, c'était un postulat intouchable. Par bonheur, l'irrationnel est souvent du côté des critiques déraisonnables ! En effet, l'année 2003 venait enfin d'officialiser de nouvelles expériences scientifiques (14), prouvant la justesse de ma démonstration : *l'information entre éléments dédoublés, ou l'énergie nécessaire pour la déplacer, allait beaucoup plus vite que la lumière*. La théorie du dédoublement, que certains refusaient sans la lire à cause de cette conclusion supposée impossible, était encore vérifiée et justifiée.

Mieux encore, elle peut s'appliquer dans la conception et la formalisation de robots androïdes. En effet, pour être efficaces et indépendantes, de telles machines intelligentes doivent prévoir et mémoriser les obstacles avant de se trouver en leur présence. Avec cette fameuse propriété du temps,

13. En 1960, avec les télescopes de l'époque, cette proportion n'était que de 10 %

14. Alain Aspect, 1982, N. Gisin, 1998, A. Suarez, 2002 : *Expériences sur la vitesse de corrélation entre deux photons émis simultanément d'une même particule..*

rigoureusement mise en évidence, la mémorisation de futurs potentiels devint scientifiquement envisageable (15).

Une question fondamentale

Alors se posait une question fondamentale: l'homme n'est-il pas le plus performant des robots? Si une importante propriété du temps – enfin reconnue officiellement par la communauté scientifique et qu'Einstein lui-même avait envisagée (16) – permet de rendre une machine indépendante grâce au contrôle du futur, pourquoi l'homme ne se servirait-il pas de cette faculté d'anticipation? Or, sans le savoir, nous l'utilisons en permanence mais si mal que nous usons notre organisme et tombons malades, tout en contribuant à déséquilibrer la société et la planète. Autant s'en servir pour retrouver l'équilibre perdu!

Ce principe universel qui nous fait vivre dans le futur avant toute action dans le présent est vraiment indispensable et fondamental. Il est inné chez tous les êtres vivants: un animal ne réfléchit pas pour survivre. Seuls des instincts naturels le maintiennent en vie.

Pour ma part, grâce à une « intuition » très particulière, j'ai eu le temps de comprendre le mécanisme de ce même temps avant de le mettre en application dans la vie de tous les jours.

15. Cela rejoignait ainsi « l'hyperincursion » – notion encore trop récente pour être répandue dans le grand public – dont parlent les scientifiques à la pointe de la recherche en cybernétique et informatique. L'hyperincursion permet d'anticiper et de mémoriser un futur sans l'expérimenter dans le présent (D.M. Dubois).

16. Einstein A., 1921, Princeton, *First of the Four Conferences (Theory of the Relativity)*.

II.2. L'immortalité par le dédoublement des temps ou « l'Ana-g-elos »

Nous étions immortels au commencement
des temps du dernier cycle de dédoublement

Le Créateur est Unique

C'est la loi du dédoublement des temps que personne ne peut transgresser, pas même l'Auteur de cette Loi. En effet, il est le seul maître de la durée de ses ouvertures temporelles – ou temps d'inconscience – qui ne peuvent être perturbés par un deuxième Créateur. La raison en est simple : *le futur potentiel ne doit pas être modifié pendant qu'il se fabrique sinon la réponse ne correspondra plus à la question*. Or il existe une autre loi aussi importante que la première : *les échanges d'informations ne peuvent aller que du passé au présent ou du présent au futur mais jamais du passé au futur*. Le présent sépare ainsi la lumière des ténèbres (17).

Il est donc indispensable d'être deux pour pouvoir échanger des renseignements entre le passé et le futur qui sont

17. Voir Annexe 2.

séparés par sept temps successifs. L'un voyage entre son présent et son futur et l'autre entre ce futur (qui est son présent) et le futur de ce futur (qui est son propre futur). Ainsi les trois réalités présentes – du passé, du présent et du futur – sont accessibles en même temps par des échanges d'informations dans les ouvertures temporelles.

Les multiples créatures ont chacune un double

Le Créateur Unique doit donc se dédoubler. C'est le seul moyen d'avoir « sa » réponse future à « sa » question passée. Possédant la banque de données initiales, il peut se poser de multiples questions. Ses doubles seront les multiples créatures qui chercheront ses réponses en explorant son futur dans un temps accéléré. Chacune d'entre elles sera à son tour dédoublée dans ses propres ouvertures temporelles par un double personnel, casse-cou de service qui fabriquera ses potentiels.

Des échanges d'informations dans les ouvertures temporelles communes donneront au Créateur la possibilité de connaître et d'organiser au mieux la vie des doubles des créatures. Par des suggestions du passé, celles-ci pourront ainsi mémoriser instantanément le meilleur futur. La survie dépend uniquement de ce principe vital.

L'Ana-g-elos

Notre double est bien un simple éclaireur ou « messenger du septième temps ». Ce qui se disait autrefois Agguelos (18) en grec, contraction de ana-g-elos ou angelos en latin et ange en français.

Il est dangereux d'utiliser un nom dont la connotation religieuse ou traditionnelle véhicule des erreurs très graves capables de construire des potentiels dangereux. Il est préférable de retrouver l'origine purement scientifique d'un mot que des siècles d'obscurantisme ont galvaudé.

18. Prononcé « Agguelos » : voir annexe 3.

En effet le grec a l'avantage d'être une langue qui a codifié la loi du dédoublement dans un formalisme très performant. En retrouvant son sens initial, nous lui redonnons vie.

La loi du dédoublement était déjà connue au début de notre ère puisque saint Jean en parle dans le début de son *Apocalypse* sans en faire un mystère: « C'est moi l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, "Il est, Il était et Il viendra". »

Bien connue autrefois, cette idée de passé, présent, futur, demeure une définition parfaite du dédoublement des temps.

Comme Platon (19), les Égyptiens enseignaient aussi la division d'un Créateur Unique par dédoublement des temps: « Je suis l'Hier et je connais le Demain... » disaient-il, ajoutant: « L'hier m'a enfanté; voici qu'Aujourd'hui, je crée les Demains... ».

Le Livre des Morts Égyptien fourmille d'exemples où la logique du dédoublement apparaît sans contestation possible: « Au moment où de l'autre rive, je verrai l'Autre Moi (20)... ».

Les pythagoriciens parlaient de triades comprenant la Monade, expression du Dieu Unique, le Quaternaire, chiffre sacré des Créatures qui s'inscrit à égale distance de l'Unité et du Septénaire. Nous retrouvons là les sept temps séparant le passé du futur avec le quatrième temps intermédiaire pour présent.

Par la suite, les chrétiens prêchèrent La Trinité divine, Père, Fils et Saint Esprit, sans pour autant positionner l'humanité par rapport à cette définition, confondant Dieu et fils du Ciel.

Des peuplades africaines parlent aussi de leur « double ». Comme les chamans d'Amérique du Nord, ou les bushmen de Namibie, les aborigènes australiens utilisent leur « image » pour voyager dans les rêves.

Colonisés au début du vingtième siècle, certains peuples primitifs fuyaient les appareils photographiques. Pourquoi?

19. Voir Avant-Propos.

20. *Livre des morts des anciens Égyptiens*, par Grégoire Kolparkchy, éditions Stock, 1993, p. 93, 166, 213 et 311.

Changez votre futur

Ils craignaient que l'image, les dédoublant « ailleurs », ne leur soit enlevée. Les missionnaires riaient de cette naïveté qui existe encore actuellement dans certains endroits reculés de notre planète. Ils essayèrent de balayer ce qu'ils prenaient pour de la superstition sans intérêt.

II.3.

La croyance en Dieu est aussi stupide que l'incroyance. Dieu est certitude

Une croyance sans fondement autre que dogmes et postulats incontrôlables ne sert qu'à entretenir des mystères inutiles. Lorsque la base est rigoureusement démontrée, la croyance disparaît en devenant certitude et l'incroyance n'a plus de raison d'être.

Dans la Bible grecque, le mot « foi » dans le sens où nous l'entendons n'apparaît pas. C'est une mauvaise traduction de « pistis » signifiant « moyen démontrable d'inspirer confiance » et, par là même, « digne de foi ». Mettre sa confiance en quelqu'un nécessitait une certitude initiale.

La foi religieuse n'existait pas puisque le Créateur était une certitude démontrée par le Principe Créateur de l'alpha et de l'oméga et de la division des temps. Dans son sens actuel, elle est curieusement devenue indigne de foi puisque, de nos jours, l'incroyance s'oppose sans état d'âme à la croyance.

D'après leurs tablettes d'argile, les Sumériens n'avaient aucune métaphysique parce qu'ils n'avaient pas la foi en

Dieu mais la certitude de l'immortalité dans les sept temps du Créateur.

Apparemment très performante, notre science n'est que le résultat de cette connaissance première ou « protoscience ». Ne font de la métaphysique que ceux qui prennent nos équations – et les technologies matérielles qui en dérivent – pour ce savoir fondamental, alors qu'elles ne sont pour la plupart qu'une approximation mathématique d'une loi physique universelle.

Pour la Grèce Antique, « pistis » n'avait aucun sous-entendu. La preuve en est qu'un banquier demandait à son client une « pistis » comme garantie bancaire. Il est difficile, à l'heure actuelle, d'imaginer un banquier ayant foi en son client dont le découvert est sans garantie ! Ce qui était digne de foi est devenu la foi tout court lorsque, s'appuyant sur ses propres traductions de la Bible et des Évangiles, la hiérarchie catholique du Moyen Âge imposa une croyance dogmatique tout en se détournant dans sa vie publique des principes qu'elle enseignait.

Le dédoublement nous assure le meilleur présent

Celui qui utilise son dédoublement ne risque pas de se tromper ni d'entraîner les autres dans des erreurs puisque, à l'origine, notre double est fait pour nous assurer le meilleur présent à chaque instant. Il est prêt à nous donner toutes les informations nécessaires sur simple demande. Pour le contacter, il suffit de connaître le mode d'emploi qui est à l'opposé des enseignements actuels prônant l'utilisation quotidienne de bonnes pensées.

Le positif d'une de nos idées, d'un de nos souhaits, d'une de nos questions peut être très négatif si le critère de ce positif nous est inculqué par un futur issu d'une de nos mauvaises idées, d'un de nos mauvais souhaits, d'une de nos mauvaises questions.

Notre « messenger attitré » est le seul à pouvoir nous donner les meilleures suggestions créatrices puisqu'il est

« nous » et compte sur nous pour « nous » créer le meilleur avenir.

Notre équilibre sur Terre, notre réunification à la fin de notre dédoublement et notre future vie commune dans les sept temps du Créateur en dépendent. Avec lui, nous redeviendrons l'alpha et l'oméga, autrement dit l' « anou » (ανω), c'est-à-dire « l'être accompli » en harmonie avec « ana » (21), le Très-Haut (αυα).

Signifiant l'Ange, le mot grec actuel « Aggelos » n'a plus son sens originel. En revanche, parler de Double n'entraîne aucune connotation philosophique, religieuse ou métaphysique. Ainsi, nous ne puissions pas dans des futurs potentiels dangereux bâtis au cours des siècles. De toute évidence, ce n'est pas le cas du mot « ange » qui véhicule beaucoup trop d'idées fausses.

Aussi, par la suite, nous parlerons toujours de Double, image actuelle et vivante que le Créateur voulait de nous dans le futur.

Cette notion nouvelle n'est pas basée sur une quelconque foi mais sur la séparation cyclique des temps. Il est par conséquent nécessaire de bien comprendre que le passé, le présent et le futur sont trois réalités simultanées évoluant à des vitesses différentes. *Pendant le dédoublement, le contact est impossible entre ces trois temps. Seuls, les échanges d'informations dans les ouvertures temporelles assurent donc le lien entre Créateur, Créatures et double.*

Trois réalités en même temps

La fin des temps permet aux trois réalités de se découvrir dans le même temps. C'est le fameux « jour de repos » où l'on découvre le caché (apo-calypsos en grec). Chaque créature refait son unité avec son double, comprenant ainsi ce que le Créateur souhaitait dans son futur.

21. Le dédoublement du Créateur (ana) relie par le lien r (rho) la spirale féminine (γ) et la spirale masculine (δ) à la charue du temps (ynis) : les Créatures sont donc androgynes (ana-(δργ)-ynis = androgynis).

Le but d'un dédoublement des temps est de donner au Créateur la possibilité d'avoir des réponses à ses questions avant que ses Créatures n'aient eu le temps d'y répondre.

Chacune d'entre elles vit en fonction des questions qui forment sa conscience du moment. Les instructions que chaque cellule de son organisme reçoit à chaque instant donnent à son corps ses instincts de survie. Quant à son esprit, il perçoit les suggestions du Créateur sous forme d'intuitions et de prémonitions qui déclenchent ses propres interrogations. Celles-ci engendrent des réponses immédiates dans le futur qui n'est autre que le présent des doubles.

L'immortalité est donc la conséquence naturelle de ce dédoublement qui donne à la Créature une liberté totale.

Personne n'est obligé de suivre ses intuitions. Un dérèglement corporel sera cependant le signe d'une vie présente inadaptée à la question initiale. Dans l'urgence d'un déséquilibre grave, une nouvelle écoute des informations du Créateur dans les ouvertures temporelles remettra très vite la créature d'aplomb.

Cette remise en état est une nécessité car la disparition d'une seule Créature enlèverait une réponse à une question initiale.

Les suggestions du Créateur seront donc toujours les meilleures puisqu'il récolte toutes les meilleures informations du futur permettant de faire survivre sa Création.

Ainsi, chaque double devient dans un septième temps l'image que le Créateur du premier temps souhaite de sa Créature dans le futur. Ce n'est pas une prédestination mais un potentiel d'immortalité sécurisant, un avenir divin.

II.4.

La perte de l'immortalité !

Nous sommes devenus mortels
en toute connaissance de cause

Qu'avons-nous donc fait de notre immortalité ?

Nous ne sommes plus immortels parce que nous sommes sortis d'un mécanisme parfait. Au début de notre cycle actuel de dédoublement, il y a vingt-cinq mille ans, lorsque les temps se sont à nouveau séparés, nous sommes restés dans le futur de notre double, nous privant des informations anticipatives et reconstituantes du Créateur. Nous sommes alors devenus des mortels au-delà des sept temps du Créateur qui limitent les échanges d'informations salutaires. Pénétrant dans le huitième temps, nous vivons avec des potentiels excessivement dangereux, rejetés dans les oubliettes des Créatures Immortelles.

Nous avons inversé la marche du temps, devenant des « fils de l'Homme » alors que nous étions des fils de la lumière créatrice ou « fils du Ciel ».

Par bonheur, nous avons encore notre Agguelos dans le septième temps (22). Il possède la mémoire de nos interrogations passées, celles que le Créateur voulait que nous nous posions.

22. Voir Annexe 5.

Prenant les ténèbres de nos doubles pour la lumière de notre passé, nous avons voulu explorer les futurs dangereux qui nous coupent du Créateur et de ses informations. Cependant, pour vivre dans un présent, il est indispensable d'avoir un futur. Notre exploration ne pouvait donc se faire qu'à deux : l'un explorait le passé et l'autre le futur. En croquant la pomme, Ève fut la première Créature tentée par les mouvements (le serpent) du dédoublement. Adam fut son complice. Ce couple ouvrit la porte interdite derrière laquelle le Créateur avait enfermé les futurs inutiles ou dangereux.

Nous avons tous fait la même erreur mais les complices du début sont devenus des inconnus, amis ou ennemis de la fin. Durant les vingt-cinq mille ans de notre dédoublement dangereux et mortel nous avons utilisé et bâti des futurs potentiels inutiles. Nous devons les détruire pour revenir dans les sept temps du Créateur. Pour les détruire, il faut les connaître et pour les connaître, il faut s'y rendre. Cela n'est possible qu'en nous incarnant dans le présent. Ainsi nous servons de tremplin à notre double qui, avec son corps énergétique, peut se rendre du passé dans notre futur pour arranger au mieux nos potentiels. Mais ignorant totalement ce but, au lieu de se débarrasser de futurs gênants, nous en créons d'autres et nous ne savons plus distinguer le mauvais du bon.

D'après la loi de séparation des temps, différenciant les informations vibratoires, notre double est encore dans la lumière du Créateur. En nous dédoublant dans le futur interdit, nous avons perdu sa « couverture de lumière ». Notre vibration énergétique devient alors légèrement rouge, première couleur après le blanc, mais aussi couleur de la honte pour les Grecs.

Adam et Ève ?

La Bible qui nous est parvenue au début de notre ère était en grec. Une mauvaise traduction de cette langue s'expliquerait parfaitement. « Adam et Ève eurent honte de leur

nudité. » Cette phrase résumait à la fois la perte d'un habit blanc et la couleur du « sous-vêtement » apparent dont la cause était une grosse faute.

Et comment « fauter » en étant nus ? Notre côté terre à terre prenant le dessus, la réponse sexuelle nous paraît évidente. Cependant, une vie terrestre comme punition pour une bagatelle rend le paradis purement infernal.

Par bonheur, l'explication est tout autre, moins caricaturale mais surtout, beaucoup plus simple et d'une logique à toute épreuve : nous avons simplement inversé la marche du temps. Mais libérés des dangers potentiels, nous pourrions refaire notre unité à la fin des temps de notre dédoublement.

Nous sommes très proches de cette possibilité de reconstitution mais, manipulés par la réalité future qui guide nos pensées, nous faisons tout ce qu'il faut pour la rater. Loin d'arranger notre potentiel, nous créons de nouveaux futurs encore plus dangereux. Désormais, avec une loi pour nous diriger, nous pouvons tout remettre en ordre.

II.5.

Notre futur est une réalité dangereuse qu'il faut trier

En nous incarnant sur Terre, nous pouvons répondre lentement aux questions que nous nous sommes posées avec notre double avant de nous dédoubler.

Intuitions et prémonitions

Nous bâtissons ainsi à notre rythme le futur potentiel de l'autre nous-même que nous retrouverons à notre mort si tout se passe bien. *Ignorer notre dédoublement nous pousse à mal vivre en cherchant des réponses à des questions sans intérêt. Notre corps n'est pas créé pour cela. Il nous le fait savoir à sa façon et le plus souvent en tombant malade.*

En retrouvant votre but initial, un trouble, un déséquilibre ou un malaise quelconque ne peut que disparaître au moment où il survient : il vous laisse simplement en mémoire la façon instinctive de le faire disparaître. Vous avez ainsi en permanence l'envie d'explorer votre espace sans crainte de l'avenir. Votre corps anticipe toutes les situations,

vous guidant sans arrêt en vous inculquant des instincts de survie. Vous n'avez même pas le temps de déceler cette anticipation. Heureusement, car conserver la surprise et les joies de l'inconnu sans tomber dans les pièges d'un avenir mal envisagé est le souhait de n'importe quel être humain.

Ainsi, la maman attentionnée prépare le cartable et le petit déjeuner de son enfant qui en profite pour dormir plus longtemps. Celui-ci ne s'occupe de rien, sachant qu'à son réveil, les tartines de confiture seront délicieuses et son sac, bien rempli.

La confiance d'un enfant est sans limite lorsqu'une mère attentionnée veille sur son avenir. Que craindrait-il ?

Par contre, lorsque vous voulez entreprendre seul l'exploration d'un lieu inconnu, vous devez tout préparer et tout vérifier avant de vous lancer dans l'aventure. Cela nécessite du temps. Que faire si vous êtes confronté à un danger immédiat ?

Ainsi, avant d'utiliser son bistouri, un chirurgien explore son patient à l'aide de radios, d'échographies, de scanner ou de tout autre moyen permettant de confirmer ou de trouver des hypothèses. Face à l'urgence, il n'a souvent à sa disposition que ses intuitions. En connaissant leur mécanisme, il peut avoir le geste qui sauve.

Incapable de parler, une petite fille de trois ans devenait toute bleue sous les yeux de sa mère qui, affolée, appela à l'aide. Accourant sur les lieux, son oncle lui ouvrit la bouche immédiatement pour lui tirer la langue qui bloquait la respiration. Il avait « deviné » la cause de façon instinctive. L'urgence déclenche toujours l'intuition. Il est cependant nécessaire de savoir y faire appel.

Au début du siècle dernier, Eggar Cayce a surpris le monde médical. Ce voyant exceptionnel se mettait dans un état d'auto-hypnose ou d'inconscience afin de donner des diagnostics précis et de permettre des soins efficaces. Il avait même diagnostiqué des maladies et décrit des bactéries qui ne furent connues et étudiées qu'après sa mort. Son état de transe proche du sommeil devait certainement utiliser les

ouvertures temporelles pour capter des informations: nous pourrions parler de *voyage dans un temps différent*.

Après nos stages de formation, des participants trouvent aussi les intuitions qui les sortent de déséquilibres parfois violents. Ne s'agit-il pas de trouver, en un temps record, le soin approprié ou la solution immédiate au problème posé?

Que leur disons-nous? Rien d'exceptionnel si ce n'est qu'un autre nous-même veille sur nous. Que font-ils? Rien de difficile puisqu'un nouveau-né le fait d'instinct. Ils recherchent auprès de leur double des informations pour résoudre leur problème. Comment? En s'endormant tel un bébé confiant avec la certitude que demain sera un jour meilleur. Lorsque vous êtes sûr d'être aidé à tout moment et en tout lieu, cette confiance devient un automatisme salutaire.

Une loi universelle

Qu'il y ait urgence ou non, réfléchir avant d'agir devient vite fastidieux car la prudence exige toujours ce que l'impatience repousse. Alors, pourquoi ne pas être en même temps prudent et impatient? *Il nous suffit tout simplement de savoir que nous vivons à deux dans deux temps différents et d'utiliser ce dédoublement dans le quotidien.*

Votre double a la possibilité d'explorer lentement votre futur mais dans un temps si rapide que vous ne percevez rien de cette expérience. Dans votre temps, vous recevez ses conseils sous forme de suggestions instantanées qui créent votre intuition. *Le fait d'être dédoublé sans avoir le temps de vous en apercevoir vous donne l'impression de tout savoir instinctivement, sans la moindre réflexion.*

Votre corps est un réceptacle d'informations indispensables que remplit votre « double » dès qu'il le peut sans que vous ressentiez sa présence. Toutes vos cellules obéissent à la volonté de cet autre vous-même qui attend votre bon vouloir pour vous rendre visite. Sa bienveillance est obligatoire car il est « vous », et le sera toujours puisqu'il vous assure la vie

après la mort dans un autre temps. Mais comme il est imperceptible, vous l'avez oublié.

Votre oubli est tellement profond que vous ignorez tout de votre dédoublement, et vous recevez les informations d'inconnus malveillants, évacuant jour après jour celles que votre « double » y a mis depuis votre naissance pour vous permettre de bien vivre sur Terre. *Il serait salulaire de savoir qu'il existe des voyous qui fabriquent vos futurs, modifiant vos pensées pour vivre selon leurs souhaits.*

Sur Terre, vous deviez expérimenter lentement les possibilités futures de cet autre vous-même pour lui permettre de préparer instinctivement dans son temps l'exploration que vous aviez envisagée tous les deux avant de vous dédoubler.

Par ignorance due à l'absence d'un tel enseignement, votre expérience ne lui sert plus à rien puisque vous ne savez même plus que vous êtes deux. Votre vie est tellement loin de ses souhaits que vos retrouvailles en fin de dédoublement risquent fort d'être impossibles, pour ne pas dire impensables.

Vous vivez sans comprendre le but même de votre existence. Mal dirigé, votre corps vous le fait savoir. Vous êtes en stress permanent sans deviner que votre corps peut se remplir d'informations salutaires.

Vos troubles affectifs, familiaux ou professionnels, physiques ou psychiques, vous semblent être des injustices divines ou des mauvais coups d'un destin impitoyable alors que vous en êtes les seuls responsables.

La clef de l'équilibre

C'est en recherchant et retrouvant le contact avec notre « double » que nous aurons la possibilité de nous équilibrer et de comprendre le but véritable de notre vie terrestre.

Après notre mort, nous aurons le choix d'aller dans le passé ou dans le futur. En rejoignant notre double, nous retrouverons son temps ralenti. Notre vie ne sera alors plus qu'un souvenir lointain comprimé par un ralentissement ful-

gurant du temps. Par contre, si nous nous attardons dans le futur, nous vivrons les milliards de riens auxquels nous avons accordé bien trop d'importance et qui ont créé des potentiels innombrables plus ou moins valables. Le choix est d'importance car, auprès de notre double, il ne restera qu'un petit rien de ce tout, juste quelques instincts qui devront assurer notre survie lors de la juxtaposition du passé et du présent qui termine notre dédoublement.

Mais quel sera notre avenir si nous sommes incapables d'assurer la survie d'un nouveau corps dans le temps ralenti de cet autre nous-même ? Certes nous ne disparaîtrons pas – une énergie se transforme, elle ne disparaît pas – mais nous serons perdus sans lien avec notre passé créateur, à la merci de ceux qui créent nos futurs potentiels.

Pour rester libres de choisir notre destin, il semble donc indispensable de connaître la loi du dédoublement et l'accélération foudroyante du temps que nous offrent les rêves et les temps dits d'inconscience.

Cet « au-delà » de notre temps habituel nous passionne. Cependant nous ignorons qu'à notre naissance, nous avons les instructions nécessaires pour utiliser notre corps de façon instinctive. Nous les avons oubliées et maintenant, nous sommes dans l'incapacité de saisir le but même de notre corps et de notre vie terrestre. Comment pourrions-nous retrouver la puissance qui était en nous sans tenter de reprendre contact avec celui qui nous dédouble dans une réalité imperceptible ?

Cet invisible n'a rien de mystérieux et encore moins de paranormal. C'est notre oubli qui est devenu anormal. Certains ont conservé quelques renseignements vitaux. D'autres distribuent sans compter ce qu'ils pensent être « un fluide » ou un « magnétisme », étonnés d'un pouvoir qu'ils ne contrôlent pas et qu'ils expliquent encore moins. Ils nous parlent de phénomènes paranormaux ou de « don du ciel », ignorant l'énergie d'anticipation qu'ils gaspillent sans jamais penser au lendemain.

II.6. L'anticipation est un principe vital

Apprendre à se connaître en accéléré dans le futur
n'est pas une science paranormale réservée à des voyants.

C'est une loi physique universelle de survie.

C'est une science anticipative destinée à des gens
normaux qui utilisent les lois du temps pour s'équilibrer
en toute connaissance de cause.

Notre aspect ondulatoire nous permet d'anticiper un futur et d'éviter les dangers inutiles. Un navire en fait autant. Il émet des ondes « radar » qui se réfléchissent sur les obstacles. En captant leur écho, il modifie sa route en conséquence. Il manœuvre dans son présent à cause d'un futur potentiel qui lui revient. Cependant, il est la cause initiale du retour de l'information. *Il en est de même d'un homme qui émet et reçoit des informations ondulatoires.* Toutes ses cellules en font autant.

Vous vivez toujours un écho du temps. À chaque instant, vous posez un problème qui, dans le futur, se résout instantanément de multiples façons. Systématiquement, une solution vous revient. Vous la puisez dans un potentiel disponible. Il suffit de savoir la reconnaître le moment venu.

Effet placebo, effet nocebo

Les potentiels collectifs peuvent plaire (effet placebo) ou déplaire (effet nocebo (23)). Attirés par des projets collectifs, ignorant leur potentiel individuel, certains captent l'écho du voisin. Ils se fracassent sur l'obstacle détecté par leurs propres ondes dont ils ne perçoivent plus le retour. Cette erreur fréquente se constate de façon expérimentale par un effet dit nocebo, contraire de l'effet placebo mieux connu.

Ainsi l'expérience – dite en « double aveugle » et faite sur de nouveaux médicaments que l'on teste en donnant des vrais et des faux à deux groupes de population – met le médecin dans la même ignorance que ses patients: il ne sait pas qui a quoi. Ceux qui, sans le savoir, utilisent de l'eau ou du sucre pour se soigner, guérissent parfois. Ils ont trouvé l'information parfaitement exacte d'un potentiel salubre dont l'actualisation correspond au fameux effet placebo.

D'autres souffrent des effets secondaires bien avant ceux qui prennent le vrai remède. Ils ont donc trouvé une information exacte mais, cette fois-ci, le potentiel actualisé est dangereux ou même parfois mortel. *Comment expliquer un résultat aussi déplorable, puisque ce danger n'existe pas encore dans le groupe de population qui, de son côté, prend le vrai médicament ?*

Ce groupe est souvent choisi sur un autre continent pour éviter les échanges d'informations. Cet effet surprenant ne peut donc s'expliquer que par un futur collectif déjà vécu « ailleurs » où chacun puise l'information dont il a besoin. Il suffit que les interrogations du patient l'entraînent là où il obtient une solution, bonne ou mauvaise: tout dépendra de sa préoccupation du moment. Cependant, il n'aura aucun souvenir de ce voyage dans une ouverture temporelle imperceptible d'où il reviendra réellement guéri ou affreusement malade.

23. En latin : placebo de *placere* = plaire, nocebo de *nocere* = nuire.

Cette explication permet de comprendre la contagion. Une épidémie se développe d'autant plus rapidement qu'elle utilise toujours cet effet nocebo. Un virus ou une bactérie qui ne fait habituellement aucun mal peut devenir mortel si son porteur a peur de tomber malade. Cette crainte devient la cause de la maladie car elle ouvre les portes d'un futur potentiel dangereux.

La différenciation des temps – et les futurs potentiels qu'ils permettent – jouent donc un rôle important dans l'anticipation nécessaire à la survie, à condition de savoir reconnaître notre écho personnel.

Le plus souvent, pour ne pas dire tout le temps, vous utilisez des réponses à des questions qui ne vous sont jamais venues à l'esprit. Celles-ci déclenchent en vous des pensées qui ne vous concernent pas. Et vous vous étonnez des malheurs ou des effets nocebo qui vous reviennent en retour.

Votre organisme n'est pas conçu pour recevoir n'importe quelle réponse. Autant diriger le futur pour ne pas en pâtir !

Des expériences ont parfaitement démontré la réalité de l'anticipation. Grâce à l'imagerie médicale (scanner, résonance magnétique), il est possible de visualiser la partie du cerveau activée par la volonté d'effectuer un geste précis.

Partant de cette localisation, on a pu mettre en évidence l'anticipation. En effet, vous décidez de lever le bras, parce que vos neurones ont déjà décidé de le faire une demi-seconde avant votre décision consciente (24).

Qui commande ?

Une question se pose : qui commande ?

Votre cerveau reçoit des instructions avant que vous pensiez à lui en donner. Connaissant l'accélération du temps, il est possible de dire qu'il reçoit des informations du futur. Cela prouve que vous agissez en fonction de projets passés,

24. Expériences du professeur Libet : temps moyen d'anticipation de 0,4 à 0,7 seconde.

individuels ou collectifs, qui ont déclenché un potentiel. Votre cerveau actualise donc ce futur avant vous. Vous obtenez ainsi le désir soudain de lever le bras sous forme d'instinct ou de réflexe apparemment immédiat.

Si ce geste devenait dangereux, le responsable du danger serait le créateur du futur potentiel que vous auriez seulement actualisé par une information anticipative. Seul, dans votre coin, vous créez des dangers sans le savoir.

Ainsi, vous agressez un passant dans la rue qui vous bouscule. Sa mauvaise foi vous donne envie de le tuer. Instantanément, un futur meurtrier se bâtit dans vos ouvertures temporelles. Vous pouvez le modifier par un simple échange d'informations. Avec une pensée contraire et apaisante, la paix règne à nouveau dans le futur.

Sans cette indispensable modification de votre potentiel, vous pouvez devenir responsable d'un malheur. Imaginez qu'un inconnu agresse à son tour dans la rue un passant qui le bouscule et dont la mauvaise foi lui donne envie de tuer ! Semblable à la vôtre, cette idée meurtrière peut lui donner instantanément accès au futur que votre passé a déclenché. Il lui vient des idées nouvelles que sans vous, il n'aurait pas pu avoir. S'il tue le passant, qui est responsable ?

Assis devant la télévision qui vous parle de ce meurtre, vous vous révoltez contre cette barbarie sans penser que vous êtes en partie responsable. *La loi des temps est simple : si personne sur Terre ne songeait à tuer, aucun futur potentiel meurtrier n'existerait, et l'actualisation d'un meurtre serait totalement impossible.*

Si votre colère initiale fabrique un futur nocebo, votre responsabilité est entière dans le crime qui ne fait qu'actualiser ce potentiel. Si, entre-temps, vous aviez su fabriquer un effet placebo avec votre double dans le futur, cet inconnu serait peut-être devenu pacifiste et vous seriez responsable d'un apaisement passager sur Terre.

Apprendre à se connaître en accéléré dans un autre temps devient capital pour savoir se poser les bonnes questions dans le présent et ne pas agir ou penser en fonction de

potentiels collectifs opposés aux nôtres. Sinon, nous devenons les marionnettes d'un futur que nous ne contrôlons plus. Nous activons des pensées étrangères aux nôtres sans savoir pourquoi. Et nous devenons responsables du désordre planétaire.

Si nous nous désintéressons du déséquilibre de la planète, notre corps réagit à ce désordre potentiel avant nous. Les sonnettes d'alarme sont aussi soudaines que fugaces : douleur, migraine, fatigue sans cause. Mais notre résistance annihile souvent ces informations vitales. Vivre avec des pensées sans lien avec nos questions initiales modifie notre corps qui essaie malgré tout de s'adapter pour survivre dans des conditions qui ne sont pas faites pour lui.

Les conséquences sur notre équilibre

Cela peut être plus ou moins apparent, cependant il n'y a aucune différence entre un mal à la tête soudain et une migraine chronique, entre des tics insurmontables, une fin de mois difficile et une pathologie quelconque.

Tout désordre corporel n'est que le résultat de l'actualisation d'un mauvais futur qui devrait disparaître en retrouvant le bon.

Ce fut le cas de Sophia C. qui, du fait d'une sclérose en plaque, était invalide totale, proche de la cécité, incapable de se nourrir, secouée de soubresauts incessants. Elle récupéra en une seule nuit une sensibilité aux extrémités de ses bras et de ses jambes. En quelques semaines, elle améliora équilibre et vue.

Il en est de même des désordres financiers.

Un homme avait une dette monumentale. Une vie de travail bien rémunérée n'aurait pas suffi à combler le quart du huitième de son passif. Avant de nous rencontrer, il jouait au loto, comme beaucoup de désespérés, utilisant des pendules et grigris de toutes sortes. Trois jours plus tard, une réponse inattendue solutionnait son problème. Son créancier annulait la dette sans lui préciser le motif de sa décision.

Utiliser le futur permet de s'équilibrer en toute connaissance de cause. Certains se déséquilibrent, croyant connaître le mode d'emploi des temps dont ils ignorent la différenciation cyclique.

Pour surveiller votre corps, il est certes vital de savoir qu'il n'existe pas un temps mais « des temps » aussi différenciés que les espaces ou les masses. Mais il est plus important d'utiliser cette différence et de laisser votre double compresser un futur de plusieurs mois en une seconde dans son temps ralenti. Il vous en restituera instantanément la synthèse dans votre présent. L'effet produit paraîtra miraculeux ou paranormal pour ceux qui ignorent les fruits de cette compression instantanée.

II.7.

Notre perception définit le temps présent

Seule, notre perception fixe les objets dans un présent
en actualisant un de leurs futurs potentiels.

Où s'arrête l'espace? Où commence le temps? Un caillou a une enveloppe tellement stable qu'il vous semble inerte. Cependant, l'intérieur a une vie réelle puisqu'il est constitué de particules en agitation permanente.

De même, notre planète bouge à l'intérieur d'un système solaire tout aussi mobile dans une galaxie qui s'agite à son rythme dans l'univers. La course des atomes et des astres semble ne jamais pouvoir s'arrêter. En réalité, votre corps et ce qu'il perçoit définissent un présent. Cela se retrouve dans la physique de l'infiniment petit où, agissant sur les particules observées, l'expérimentateur est appelé « participant » car son voisin n'actualise pas le même présent de la particule. Qui n'a pas observé l'influence de l'homme sur les végétaux? Certains parlent de « main verte » pour désigner la personne dont les plantes poussent à merveille. En réalité, celle-ci utilise le meilleur futur grâce à sa bienveillante attention.

Certains actualisent le pire futur

Celui qui a peur d'un animal actualise dans son quotidien le futur de l'animal qui justifiera sa peur. Il fabriquera instantanément une agression. Il deviendra donc un adversaire potentiel que l'animal tentera d'éloigner par une violence quelconque. Alors, face à la menace, la peur s'accroîtra, attirant ainsi des futurs encore plus dangereux. En comprenant ce mécanisme, il est possible d'inverser la cause et l'effet en décidant de ne plus avoir peur. Il est malgré tout plus reposant d'actualiser l'envie de caresser et d'aimer un animal que seules, nos pensées craintives ont rendu méfiant et agressif.

L'homme n'est pas différent de la bête : la peur d'un ennemi potentiel engendre la méfiance et renforce l'inimitié. Aimer celui qui nous déteste peut supprimer son agressivité si ce dernier sait écouter ses intuitions. Le choix entre la haine et l'amour est une énergie qui se renforce dans le futur.

Cependant, manifester de l'amour à notre ennemi tout en cachant notre haine ne peut que déclencher une agressivité de sa part *car le futur ne réagit qu'aux pensées et non à la manifestation d'un sentiment hypocrite*. Les antipathies et les sympathies spontanées sont souvent liées à l'actualisation de potentiels correspondant réellement à nos pensées du moment.

Il en est de même en physique où l'observateur de l'infiniment petit sait qu'il actualise des possibilités qui, sans sa participation à l'observation, n'auraient aucune réalité dans son présent. Or, dans son propre quotidien, il a plusieurs actualisations possibles, il devrait donc penser qu'il peut choisir entre différents présents. Son problème serait alors de percevoir les différents futurs pour les choisir avant de les vivre.

Comme cette propriété est vitale, elle est utilisable par tous dès la naissance. Sans avoir besoin d'un savoir quelconque, les instincts et les intuitions installent de solides barrières devant les précipices les plus dangereux.

Ainsi, seul le fou enjambe le garde-fou.

II.8.

Passé, présent, futur sont trois réalités analogues

Cette analogie est une obligation.
Les réalités du présent et du futur doivent avoir
les mêmes questions pour que les réponses puissent
être valables dans les deux temps.

Un chat vivant très vite n'expérimentera jamais la vie d'un chien très lent. Une vie plus rapide que la nôtre doit évoluer comme la nôtre, avec un passé, un présent et un futur. Sinon, la comparaison serait impossible et cette évolution accélérée ne nous concernerait pas : elle ne serait qu'un futur impossible à actualiser sur Terre.

De même, notre double s'intéresse à nous tant que nous lui fabriquons un futur utile dans son temps ralenti. *Dans notre présent, nous pouvons nous considérer comme le chef d'orchestre des musiciens de notre futur dont il serait le compositeur passé.*

Imaginons le point de vue d'êtres évoluant dans un temps accéléré ! Ils nous considèrent comme une réalité passée dans un temps ralenti. Nos envies, projets ou désirs leur arrivent par nos ouvertures temporelles. La moindre de nos questions devient immédiatement dans leur présent une information du passé sitôt mémorisée. À peine exprimé, cha-

cun de nos renseignements les pousse à agir dans notre sens, selon nos souhaits. Nous forgeons ainsi leurs intuitions et leurs instincts et devenons les créateurs de leur conscience.

Nous pouvons orienter cette réalité accélérée mais sans jamais manipuler les créatures que nous conseillons. Un chef d'orchestre dirige au mieux ses musiciens qui sont toujours libres de faire des fausses notes ou de bien jouer. Nous donnons les idées maîtresses mais cette vie future a la possibilité permanente de les refuser et de faire ce que bon lui semble. Il est donc nécessaire de contrôler, de trier et d'orienter chacune de nos pensées pour disposer d'un bon potentiel dans notre avenir.

Notre futur nous appartient

En restant dans l'ignorance, vous laissez à d'autres la direction de votre futur, sans jamais essayer d'apprendre le sol-fège ou de savoir qui prend votre place. Certains imaginent un Dieu ou un diable comme maestro, d'autres un simple hasard évolutif, mais la plupart parle d'un destin plus ou moins mystérieux.

En réalité, votre méconnaissance des lois du temps vous laisse à la merci du futur dont les musiciens donnent la cadence alors que vous devriez imposer votre mesure.

Certes, vous essayez parfois d'amadouer les forces invisibles sans trop connaître leur provenance, prenant le plus souvent la lumière obscure du futur pour vous éclairer. Au lieu d'agir sur votre futur potentiel en vous posant les bonnes questions, vous laissez à ces forces dangereuses la possibilité de modifier votre avenir et celui de la planète.

En actualisant un futur potentiel qu'un autre que vous a créé et qui, sans vous, n'aurait jamais existé sur terre, vous dérangez le présent de tout le monde et participez au désordre planétaire. *Il est facile d'actualiser un futur individuel capable de remettre de l'ordre aussi bien dans une cellule cancéreuse que dans votre environnement.* Il est souvent

plus facile d'actualiser un futur sans intérêt pour votre double en ignorant sa partition et ses exigences. La cacophonie de vos musiciens en sera le résultat.

Vos cellules, un caillou, le vent, la pluie, le ruisseau, la rivière, l'océan, la faune, la flore attendent de vous les meilleurs futurs. Votre entourage aussi. Si vous croyez qu'une personne a un défaut ou une qualité, vous lui créez un futur dans lequel elle pourra puiser le moment venu, confortant ainsi votre opinion. Vous devenez toujours le créateur de ce que vous imaginez chez les autres. De même, avoir peur d'une catastrophe déclenche la possibilité d'actualiser de quoi avoir peur. Vous organisez ainsi les désordres que vous craignez.

Lorsque vous pensez que le soleil va dessécher les fleurs de votre jardin, vous commencez à le faire briller. En imaginant une pluie salvatrice, les nuages peuvent venir à votre secours à condition qu'un tel potentiel existe déjà dans votre futur. Mais généralement, vous battez la mesure d'un orchestre qui n'en fait qu'à sa tête en vous imposant sa musique.

L'intelligence de l'instinct

Les animaux savent par instinct agir sur la matière pour leur bien-être. Appelée « psychokinèse », cette action leur est familière. Que font-ils si ce n'est utiliser une réalité d'un autre temps ?

Prenez un poussin !

Sortant de l'œuf, il associe toujours ce qui bouge autour de lui à sa mère : des expériences l'ont prouvé (25).

Placez à ce moment précis un petit véhicule qui se déplace de façon totalement aléatoire tout en traçant son chemin sur le sol ! Vous observerez quelque chose de surprenant : son trajet ne sera plus aléatoire mais se rapprochera du poussin. Inversement, si vous rendez le véhicule effrayant, par sa couleur, son odeur ou son bruit, il s'éloignera du poussin.

25. Empreinte de Lorenz.

Comment fait l'animal pour modifier le comportement d'un véhicule qui, guidé par le hasard, ne devrait pas avoir d'état d'âme ?

Une autre série d'expériences prouve la réalité de l'influence de la pensée d'un animal sur la matière.

On place une souris à l'entrée d'un labyrinthe. Elle a le choix entre plusieurs chemins où un appareil délivre au hasard des décharges électriques désagréables. Sélectionné de façon aléatoire par la machine, seul un des couloirs ne sera pas électrifié. Or, devinant cette sélection totalement imprévisible, la souris prend presque tout le temps le chemin sans décharge pour aller chercher sa nourriture à la sortie. Ces expériences faites pendant de longs mois, avec de nombreux poussins ou de nombreuses souris, sans la présence et l'influence d'expérimentateurs, ont montré que, de toute évidence, ces animaux connaissaient parfaitement le bon mode d'emploi de l'anticipation. *Influençant des machines par leurs pensées, ils nous prouvaient que la psychokinèse n'avait pas de secret pour eux. Manifestement, ce n'est pas notre cas.*

Pensez-vous que votre ordinateur puisse modifier son comportement à cause de vous et réciproquement ? Que votre télévision puisse vous montrer des images insolites ? Que votre micro-onde soit capable de transformer les informations vitales de vos aliments au point de vous désinformer ? Pourtant, les ondes envoyées par ces appareils modifient celles de vos cellules. L'inverse est donc bien possible.

Alors pourquoi ne pas réinformer notre organisme ou redonner une information salubre aux aliments avant de les manger ? Le « benedicite » des chrétiens avant les repas ne trouverait-il pas là sa justification ? Sachant cela, ne devrions-nous pas associer une pensée à chacun de nos gestes ?

Sans parler des lignes électriques, des radios et téléphones. Tout ce fatras de renseignements ondulatoires change nos informations anticipatives et les rend peu fiables. De ce fait, vous écoutez rarement vos intuitions et vos prémonitions

parce qu'elles sont souvent sans intérêt. Vous ignorez qu'elles sont obligatoirement la conséquence de projets passés. Or ces derniers, à peine formulés, sont souvent oubliés parce que justement, ils se révèlent sans intérêt.

Sans mode d'emploi, vous ne pouvez pas savoir si vos idées sont intéressantes, et si le futur qui en découle vous fera survivre. Car, ne l'oubliez pas, votre corps réclame à chaque instant de bonnes informations anticipatives pour être capable de vous faire évoluer à votre guise, sans ennui et, pourquoi pas, dans un bien-être permanent.

Les interrogations, souhaits, envies, désirs de votre double devraient devenir vos intuitions et prémonitions spontanées et former votre conscience. Vous auriez la possibilité de mémoriser ses conseils sans avoir le temps de vous en rendre compte. Vous agiriez en conséquence, essayant de répondre à ses questions qui vous parviendraient en permanence par « ses » ouvertures temporelles.

En réalité, vous n'êtes jamais sa marionnette puisque vous pouvez agir selon vos souhaits dans votre temps qui est son futur. Cependant, comme il est encore vous dans un temps ralenti, il serait stupide de l'ignorer pour vivre selon vos seuls désirs personnels car à la fin des temps du dédoublement, il faudra vivre en fonction des potentiels que vous aurez créés durant votre vie présente.

Comme les poupées russes, les temps sont emboîtés les uns dans les autres pour nous permettre de bien vivre grâce aux informations anticipatives qui circulent dans le labyrinthe de ces différents emboîtements. De toute évidence, les renseignements que nous captons ne permettent pas à notre corps d'évoluer au mieux. Nos déséquilibres sont nombreux, pour ne pas dire permanents.

Le fruit de notre ignorance

Où est la faille ?

Notre dédoublement avait pour but de nous faire évoluer tranquillement dans le temps et l'espace de notre choix. En

choisissant de vivre dans le futur de notre double, la douleur, la souffrance et la mort constituent notre pain quotidien.

Serions-nous toujours incapables de bien vivre ? Qui serait à l'origine de ce mal vivre ? Notre avenir serait-il dirigé par des êtres maléfiques qui ignoreraient nos interrogations pour vivre le présent de leur choix ?

Peut-être profitent-ils seulement de notre ignorance pour diriger leur vie en modifiant nos propres pensées ? Dans ce cas, il suffirait de reprendre notre rôle de chef d'orchestre et de renvoyer les musiciens à leurs instruments. En sachant utiliser la différenciation des temps, nous redeviendrions immédiatement les maîtres de leur vie dans « nos » ouvertures temporelles. Mais comment savoir si nos questions sont les bonnes ?

En réalité, nous sommes les seuls responsables de nos malheurs parce que nous ignorons notre double et ses interrogations qui sont aussi les nôtres.

Lui seul a la mémoire de nos questions initiales, de notre passé, du pourquoi de notre incarnation par dédoublement. Nous avons donc la possibilité de créer notre bonheur, à condition de laisser à ce dernier le soin de nous inculquer le solfège indispensable pour diriger notre orchestre dans le futur. N'est-il pas le maître de notre vie dans « ses » ouvertures temporelles ?

Au cours de notre sommeil, il peut arranger notre futur et nous donner les meilleures informations anticipatives, à condition de pouvoir le rejoindre. Pour cela, il est capital de savoir comment.

II.9.

Les échanges d'informations entre passé et futur

Seuls, des échanges d'informations avec notre double peuvent nous donner des instincts et intuitions salutaires. Il est nécessaire de savoir les contrôler pour éviter de recevoir des renseignements mensongers capables de modifier nos projets, nos pensées et notre corps.

Une utilisation mal comprise de ces échanges vitaux peut perturber gravement une personne déjà fragilisée ou maltraitée par des futurs potentiels inadaptés à son organisme. Et, dans l'ignorance des lois du temps, nous sommes tous atteints d'un mal profond, beaucoup plus insidieux qu'un virus mortel.

Tel un poison, le futur est capable de modifier à chaque instant nos propres pensées pour nous écarter de celles de notre double, *c'est-à-dire de celles qui sont nôtres*. Sans les conseils de ce dernier, nous transformons le positif en négatif, donnant à l'inutile une importance capitale, modifiant notre conscience et nos questions initiales.

En recherchant *seul* le but de votre vie, vous pouvez actualiser des futurs dangereux ou sans intérêt. Votre jugement peut être perturbé par des échanges d'informations dans les ouvertures temporelles avec des inconnus qui vous incul-

quent de fausses valeurs, profitant de votre ignorance des lois du temps.

Chaque nuit, vous dirigez un orchestre sans avoir la moindre idée de la partition. Vous utilisez vos rêves pour remplir votre mémoire de pensées subliminales, imperceptibles, pernicieuses ou inutiles, qui modifient totalement vos projets, vos désirs et tout votre comportement. Avec ces pensées différentes, vous bâtissez des futurs que vous croyez bénéfiques. Ils ne sont certainement pas faits pour vous et peuvent même se révéler dangereux pour les autres si ce n'est pour la planète entière. Cependant, vous êtes persuadé d'agir pour le bien de votre entourage et de l'humanité.

L'enfer n'est pas pavé de bonnes intentions mais de mauvaises que le futur essaie de vous inculquer dans votre sommeil en les présentant de façon telle qu'elles vous paraissent bonnes. Lorsqu'un futur infernal veut survivre dans son temps, il a besoin de vos mauvaises intentions dans le vôtre. Il vous les inculque dès que faire se peut en vous prouvant qu'elles sont bonnes. Vos rêves sont à sa disposition car vous ne savez pas les diriger.

Au réveil, votre conscience n'est plus la même. Et vous pensez être la personne qui vit bien avec des valeurs sûres car parfaitement justifiées par de multiples preuves. Vous êtes devenu une marionnette de notre enfer qui est une réalité analogue à la nôtre.

Trois réalités interdépendantes

L'essentiel est de comprendre avant tout que passé, présent et futur sont trois réalités inobservables dans le même temps mais cependant interdépendantes car, sans passé et sans futur, aucun présent ne peut exister.

Or, nous ne pouvons obtenir des renseignements que dans les sept temps de notre dédoublement, séparant le passé du futur. Notre corps énergétique ne peut aller en chercher au-delà ou en deçà sans se dissocier définitivement de notre corps physique qui, sans information, meurt.

Pour survivre dans son présent, notre double utilise, lui aussi, le futur que nous lui fabriquons sur Terre.

Chacune de ses envies ou de ses interrogations nous donne des intuitions qui nous poussent à agir dans notre présent et des instincts qui permettent à notre corps de survivre. Intuitions spirituelles ou instincts corporels sont les deux faces de notre organisme corpusculaire et ondulatoire.

Notre passé a donc un côté reposant et sécurisant puisque « nous » nous dirigeons à deux. Il n'en est pas de même dans notre futur puisque seuls, des inconnus fabriquent nos possibilités d'avenir dans nos ouvertures temporelles. Ils ont pour passé notre vie actuelle et pour futur une autre réalité, évoluant dans un temps tellement accéléré qu'il en devient obscur (26).

Les échanges avec le Créateur sont impossibles pendant notre dédoublement. De ce fait, les problèmes de ces inconnus demeurent sans solution d'avenir et, le plus souvent, inutiles dans les sept temps du Créateur. Il est donc nécessaire de trier nos futurs afin d'actualiser d'autres potentiels. Il est aussi utile d'en créer de nouveaux pour éviter de traîner les anciens comme des boulets infernaux après notre mort.

Notre corps est bâti pour servir de tremplin vers le futur à notre double qui seul, est capable d'effectuer ce tri vital.

26. Voir Annexe 5.

II.10.

Le mécanisme des échanges d'informations

Notre corps physique devrait servir de tremplin à notre double pour lui permettre de se rendre dans nos ouvertures temporelles afin d'arranger nos futurs potentiels que nos pensées fabriquent et entretiennent.

Dans l'ignorance de cette loi physique, nous utilisons nos rêves pour arranger notre futur à notre guise loin des directives de notre passé. La conséquence en est un déséquilibre de notre présent.

Le mécanisme scientifique des échanges est simple.

Si le sommeil comprend plusieurs phases, c'est pour nous plonger dans sa partie dite *paradoxale*. De profondément léger, il devient légèrement profond pour nous entraîner dans une « décorporation » salutaire ou dangereuse.

Dans un premier temps, notre corps énergétique peut prendre la place de celui de notre double qui vient dans notre organisme pour y assurer la survie et connaître ainsi nos problèmes. Cet échange nous permet de retrouver nos interrogations passées sans pouvoir bouger le corps qui nous reçoit car nous ne sommes pas maîtres de ce temps ralenti.

Lorsque nous arrivons à nous souvenir de cet échange

bénéfique – ce qui est très rare – nous avons le sentiment d'agir avec une extrême difficulté car le temps se ralentit. Nous sommes lourds dans un corps que nous avons du mal à mouvoir. Cependant, les couleurs vives et la lumière qui nous entourent nous comblent de joie. Nous n'avons plus envie de partir.

Dans un deuxième temps, le corps énergétique de notre double prend la place de celui d'un inconnu du futur qui vient à son tour dans notre organisme pour continuer à y assurer la survie. N'étant pas maître de notre temps, ce dernier ne peut pas bouger notre corps qui reste immobile. Seules les informations circulent. Cela explique l'immobilité du corps – dite atonie posturale – et l'intense activité intellectuelle du sommeil d'apparence paradoxale.

Souvent appelée « entité » par ceux qui essaient de pratiquer ces échanges en dehors du sommeil paradoxal, ce corps énergétique du futur donne de multiples informations à chacune de nos cellules qui sont ainsi modifiées. Il est choisi par notre double. Cependant, de multiples échanges avec divers futurs sont possibles pendant notre sommeil paradoxal dont la durée moyenne est de quatre-vingt-dix minutes.

Des réponses du futur

Le futur fournit des réponses du futur aux questions du passé qui nous concernent. Dans notre présent, notre organisme le ressent immédiatement. Nos cellules inutiles ou dangereuses se suicident : elles sont ainsi programmées (27). L'équilibre corporel revient.

Un seul échange d'information avec notre double peut suffire à nous remettre en forme. Cet équilibre retrouvé rapidement, parfois instantanément, donne l'impression d'une guérison miraculeuse. Il s'agit seulement de l'actualisation dans notre présent d'un potentiel déjà existant dans notre futur.

27. L'apoptose ou la mort cellulaire programmée.

Tout dépend donc de notre mode de vie et de nos pensées qui créent l'ensemble de nos possibilités d'avenir et cela, pendant les vingt-cinq mille ans de notre dédoublement actuel.

Notre Double peut modifier les futurs que nous avons créés, cependant, il ne peut agir sur notre vie présente que par des suggestions. Notre liberté reste entière. Au cours de ces échanges, il donne à nos musiciens du futur la partition qu'il a composée, renvoie les mauvais, garde les bons, corrige les fausses notes, redonne la bonne mesure.

Ses informations sont toujours les bonnes. En effet, l'autre nous-même n'a aucune raison de nous mentir ou de nous égarer puisque nous lui fabriquerions immédiatement un futur potentiel individuel dangereux ou inutile.

Il peut cependant être mal informé sur notre état présent et nous donner des intuitions incompréhensibles. Si nous ignorons nos problèmes, il peut arranger nos futurs sans en tenir compte. Par contre, lorsque nous le remercions, il comprend qu'il est sur la bonne voie et n'hésite plus à continuer ce qu'il a entrepris en fonction des informations qu'il reçoit de son passé. Celles-ci sont fiables. Elles proviennent de Créatures Immortelles qui ignorent le mensonge en sachant que leur propre double en souffrirait immédiatement. *Nous pouvons donc être certains que des idées justes proviennent des ouvertures temporelles de notre passé.*

L'échange peut être dangereux

Dans l'ignorance, cet échange s'effectue tout à fait autrement et devient très dangereux.

Le sommeil paradoxal reste le même mais les rêves diffèrent. En effet, notre corps énergétique prend la place de celui d'un inconnu du futur qui vient dans notre organisme pour y assurer la survie et connaître ainsi les questions que nous nous posons. Cela explique encore l'atonie posturale et l'intense activité intellectuelle. Notre corps physique reçoit bien la même énergie mais son information n'est plus du tout

contrôlée par notre double. Si nos questions sont dérangeantes, l'inconnu peut les changer afin de s'assurer lors de son retour d'un meilleur présent déclenché par nos pensées modifiées.

Nous coupant de la lumière et des questions vitales de notre passé, ces mauvais échanges sont la cause de tous nos désordres corporels et planétaires.

Les informations du futur sont le plus souvent mensongères. En effet, nos propres mensonges entraînent immédiatement des conséquences fausses dans cette réalité imperceptible qui peuvent être actualisées par la suite dans notre présent. Pour éviter ce risque potentiel, il serait indispensable de ne jamais mentir. Comme ce n'est pas le cas sur terre, nous devons nous méfier des informations en provenance de notre futur. Elles ne sont pas sûres mais ont bien souvent l'apparence de la vérité. Que de médiums sont ainsi attirés sur de fausses pistes !

Il est donc souhaitable de ne pas être entraîné vers le futur pendant le sommeil. Or, cette attraction nous plaît énormément car nous rejoignons le monde qui vit de nos souhaits et de nos interrogations. Nous pouvons y organiser nos projets à notre façon. Le corps énergétique qui vient en nous au cours de cet échange apporte à notre corps physique les informations nécessaires pour nous diriger vers cet avenir. Cependant, cet échange s'effectue sans le contrôle du double. Comme nos problèmes sont toujours créés par le futur, nous les entretenons sans jamais penser que nous sommes ainsi perturbés au point d'être souvent parasités.

Nous devenons alors le créateur d'un futur qui peut nous satisfaire ou nous détruire. Sans la connaissance de notre passé, le danger est grand. Notre corps en subit les conséquences. Les ordres qu'il reçoit ne correspondent plus à nos cellules qui étaient faites pour un autre futur. Les désordres organiques commencent.

Vers le futur ou le passé, ces échanges ne sont pas des suppositions mais les conséquences directes d'une loi de dédou-

blement qui permet d'expliquer la disparition de notre corps énergétique dans un autre temps.

Loin de toutes considérations empiriques, ésotériques, religieuses ou métaphysiques, qu'ils proviennent du passé ou du futur, ils sont vitaux et exigent que la séparation de la partie ondulatoire de notre organisme (corps énergétique) de sa partie corpusculaire (corps physique) s'effectue à chaque instant dans nos ouvertures temporelles.

Décorporation ou voyage astral

Souvent appelée « voyage astral » par ceux qui essaient de l'utiliser de façon consciente, cette forme de « décorporation » est la plus fréquente, pour ne pas dire la seule à être utilisée. Ceux qui s'en souviennent parlent de voyage aérien, léger. L'impression de voler est normale puisque nous évoluons vers un temps accéléré dont nous sommes les maîtres. Cependant, les lieux explorés sont obscurs, les ombres inquiétantes. Parfois, un réveil brutal nous sort d'un cauchemar effroyable. Une peur nous glace les veines.

Un certain temps est nécessaire pour reprendre pied dans notre présent. Nous avons le sentiment d'avoir été le témoin ou l'auteur d'un drame dont nous n'avons plus qu'un vague souvenir.

Nous avons tous connu cette expérience au moins une fois. Mal endormis par des parents qui ignorent tout des voyages dans le temps, les enfants sont sujets à ce genre de cauchemars. Ils ont peur du noir, voient des ombres partout.

Sans le contrôle de notre double, les échanges d'informations nous fragilisent. Notre corps perd de sa vitalité au cours de ces cauchemars dont, le plus souvent, nous ne gardons aucun souvenir. Les informations qu'il reçoit ne sont plus du tout conformes à sa programmation initiale. Nous étions venus sur Terre pour arranger les futurs potentiels que nous avions dérangés et nous en ajoutons d'autres tout aussi dérangeants. Notre corps a été conçu pour résoudre un problème, pas pour en créer d'autres. Loin de ce but initial, il se dégrade, conservant en mémoire des instructions inutiles.

Sans chef d'orchestre, notre organisme laisse aux cellules le soin de faire leur musique en solo. Le désordre s'installe. Un choc émotionnel suffit généralement pour faire émerger un désordre organique dont le corps avait déjà actualisé le potentiel.

Que de maladies se développent ainsi !

II.11.

S'équilibrer dans un monde en déséquilibre devient urgent

Ce livre devrait donner à chacun la possibilité de contrôler les informations issues des ouvertures temporelles afin de mieux vivre à chaque instant, avec la certitude de ne pas se tromper de chemin. C'est son premier but mais non le seul. L'essentiel concerne la remise en état de la planète malmenée par l'ignorance d'une loi physique universelle.

S*ans équilibre individuel, il n'existe pas d'équilibre collectif. Il est donc préférable de se connaître et de se remettre d'aplomb avant de vouloir changer le monde !*

Pour cela, il serait souhaitable d'avoir recours aux échanges d'informations quotidiens qui vous permettent l'accès au passé et au futur pour vous installer dans un meilleur présent.

Ce moyen est passionnant puisqu'il met à votre service un double d'une puissance créatrice sans limite.

Il est épanouissant puisque la recherche d'un équilibre individuel, effectuée avec une rigueur scientifique, améliore obligatoirement l'équilibre planétaire.

Il peut être dangereux puisqu'un désordre personnel parti-

cipe au déséquilibre de la planète en créant des futurs potentiels dramatiques que chacun peut actualiser.

Avec les réponses de votre double et loin de l'actuelle dés-information, vous comprendrez comment notre monde arrive à s'autodétruire et vous découvrirez enfin le mécanisme de cette autodestruction qui a déjà eu lieu à plusieurs reprises dans le passé et auquel vous participez sans le savoir.

Ce savoir n'est pas facultatif, il est urgent de le posséder pour survivre, surtout lorsque notre futur a bâti des chaos d'envergure sans que nous y prêtions la moindre attention. Cependant, il est impossible de nettoyer la Terre entière sans songer à balayer d'abord les mauvais futurs sur le devant de notre porte du temps. De plus, c'est le seul moyen de conserver notre équilibre sur une planète où, par ignorance, s'actualisent des futurs extrêmement dangereux. N'oublions pas que nous avons créé des potentiels infernaux pendant vingt-cinq mille ans ! Il serait bien utile de les changer dès maintenant avant qu'un peuple entier ne cherche à les actualiser.

Modifier le futur

Rétablir un corps malade ou apaiser un esprit en désarroi revient à modifier le futur et, par voie de conséquences, à calmer le monde bien trop secoué par la fin d'un cycle solaire qui ne nous préoccupe guère. Fabriquer des futurs détestables par des envies regrettables entraîne l'effet opposé. En effet, se plaindre ou se lamenter crée immédiatement dans le futur de quoi se plaindre ou se lamenter. Et nous devenons responsables de celui qui, actualisant ce futur, se plaint ou se lamente.

Les modifications climatiques, sismiques, magnétiques, solaires, le réchauffement du globe, la fonte des glaces, la montée des eaux, les inondations, la sécheresse, les tornades, les météorites qui nous frôlent sans prévenir, les maladies dites à tort incurables, les épidémies et les catastrophes à répétition ne seront que des hors-d'œuvre si nous ne com-

prenons pas la cuisine qui se prépare dans notre système solaire et notre entière responsabilité dans ce processus. Pourquoi laisser à nos enfants une terre dévastée et inhospitalière alors que la solution est simple et à notre portée ?

La pollution des esprits est plus importante et surtout, beaucoup plus dangereuse que celle de la planète. Or, loin de toute intolérance qui fabrique dans le futur de quoi alimenter le prosélytisme, le sectarisme, la violence et le racisme, stériles et dangereux, leur dépollution est aisée, et surtout très efficace pour apaiser rapidement notre monde en souffrance.

Echanger des informations avec un double n'est pas sorcier ni même dangereux. Le danger est d'ignorer la façon de contrôler les renseignements qui nous parviennent à chaque instant et de vivre en suivant notre conscience sans savoir qui la remplit de pensées subliminales sans intérêt.

Comprendre le chaos

« Il ne faut pas chercher à comprendre », nous disent ceux qui veulent nous imposer des mystères pour mieux nous gouverner. Ils n'offrent cependant aucune solution valable à nos problèmes quotidiens. Ils se reposent sur un Dieu trop mystérieux pour être admis de façon raisonnable ou sur une science matérialiste qui ne répond jamais à nos aspirations les plus profondes.

Certes, les progrès scientifiques sont là. Dans certains pays, nous avons la possibilité de vivre plus vieux mais, le plus souvent, par hygiène personnelle ou collective car les maladies progressent sans arrêt. La médecine d'urgence a fait des progrès considérables mais les maladies sont plus nombreuses et nous attaquent plus jeunes. Les prévisions météorologiques se précisent et, dans le même temps, le ciel nous perturbe par de violents caprices imprévisibles et souvent meurtriers.

Quoi qu'il en soit, nous pouvons bénéficier d'une nouvelle invention sans avoir besoin d'explication. Qui essaie de com-

prendre le fonctionnement de son téléviseur ? Ne suffit-il pas de l'allumer pour voir l'image à l'instant même ? Vous savez que, derrière l'écran, une énergie parfaitement réelle l'anime. Sans être le moins du monde impressionné, vous en profitez bien. Si vous démontez votre téléviseur avant de vous en servir, vous avez peu de chance de le remonter convenablement.

Que ferez-vous avec un appareil en panne ? Direz-vous, pour cacher votre maladresse ou votre incompetence, que l'image n'existe pas réellement et que ceux qui la voient assistent à un phénomène paranormal ?

Pourquoi ne pas utiliser sans réfléchir une énergie nouvelle permettant d'anticiper à chaque instant la meilleure solution à nos problèmes quotidiens !

C'est une énergie de compression du temps qui permet de synthétiser à chaque seconde des milliers d'informations. À nous de la capter de façon naturelle sans trop nous soucier des incrédules qui se fabriqueront toujours un avenir adapté à leurs croyances.

La seule difficulté vient de notre façon de penser. Il n'est pas dans nos habitudes de placer le futur avant le présent. Chacun pense que l'avenir n'est qu'un point d'interrogation et que, seules certaines personnes, douées de clairvoyance, peuvent le prévoir.

Certes, cette notion nouvelle du temps va bouleverser le fondement même de toutes nos idées reçues ! Cependant, sans elle, il est impossible de comprendre l'unicité et la nécessité d'un Créateur des temps, le but d'une création, le pourquoi d'une vie terrestre dans un univers qui ne manque pas de lieux d'exploration.

Avec elle, il est aisé de percevoir le futur et ses multiples dangers avant de l'actualiser dans notre présent, risquant ainsi de modifier gravement notre environnement.

En laissant notre sommeil à la merci de notre double, nous trouverons ou retrouverons un équilibre corporel et surtout, nous pourrons essayer d'éviter les catastrophes planétaires à venir.

II.12.

« Parasitage » individuel ou collectif, stress et « thérapie »

Il est important de savoir reconnaître la provenance de chacune de nos intuitions et d'utiliser le mécanisme scientifique des échanges d'informations dans le bon sens.

Sinon, parasitage, possession, envoûtement et schizophrénie sont au rendez-vous.

La plupart du temps, nous écoutons dans les ouvertures temporelles ceux qui se font passer pour des anges gardiens. *Car, pour mieux nous manipuler, les inconnus du futur aiment à se faire passer pour des créatures angéliques proches du Créateur. Ils modifient ainsi plus aisément nos pensées à chaque instant car nous avalons leurs propos sans discernement.*

Tant que notre double reste le seul à nous donner les indications nécessaires à notre incarnation, notre conscience demeure valable. Elle guide nos pas vers un avenir sans danger. Si, changeant de fréquence, nous écoutons des informations en provenance de notre futur, nous mémorisons des idées fausses qui nous entraînent loin de notre objectif initial.

Une écoute parasite détourne de son but notre organisme qui ne tarde pas à nous le faire savoir par des troubles divers et le plus souvent, par un stress incompréhensible.

Si nous n'écoutons pas notre corps, nous devenons la proie du futur qui guide notre vie en modifiant notre conscience et nos cellules. Le stress est le résultat d'une information détestable conduisant à une situation désagréable avec la certitude de ne pouvoir s'y soustraire.

Comme tout devient imperceptible derrière les portes du temps, nous n'avons jamais le sentiment d'être dans ce cas.

Or nous sommes comme ces rats que l'on enferme dans des cages pour les faire souffrir en les prévenant à l'avance – par un éclairage violent ou un bruit infernal – de l'instant exact de cette souffrance (28). Le stress qui en résulte conduit rapidement le rat à la claustrophobie si ce n'est à une mort rapide. Si vous mettez deux rats dans la même cage, l'un d'eux se comporte en dominant pour survivre. Le dominé entretient un stress dangereux qui, à la longue, devient mortel.

Ne sommes-nous pas comme ces rats stressés, alternativement dominants ou dominés dans nos cages privées ou publiques, familiales ou professionnelles ?

Les situations stressantes nous conduisent à des pensées angoissantes qui fabriquent un futur potentiel agressif capable de nous parasiter encore davantage.

Ce « parasitage » nous désinforme en nous coupant des informations vitales. Alors, nos intuitions ne nous mènent à rien si ce n'est vers des projets qui permettent la survie de futurs dangereux. *Nous venons sur terre pour transformer ces potentiels et, par ignorance, ils nous transforment.*

Alors nous parlons de mauvais sort, de karma et nous glorifions la souffrance. Notre double n'a aucune raison de nous

28. Expériences de H. Laborit : l'autopsie révèle l'hypertrophie des glandes surrénales qui ont pour but initial de déclencher une autodéfense agressive salutaire. Dans ces expériences, les rats utilisent contre eux-mêmes ce mécanisme d'agression. Leur défense immunitaire chute rapidement.

faire souffrir et de nous angoisser car nous lui bâtirions ainsi un futur de souffrance et d'angoisse.

Le processus du parasitage est toujours le même et nous l'entretenons sans le savoir avec des règles et des rituels qui nous semblent parfaitement justifiés.

Supposez qu'un jour, le vainqueur d'un championnat de tennis monte sur le podium avec un magnifique œil au beurre noir ! La joie de recevoir la coupe lui fait oublier sa souffrance. Un sourire éclaire son visage douloureux.

Imaginez maintenant une tribu perdue au fond de la jungle qui découvre la télévision avec comme unique spectacle ce match de tennis ! Voulant retrouver les règles, les nouveaux joueurs pourraient penser que le gagnant doit obtenir le plus bel œil au beurre noir et surtout, sourire sur le podium en montrant un visage rayonnant de joie.

« Il faut savoir souffrir et comprendre la souffrance », diraient les organisateurs. Sanctifiant la douleur, ils pousseraient les joueurs à trouver des pensées positives pour qu'ils restent nombreux à se sacrifier sur la terre rouge de ce sport.

Or, le plus simple n'est-il pas de retrouver la vraie règle du jeu ? Il en est de même du jeu de la vie.

Comme il nous semble plus facile d'imposer aux autres nos modes d'emploi, nous développons une intolérance, un prosélytisme ou un racisme qui déclenche immédiatement dans le futur, de quoi nous rendre intolérants, sectaires ou racistes.

L'ensemble des futurs individuels ainsi modifiés demeure un potentiel collectif planétaire dangereux, surtout en cette période où les temps s'équilibrent.

Chasser les démons

Les modifications de nos pensées sont très fréquentes, notre résistance, peu efficace, si bien que la « possession » de nos pensées peut devenir totale. Nous pouvons même finir dans la schizophrénie, aboutissement normal d'un tel parasitage. Cette maladie n'est pas un dédoublement de la

personnalité mais des échanges permanents d'informations que la personne ne peut plus contrôler.

Le malade ainsi parasité peut actualiser des potentiels violents que, sans ces échanges intempestifs, il ne pourrait même pas envisager. L'envie de tuer celui qui ne se comporte pas selon ses souhaits devient une valeur morale. La vengeance apparaît salubre puisqu'elle fabrique dans le futur les arguments et les instruments qui lui permettent de s'exprimer.

Autrefois, on savait repousser ces informations dangereuses en expulsant leurs auteurs démoniaques.

Brûler celui qui se renseigne comme un espion se disait en grec « theréo-peuton ». Le feu – ou lumière de notre temps – chasse celui qui vient des ténèbres. Au début de notre ère, des moines d'un ordre judaïque étaient spécialisés dans cette chasse aux entités obscures : ils avaient pour nom les thérapeutes.

En « chassant les démons », Jésus ne voulait-il pas démontrer qu'il était maître du futur et de nos ouvertures temporelles ?

À cette époque, chez les juifs, c'était un comportement normal. Il suffisait d'avoir la force divine avec soi. Celui qui pensait l'avoir, parlait au nom de Dieu et osait dire : « En vérité, je vous le dis... » Pris en flagrant délit de mensonge, l'orateur devenait un blasphémateur méritant d'être lapidé sur-le-champ.

Lorsque le futur devient le seul conseiller de la plupart des humains, nous pouvons dire que son dirigeant est le « prince de notre monde » et de notre temps. Il pourrait devenir sans difficulté le président de notre planète lorsque les sept temps seront équilibrés.

Abandonnant baguette et pupitre, nous nous laissons bercer par les chants hypnotiques des sirènes de notre futur.

Nous subissons tous un « parasitage schizophrénique » du simple fait que nous écoutons des pensées qui ne sont plus les nôtres et encore moins celles de nos doubles.

Nous sommes devenus des proies faciles pour le stress et

la dépression car, en nous coupant de l'autre partie de nous, nous avons perdu le but même de notre vie terrestre.

Notre corps le ressent bien avant nous.

Nous poursuivons des chimères qui font survivre une réalité future des plus alarmantes. De menace en péril, la folie meurtrière envahit la planète qui, bientôt – peut-être demain – pourra accueillir les responsables de cet affreux parasitage dans notre futur. Nous ne pouvons, en aucun cas, nous dégager de notre responsabilité dans les désordres de notre monde puisque nous les fabriquons toujours dans nos ouvertures temporelles avant de les vivre.

Guerre, violence, troubles et désordres de toutes sortes sont obligatoirement issus de ce potentiel. La similitude des idées ouvre les portes du futur qui enferment leurs conséquences.

La rébellion

Comment penser à faire un lien avec un avenir détestable créé depuis vingt-cinq mille ans, et que nous actualisons seulement maintenant par notre souhait ou notre projet ?

Nous en voulons à Dieu, au sort mauvais, au destin impitoyable. Nous nous rebellons. Notre rébellion attire un futur capable de la justifier encore plus. Une inondation balayera le peu de terre cultivable qui nous reste après l'incendie qui a ravagé notre propriété. Nous nous rebellerons encore plus, pensant qu'une tuile n'arrive jamais seule. Viendra celle qui n'attend qu'une telle pensée pour s'actualiser dans notre présent. « Jamais deux sans trois », nous dirons-nous ensuite, attirant instantanément un des effets nocebo fabriqués par ceux qui croient à la réalité d'une telle superstition.

Par contre, celui qui reste en contact avec son double ne craint rien de l'avenir. Il ne récolte que des informations capables de créer et de recevoir les meilleures possibilités futures individuelles. Ne se reposant sur aucun mystère, sur aucun rituel ou superstition, s'équilibrant ainsi, il équilibrera la planète dont le futur potentiel collectif s'améliorera peu à peu.

Il est donc vital de connaître le mécanisme des échanges d'informations dans les ouvertures temporelles. Il est aussi urgent de l'utiliser car les désordres planétaires sont tellement importants qu'il est nécessaire de changer notre avenir en modifiant nos projets. Seul, notre double est capable de nous redonner les idées qui étaient les nôtres à notre naissance. Sans cette conscience initiale, il est impossible de comprendre le but même de notre incarnation.

II.13.

Le contrôle de l'endormissement et des échanges

Notre dernière pensée consciente nous envoie
vers le temps ralenti de notre double
ou vers le temps accéléré de ceux qui créent
nos possibilités futures et tentent souvent
de nous manipuler. Il est donc important de la contrôler
avant notre endormissement... ou avant la mort.

En premier lieu, il est indispensable de prendre conscience de ses problèmes. Lorsque vous êtes perdu dans une grande ville, vous pouvez demander votre chemin à un passant. Pour cela, vous ne regardez pas votre informateur dans le blanc des yeux tout en restant muet. Lorsque vous vous endormez sans rien demander, vous agissez pourtant ainsi. Il convient donc de fournir à votre corps physique les indications nécessaires qui seront décodées lors de l'échange à la fois par votre double et par les corps énergétiques qui viendront en vous. *C'est l'eau de votre corps qui stocke et restitue les informations (29).*

Voir vos problèmes attire les énergies futures responsables de vos difficultés. Si vous essayez de trouver vos solutions,

29. Voir annexe 7.

vous attirerez d'autres futurs. C'est alors que la vigilance s'impose car si vous vous endormez à ce moment-là, votre sommeil vous entraînera dans le futur loin de vos questions passées et de vos interrogations initiales.

Par contre, si vous demandez à votre double de résoudre vos problèmes et de trier les solutions, alors vous l'attirez et vos rêves seront bénéfiques à condition d'être dans l'acceptation de sa solution, dans une confiance absolue et dans la certitude du meilleur avenir possible.

Le seul obstacle est de ne pas vous endormir avec une pensée capable d'attirer ou de créer le futur. Il ne s'agit pas de faire le vide mais simplement d'attendre la réponse avec impatience. Vos questions attirent un personnage important. Personne ne songe aux détails de sa vie lorsqu'il dérange un grand de ce monde pour solutionner ses problèmes. Or votre double est plus puissant que les plus puissants de la terre puisqu'il est votre parcelle créatrice, cette image lumineuse que le Créateur voulait de vous dans le futur avant votre escapade dans les ténèbres.

Le sommeil paradoxal est incontrôlable mais vous pouvez choisir le sens de votre « décorporation » pour vous équilibrer.

Dès le lendemain, vous obtenez un résultat systématique : l'absence de stress. C'est logique dans la mesure où, retrouvant son rôle de gardien de notre conscience passée, notre double nous remet sur une voie qui n'engendre aucune peur du lendemain.

Un exemple

Les exemples sont nombreux mais l'un d'eux nous a particulièrement marqués.

Un malade accumulait tous les ennuis.

– C'est la totale, disait-il, mon usine est au bord de la faillite, ma femme divorce en me créant de graves soucis pour la garde des enfants. Quant à mon cancer, je me demande si je n'ai pas déjà un pied dans la tombe.

Trois jours après la formation où il était venu, il nous écrivait :

– Enfin une vie sans stress !

Par la suite, son usine se rétablit, sa femme divorça sans querelle, son cancer disparut.

Trop beau pour être vrai, penseront certains qui ainsi, se créeront immédiatement un futur moins beau pour justifier leur appréciation. *Le doute fabrique instantanément de quoi douter dans le futur, et nous donne par la suite la preuve que nous avons raison de douter.* Par contre, la certitude d'un résultat crée déjà ce résultat dans le futur. Cependant, avant de l'actualiser dans notre présent, il est préférable de laisser à l'autre partie de nous le soin d'en vérifier l'utilité et l'absence de danger pour autrui. Notre confiance absolue permet à notre double d'actualiser le futur permettant de conforter cette confiance. Notre certitude d'un résultat lui donne la possibilité de choisir un futur conforme à cette certitude.

Faire preuve de discernement

Une prière mal exprimée peut être aussi dangereuse qu'un mauvais endormissement. Si vous souhaitez quelque chose, vous le créez immédiatement. Un cierge dans une église, une pièce de monnaie dans une fontaine, une prière du soir pour obtenir notre solution, un vœu lié à une étoile filante, une demande de guérisons, fabriquent réellement le futur correspondant. *Le problème est de savoir si l'actualisation dans le présent de votre souhait n'est pas dangereuse ou inutile pour vous ou pour la collectivité.*

À quoi sert de désirer un bien-être individuel si les futurs correspondants sont dangereux !

Vouloir la paix dans le monde engendre la réalisation immédiate de votre conception de la paix dans le futur. Vouloir guérir d'une maladie grave déclenche instantanément cette possibilité. Mais sans votre double, vous ne pouvez pas savoir si votre façon d'envisager la paix ne conduira pas à la

guerre sur terre, si votre guérison ne sera pas néfaste aussi bien pour vous que pour vos proches.

La meilleure façon de nous endormir consiste à demander à notre double de nous renvoyer le meilleur futur que nous avons pu créer.

« Que ta volonté soit faite ! » est la seule façon d'exprimer cette idée simple. Si vous considérez, à juste titre, le double comme la parcelle du Créateur qui demeure éternellement en vous, alors vous rejoignez la fameuse prière des chrétiens : « Notre Père qui es aux cieux (c'est-à-dire dans un autre temps inaccessible pendant notre dédoublement) que ta volonté soit faite ! »

Cependant, cette « prière » ne doit jamais sous-entendre la moindre solution à nos problèmes.

Sombrer dans le sommeil avec une pensée déclenchant un futur est très facile. Si vous pensez au rendez-vous du lendemain, à vos conversations passées ou futures, au dernier spectacle télévisé, à la revue que vous lisiez, votre sommeil vous entraîne vers l'avenir que vous fuyez et qui vous aide à organiser au mieux la suite de vos pensées parasites. Par contre, donner votre place de chef d'orchestre à votre double vous endort plus rapidement que vos souhaits ou projets.

Une application pour l'insomnie

Là encore, les exemples sont nombreux.

Ainsi, poussée par sa fille médecin, une femme, chef d'entreprise en Italie était venue nous voir. Quarante ans d'insomnie l'avaient rendue très fragile. Une angoisse permanente lui nouait le ventre et la perturbait de façon malade dans son travail. Lors du repas, elle nous avoua son manque de confiance dans notre façon de voir les choses.

– « Depuis quarante ans, j'ai tout essayé. Comment pensez-vous que je puisse résoudre mon problème en une nuit ? »

– Que penseriez-vous si vous dormez normalement dans les jours qui viennent ? », osons-nous lui répondre.

– « Oh, répond-elle, sûre d'elle et de l'inefficacité de notre formation, je penserais à vous donner des millions ! »

Depuis, elle dort de mieux en mieux. Elle ne nous a pas donné des millions. Elle a fait mieux ! Établie en Italie, elle a dépensé temps et argent sans compter pour nous aider à faire connaître nos formations dans ce pays.

Insomniaque comme elle, sa mère croyait cette maladie héréditaire. En contrôlant son endormissement, elle aussi réussit à retrouver le sommeil de son enfance à plus de quatre-vingt-deux ans.

Danger de la sieste

Les mouvements planétaires facilitent plus ou moins le sommeil paradoxal. Cependant, en cette période de fin des temps, la décorporation devient de plus en plus facile car l'énergie d'antigravitation augmente de plus en plus comme l'expansion de l'univers.

Ainsi, la nuit est préférable au jour puisque, cachée par la Terre, l'attraction du Soleil nous colle au sol. Les rêves sont différents pendant la pleine lune qui, visible la nuit, diminue la pesanteur. L'été l'augmente car le soleil se rapproche, et inversement, l'hiver l'allège.

S'effectuant dans la journée, les siestes ne sont pas propices aux voyages dans le temps car le sommeil paradoxal n'existe presque pas pendant le jour entre onze et dix-sept heures, heure solaire. De plus, elles diminuent notre capital de sommeil nocturne. L'homme qui, du fait d'un travail de nuit, est obligé de dormir le jour inverse en vingt jours la nuit et le jour. Il retrouve un sommeil paradoxal diurne. Des expériences de spéléologues dans des grottes ont mis en évidence cette possibilité corporelle, démontrant, s'il le fallait, que notre machine en dédoublement est très bien faite.

Les deux parties d'un seul être vivant s'adaptent toujours pour utiliser au mieux les ouvertures temporelles. L'une passe ses journées à fabriquer les futurs que l'autre trie pendant la nuit.

III

Le temps et les cycles

Il semble indispensable de connaître les cycles
du temps puisque nous sommes dédoublés
par un temps et un espace dont le dédoublement
est lui-même cyclique

III.1.

Les douze zodiaques : trois jours de questions et quarante jours de réponses

Une ouverture imperceptible dans le temps ralenti
du passé correspond à trois jours dans le présent.
De même, une ouverture imperceptible dans notre temps
correspond à quarante jours dans le futur. (30)

Les diverses traditions nous parlaient de ces deux temps
mais nous en avons oublié le sens. *Notre double vit
dans un temps où la durée maxima de ses ouvertures
temporelles correspond à trois de nos jours. Nous vivons
dans un temps accéléré où la durée maxima de « nos » pro-
pres ouvertures temporelles correspond à quarante jours
dans le futur.*

*Autrement dit, une information salutaire de notre double
nous stabilise pendant trois jours. Une des nôtres stabilise
notre futur pendant quarante jours. Un seul échange d'infor-
mation avec notre double arrange donc notre présent pen-
dant trois jours en fonction d'un futur potentiel de quarante
jours.*

30. Voir Annexe 8.

La quarantaine pour les maladies contagieuses, le carême (contraction de cette quarantaine), les quarante jours de momification des morts des pharaons égyptiens ou de prières des musulmans sur la tombe des défunts ne sont pas le fruit du hasard.

C'est aussi la durée de résurrection de Jésus ou de la déesse sumérienne Inanna. Ce « retour à la vie » de Jésus au troisième jour était déjà décrit dans les tablettes sumériennes: Inanna revint du séjour des morts après ce délai, grâce à son « messenger du temps », le vizir Ninshubur.

Trois jours est aussi la durée pour passer les trois vitesses qui accélèrent le moteur du temps vers le futur: le mort tré-passe.

Dépistée par une inactivité totale de notre cerveau (électroencéphalogramme plat), la mort clinique n'est pas la mort sans retour. C'est un sommeil paradoxal pendant lequel aucun corps énergétique ne vient remplacer le nôtre qui rejoint notre double. Ce voyage aux frontières de la mort s'effectue par le futur vers notre passé qui nous aspire par notre lien de doublement. S'il dépasse trois jours, temps de réflexe de notre deuxième nous-même, la mort devient irréversible.

Nos ancêtres n'enterraient jamais les morts avant ce délai. De nos jours, personne n'y prête attention, et pourtant les fossoyeurs constatent que trente pour cent des morts déterrés ont bougé dans leur cercueil.

Les expériences aux frontières de la mort

Les expériences dites de mort imminente – en anglais les NDE (near death experiment) – sont très fréquentes.

Etudiées depuis de nombreuses années, ces approches aux frontières de la mort nous révèlent des caractéristiques toujours analogues. Il a été possible d'établir un protocole scientifique précis basé sur des millions de témoignages.

La personne en NDE entend l'entourage qui parfois, parle de sa mort comme d'une réalité irréversible. Elle ne peut pas

communiquer et, après un bruit sec, se décorpore, assistant parfois à l'extérieur d'elle-même aux soins d'urgence ou de réanimation de son corps.

Elle est ensuite aspirée par un tunnel obscur où elle découvre d'autres personnes, souvent des défunts proches, avant d'arriver face à un être de lumière. Attentionné, celui-ci lui délivre des conseils bienveillants qu'elle mémorise parfois. Elle prend conscience d'une frontière infranchissable avant que l'ombre ne l'aspire violemment. Alors, le « mort en sursis » se retrouve vivant et généralement, ce retour inattendu entraîne un changement radical de son comportement.

Notre sommeil paradoxal quotidien est analogue à cette curieuse expérience aux frontières de la mort. La différence provient du fait qu'un corps énergétique vient immédiatement assurer notre survie pendant les échanges d'information. Dans les NDE, notre organisme est laissé à l'abandon. Il peut même se décomposer. Seul, notre retour dans les trois jours le remet d'aplomb.

L'être de lumière est notre double qui nous dirige sur les rails de nos interrogations personnelles, loin des pensées parasites de notre futur. S'il est capable de rétablir un organisme en décomposition, pourquoi ne pourrait-il pas nous guérir de n'importe quel trouble ou désordre corporel ?

Que fait-il si ce n'est trier, arranger et utiliser les potentiels que nous avons enfermés dans les douze espaces qui séparent les sept temps ? Depuis vingt-cinq mille ans, nous les remplissons (31). Nous pouvons dire que nous avons stocké des futurs dans douze coffres qui sont au « service de notre vie ». En grec, cela se disait zoi-diaconos ou zodiaque. Par notre incarnation, nous les modifions et devrions permettre à notre double de les fouiller pour y remettre de l'ordre.

Utiliser les douze portes du temps

Tout ne s'arrange pas forcément en un seul rêve.

Utilisant à chaque fois une seule ouverture imperceptible

31. Voir Annexe 1.

de son temps, notre double n'ouvre qu'un seul des douze « zodiaques » durant trois de nos jours. Pour ouvrir les douze, il lui faut donc trente-six jours. Une synthèse des informations ainsi recueillies s'effectuera en trois jours.

Le quarantième jour apportera obligatoirement la meilleure solution à tous vos problèmes. Vous pourrez alors organiser avec votre double vos meilleurs futurs. À vous deux, six périodes de trente-neuf jours suffiront pour remettre de l'ordre dans les douze futurs potentiels. Une synthèse de la même durée résoudra vos problèmes passés et ainsi sept fois trente-neuf jours vous mettront face à un avenir nouveau.

L'exemple du fœtus

Un fœtus suit cette loi dans le ventre de sa mère. Son double fouille lui aussi les douze zodiaques pour n'en garder que le nécessaire. Il faut alors les sept cycles de trente-neuf jours pour terminer la grossesse en 273 jours.

Sans pouvoir l'expliquer, les obstétriciens remarquent depuis toujours qu'un enfant prématuré de presque six fois trente-neuf jours est moins fragile que celui qui naît après cette période. Seul, le dédoublement permet de comprendre qu'une synthèse incomplète fragilise plus le bébé qu'une analyse presque achevée.

Pour choisir ses parents, l'enfant et son double ont besoin de connaître les futurs potentiels. L'orgasme permet un échange d'information avec le futur où s'organisent alors quarante jours potentiels. Si l'organisation est conforme aux souhaits du double, alors l'incarnation peut avoir lieu trois jours après la fécondation. Cela signifie qu'il n'y a pas de vie dans l'ovule avant mais seulement une préparation à la vie terrestre.

À la naissance, le bébé dispose d'un sommeil paradoxal qui représente la moitié de sa vie. Étant toujours dans l'abandon et la confiance, son sommeil, et les intuitions qu'il développe, ne peuvent être perturbés que par son entourage

familial. Bien des troubles disparaissent lorsque les parents savent contrôler leur endormissement.

Un seul échange avec votre double peut remettre sur pied toute votre famille. Cependant, quarante jours de vigilance sont nécessaires pour maintenir un équilibre fragile. Comme pour une grossesse, sept fois quarante jours apporteront la stabilité.

III.2.

La force du nombre

Si l'urgence ne permet pas d'attendre quarante jours,
douze personnes peuvent rechercher ensemble
l'équilibre salutaire d'une treizième.

En effet, douze doubles ont la possibilité de soulever en une seule fois les couvercles des douze coffres du zodiaque. *Les informations sont triées instantanément.*

Ce n'est pas un hasard si Jésus avait douze apôtres, si Israël avait douze tribus car, à douze, rien n'est impossible pour un treizième capable de faire la synthèse.

Se guérir des maladies ou obtenir le meilleur état présent – ce qui se disait *parousie* en grec – est aussi facile que de se déséquilibrer lorsque s'ouvrent les portes séparant les sept temps. C'est le cas tous les 2070 ans et plus particulièrement à l'époque actuelle.

Être douze à créer le même avenir par des projets semblables n'est pas évident. D'autant plus que le mieux est de réunir des personnes dont les signes zodiacaux sont différents. Cependant, notre période apocalyptique permet d'oublier cette difficulté : douze personnes du même signe auront des résultats presque analogues puisque les portes du futur sont grandes ouvertes et celles du passé commencent à s'entrouvrir.

Une seule contrainte demeure : la liberté de celui que vous souhaitez aider. Sans son accord, il est dangereux d'entreprendre quoi que ce soit. En effet, nous sommes les musiciens du futur de nos doubles. L'harmonie ne peut exister entre ces derniers que si, dans leur futur – c'est-à-dire dans notre présent – nous jouons la même musique. Un désaccord quelconque éloigne les chefs d'orchestre de notre passé. *Par contre, une harmonie entre plusieurs personnes permet de fonder un orchestre.*

Deux amis donnent donc toujours plus de résultats que deux personnes agissant séparément car *deux doubles ayant la même partition arrangent bien plus de futurs qu'un seul.*

Plus les musiciens sont nombreux, plus nos chefs d'orchestre se réjouissent. Nous bénéficions alors d'une « synchronicité » dans notre vie. Notre entourage arrange notre quotidien de façon remarquable.

Dans la rue, vous croisez un ancien ami qui vous donne la solution de votre problème. Une affiche vous indique une réponse à votre question de la veille. Un journal tombe, vous révélant la réponse à votre interrogation du moment.

Une expérience salutaire

Le lendemain d'une formation, une jeune femme connut ainsi une expérience salutaire. Atteinte de sclérose en plaque, elle avait tout perdu : équilibre, travail, appartement, voiture, argent, compagnon. Totalement déprimée, sa seule solution était le suicide. Elle en fit part à son double avant de s'endormir en lui laissant les rennes de sa vie.

Au réveil, elle ouvrit la télévision pour tuer le temps en regardant son feuilleton habituel, se trompa de chaîne et vit une personne déclarant : « Le suicide n'est jamais la bonne solution. »

Ce hasard apparent et cette curieuse synchronicité suffirent à la sortir de sa dépression et de son déséquilibre corporel, car la confiance dans l'avenir laisse le double libre de fouiller dans les douze coffres zodiacaux de nos potentiels futurs.

La plupart du temps, tout devrait s'arranger en quarante jours.

Autrefois, ces cycles vitaux étaient utilisés dans tous les villages celtiques. Trois rois étaient tirés au sort parmi les meilleurs voyants de chaque village. Ces rois magiciens ou mages devaient trouver la meilleure des solutions aux problèmes préoccupants : sécheresse, inondations, famines, guerres, épidémies, ou fléaux quelconques. Ils avaient le droit d'ordonner les plus grandes folies.

Quarante jours durant, des projets nouveaux étaient expérimentés dans le but de trouver la solution salubre. Puis, un mardi, on faisait gras pour clore cette période endiablée. Tout était calculé en fonction de la Lune. À la fin d'une mascarade endiablée, les rois des fous rendaient leur couronne. Puis commençait une quarantaine pour trier les nouveaux futurs et en effacer les mauvais.

C'était le « quarême (32) ». Sachant qu'ils seraient obligés de se priver par la suite pour annihiler les mauvais projets, les villageois contrôlaient leurs folies. Chacun connaissait les limites à ne pas franchir. Les doubles étaient là chaque nuit pour trouver une sagesse nouvelle dans cette folie furieuse. Leurs intuitions se développaient. Les signes se multipliaient.

Le village revivait normalement aux premiers rameaux printaniers. Les problèmes étaient résolus. Des solutions avaient été puisées dans un futur collectif et triées par les doubles. Après avoir choisi la meilleure, les villageois tuaient chevreaux et agneaux pour faire ripailles.

On fêtait les « pâques fleuries », le jour des rameaux, à ne pas confondre avec la pâque juive ou les pâques chrétiennes.

Avec le parasitage, cette fête a dégénéré. Sans la loi du dédoublement pour mettre des bornes, les pratiques ancestrales tombent souvent dans des superstitions inutiles et dangereuses.

32. Vieux mot français pour quarantaine.

De nos jours, il serait utile d'entreprendre ce genre d'expériences pour trouver une solution à nos conflits, nos épidémies, nos fléaux.

Nous aurions besoin d'une sagesse un peu plus folle pour trouver des solutions nouvelles à des problèmes qui s'enlisent d'année en année dans le train-train diabolique des querelles meurtrières, des rancunes sans fin où l'affection est balayée par l'intransigeance et l'intolérance hypocrite.

Depuis des siècles, les créatures du futur nous parasitent pour mieux nous asservir. Ce parasitage est si grand qu'elles n'ont aucun mal à nous dévier de la route de nos doubles. Or, seuls ces derniers pourraient repousser ou calmer les créatures belliqueuses qui nous rendront visite lorsque la dernière écluse du temps sera ouverte.

III.3.

La réunification de la fin des temps

La fin d'un cycle de dédoublement de 24 840 ans débouche sur une période de 1 080 ans qui permet la réunification avec notre double.

De nos jours, ignorant ce dédoublement vital, nous ne savons même plus pourquoi nous avons besoin de refaire ainsi notre unité. « Au temps où vous étiez un, vous avez fait le deux », nous dit Thomas dans son *Évangile* (33), « mais alors étant deux, que ferez-vous ? »

L'authenticité de ce texte ne fait aucun doute car, trouvé en Haute Égypte dans les années 1940, il n'a pas eu le temps de subir les erreurs de traduction. Les modifications chères aux copistes du Moyen Âge ne l'ont pas altéré, et il parle clairement d'un cycle de dédoublement avec un commencement et une fin.

En utilisant notre vie terrestre pour écouter les interrogations de notre double et lui fabriquer les futurs potentiels correspondants, notre réunification lors de l'apocalypse ne posera aucun problème. Elle nous redonnera une immortalité perdue. À deux, nous pourrons expérimenter nos possi-

33. *Évangile de Thomas* : traduit par J.-Y. Leloup, Ed. Albin Michel, 1998. Logion 11 et 22.

bilités d'avenir sans craindre la mort. En effet, nous apporterons un potentiel de survie à notre « double » qui, de son côté, nous protégera dans son monde de son « vêtement » dont la caractéristique est sa blancheur lumineuse due au ralentissement de son temps.

Au début de notre ère, se basant sur un texte de l'Apocalypse de saint Jean (34), des chrétiens qui ne comprenaient déjà plus le dédoublement, formèrent la secte des millénaristes, annonçant la résurrection des morts et un âge d'or de mille ans sur terre.

En réalité, le temps de notre double se juxtaposera au nôtre un très court instant pour permettre notre réunification instantanée. Toute hésitation, réflexion ou incompréhension nous laissera sur place dans notre monde et notre temps qui nous emprisonnera à nouveau pendant vingt-cinq mille ans.

Cette brève juxtaposition finale nécessite une compréhension immédiate entre les deux parties dédoublées. Elle nous redonne le « vêtement pala de Seigneurie » des Sumériens ou, comme nous disait saint Jean (35), nous permet de « revêtir notre robe blanche » après l'ouverture « des sept sceaux de l'apocalypse ».

Ouvrant les douze portes zodiacales, ces sceaux correspondent aux sept explosions solaires d'envergure dont nous avons déjà parlé. Cette grande ouverture reliant le passé au futur se disait « chaos » en grec où le *ch* est une croix, symbole de cette fin. L'apocalypse (ou découverte) est possible grâce à ce chaos cyclique qui, souvent, correspond à des cataclysmes violents, d'où la confusion entre la cause et l'effet.

« L'apocalypse chaotique » est simplement la « découverte due à une ouverture béante » entre le passé et le futur.

La fin des différents temps nécessaires à notre dédoublement nous permettra d'aller dans le temps et l'espace de notre compréhension. Certains referont leur unité avec leur double dans le passé et bénéficieront ainsi des échanges

34. *Apocalypse de saint Jean* : XX-4 & 5.

35. *Apocalypse de saint Jean* : VI-11 et XX-1 à 7.

avec le Créateur. D'autres entraîneront leur double dans le futur où ils pourront prendre plus de temps pour essayer de comprendre et de retrouver les impératifs d'une survie instinctive près du Créateur. Ils rejoindront les fameux démons des Enfers grecs, ces musiciens qui se prenant pour nos chefs d'orchestre deviennent les manipulateurs plus ou moins démoniaques de nos futurs potentiels.

Les enfants indigo

Juste avant cette période apocalyptique, autrement dit maintenant, certaines de ces créatures du futur tentent de refaire leur réunification dans notre monde et notre temps. Elles en ont la possibilité depuis cette fameuse explosion solaire du 13 mars 1989 qui leur a ouvert les trois espaces zodiacaux vers notre monde (36).

Certains doubles des ténèbres ont déjà envoyé l'être qu'ils dédoublent s'incarner sur Terre dans notre temps présent qui, pour eux, redisons-le, est une réalité de leur passé lumineux. Issus d'un temps accéléré, expérimentant des solutions futures à nos problèmes, ces enfants sont des surdoués dont le corps énergétique vibre entre le bleu et le noir.

Appelés « enfants indigo (37) » du fait de cette vibration qui les entoure, ils ne peuvent que nous surprendre par leur savoir anticipatif. Les premiers sont nés en 1990.

Il ne faut pas les confondre avec des enfants surdoués qui naissent un peu partout dans le monde. Lorsque le double est près de nous, il nous rend éblouissant : notre époque permet cette proximité et, de ce fait, les enfants sont de plus en plus brillants.

Avec un double dans le futur, l'enfant indigo possède en plus la connaissance immédiate des solutions aux ennuis causés par nos potentiels. Cependant, la majorité de ces problè-

36. Rappelons les trois périodes séparées par quatre explosions : de 1899 à 1929 – de 1929 à 1959 – de 1959 à 1989. L'explosion du mois d'août 2003 a raccourci la quatrième période de 16 ans.

37. Voir Annexe 9.

mes sont pour lui sans intérêt car il vient dans notre monde rechercher les interrogations de son passé dont il est privé.

Un exemple nous a particulièrement frappés.

Un collègue physicien peinait sur un problème d'expérimentation ardue concernant la physique des particules sans jamais pouvoir le résoudre.

Son enfant indigo de dix ans trouve en cinq minutes la solution et dit à son père : « Tu devrais t'occuper de ton fils au lieu de perdre ton temps sur un problème sans intérêt. »

Les parents qui auraient le souci permanent de conserver le contact avec leur double se poseraient les bons problèmes et leur enfant du futur leur donnerait la meilleure réponse grâce au sien. Ils pourraient faire un lien avec les multiples questions passées en inculquant à leur progéniture de nouveaux pôles d'attraction. Leur rôle éducatif est donc prépondérant. S'ils suivent les suggestions de leur double, ils peuvent transformer les envies, souhaits et projets de leur dangereuse descendance dont le futur potentiel deviendra ainsi acceptable dans notre monde. Sinon, « ces enfants en viendront à tuer père et mère » car ils ne possèdent aucune de nos valeurs morales qui normalement nous éloignent naturellement du crime. Ces enfants referont sur Terre leur unité avant nous car la porte zodiacale vers notre passé s'ouvre en dernier : c'est le septième « sceau de l'Apocalypse ».

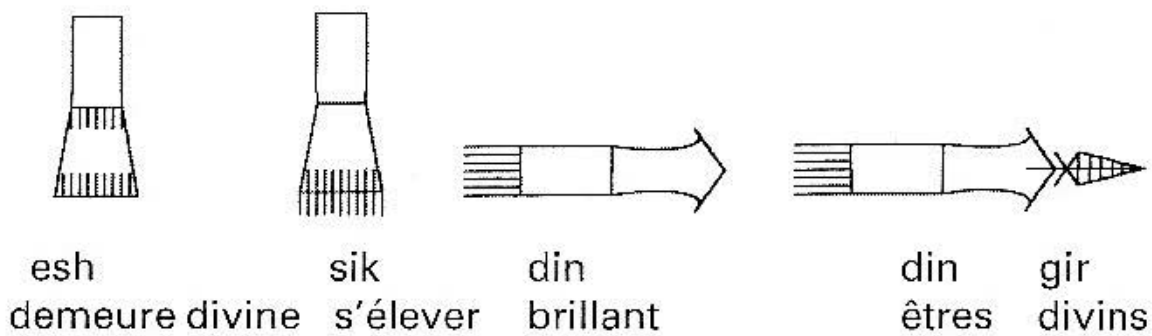
Les héros de jadis

Devenant des immortels sur Terre, certains d'entre eux se feront passer pour des dieux, comme les héros fabuleux de l'Olympe Grec si peu divins, ou ces Atlantes mystérieusement disparus, ou encore ces dieux du pays de Sumer, ces Néphelim de la Bible (38), « ces fils de Dieu qui s'unissaient aux filles des hommes, ces hommes fameux du temps jadis ».

En grec, Néphelos signifie les petits nuages dans le ciel.

En sumérien, c'étaient de toute évidence des ovni.

38. Livre de la Genèse : VI-4.



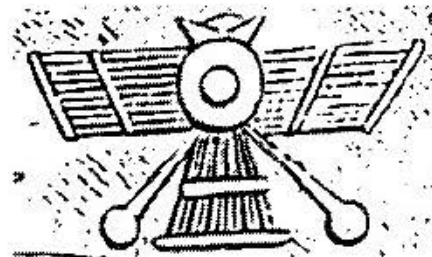
La Bible semble nous parler d'extraterrestres: « Les Néphilim étaient sur Terre en ces temps-là... Ils étaient les puissants de l'éternité, le peuple des shem. »



shem



oméga



engin volant sumérien

Le cartouche égyptien ci-dessus indique bien un oméga dans lequel s'effectue une métamorphose (le scarabée) (39) grâce à l'ascension du module fixé au sol par deux amarres, comme l'engin volant sumérien. Un « immortel » débarquant sur Terre ne devrait-il pas changer de tenue, si ce n'est de forme?

Légende d'hier et réalité de demain

Ce que nous croyons être des légendes d'autrefois pourraient devenir les tristes réalités de demain. À la fin d'un cycle, les Créatures évacuent les lieux dangereux. D'autres,

39. Voir Annexe 4.

inconscientes ou téméraires, s'y laissent enfermer. Nous sommes de celles-là.

Est-ce une faute de vivre là où nous pouvons utiliser les instincts de survie que nous comprenons ? Il nous faut sans doute un peu plus de temps pour en obtenir de meilleurs et seul, le futur nous donne cette possibilité de longue réflexion. Cependant, il est bon de comprendre la marche du temps lorsque l'occasion de sortir de notre trou se présentera enfin.

La Terre peut être considérée comme un paradis par ceux qui ignorent le Principe Créateur. Pour les créatures immortelles, c'est un lieu infernal où l'on « enfante dans la douleur » et où l'on travaille « à la sueur de son front » dans la peau d'un mortel.

Notre double, quant à lui, est encore dans la lumière créatrice, ses informations peuvent donc nous sortir de notre misère actuelle. Il ne possède pas la vérité universelle, mais la nôtre, celle pour laquelle il a été programmé par les interrogations du Créateur. Ce n'est pas celle des autres. De ce fait, nous devons abandonner tout prosélytisme.

Ce n'est pas un terrien mais un être de lumière qui est encore une parcelle du Créateur. Il est doué de la force créatrice d'une étoile qui est notre pôle de réunification et de reconstitution. Le Créateur s'est divisé pour mieux se connaître. Chacun de nos doubles lui apporte une réponse. Celui qui voudrait Le connaître devrait rencontrer les dix mille milliards de milliards de créatures correspondant aux dix mille milliards de milliards d'étoiles de notre univers observable. Alors, il s'apercevrait qu'il ne se connaît pas et que, de ce fait, il ne connaît pas le Créateur.

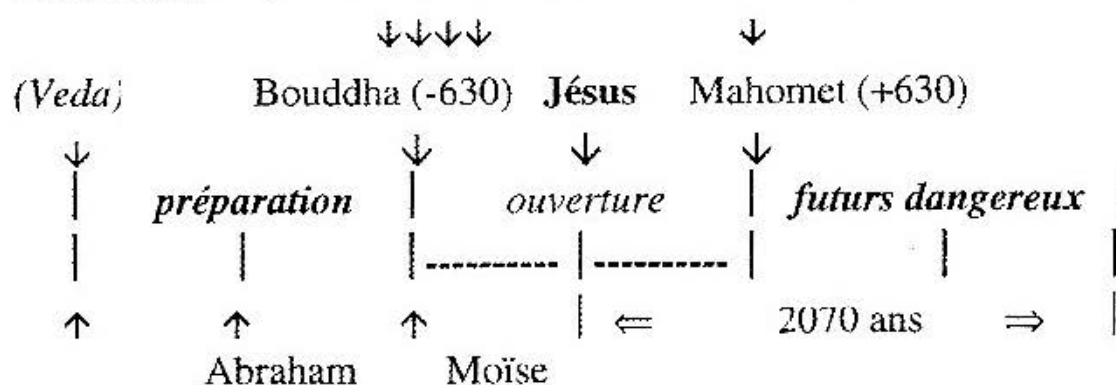
*« Chaque âme a une étoile
et celui qui vit bien durant le temps qui lui est accordé
retournera vers le séjour de son étoile conjointe. »
Platon (Timée/Critias).*

III.4.

Le cycle de dédoublement solaire offre,
tous les 2070 ans, une ouverture vers les Créatures
Immortelles qui ont conservé leur double dans leur futur.

Permettant d'ajuster notre présent avec leur futur, ce passage est celui d'une croisière sur le fleuve du temps qui se traverse en 12 écluses de 90 ans. Les temps s'équilibrent donc parfaitement 630 ans après l'entrée ou avant la sortie qui dure 90 ans.

Sachant par la théorie du dédoublement que la fin purement théorique des sept temps se situait en 2079, nous pouvons en déduire que les derniers échanges d'informations avec les Créatures reliées au Créateur ont eu lieu au début de notre ère.

Zoroastre, Pythagore, Brahmâ, Lao-Tseu Hindouisme classique

L'ouverture des temps (2 fois 630 ans)

En effet, Bouddha ouvrit l'écluse que Mahomet referma tandis que Jésus bénéficia de l'équilibre des temps. Bouddha naquit 630 ans avant Jésus. Mahomet mourut en 632 de notre ère.

En regardant la vie de Bouddha, Jésus et Mahomet, le passage d'une écluse du temps est manifeste :

En vieillissant, Bouddha vit son double de plus en plus facilement, développant ainsi des intuitions salutaires au fur et à mesure que la porte s'ouvrait. De ce fait, sa jeunesse fut violente, sa vieillesse pacifique.

Mahomet perçut le sien de plus en plus difficilement. La porte se refermait, les intuitions se faisaient plus rares. La première partie de sa vie fut non violente. Sa vieillesse rendit son prosélytisme intransigeant, pour ne pas dire belliqueux.

Bénéficiant de l'équilibre des temps, Jésus avait son double à ses côtés en permanence. Il fut le seul à pouvoir dire : *« Le Père est en moi et je suis dans le Père. »*

Si l'humanité n'avait pas été parasitée d'une façon sournoise et insidieuse, transformant une certitude scientifique en foi religieuse, nous aurions aujourd'hui à notre disposition une science vitale faite des principes fondamentaux des grandes traditions : judaïque, bouddhique, hindoue, taoïste, chrétienne, islamique, animiste pour ne parler que des plus connues (40).

En effet, à l'époque de Bouddha vécurent d'autres grands prophètes, tels Zoroastre, Pythagore, Brahmâ, Lao-Tseu et tant d'autres que notre histoire a plus ou moins retenus. Le fanatisme, l'intolérance et les guerres de religions ont su détruire ce que ces créatures d'exception étaient venues nous dire pour nous aider.

Leur message était simple : *« Ne faites pas aux autres ce que vous ne voulez pas qu'ils vous fassent ! »*

C'est la seule façon de bâtir des futurs potentiels individuels sans danger pour la collectivité. Ils auraient pu expliquer le dédoublement mais, à cette époque, personne n'avait *« les yeux pour voir et les oreilles pour entendre »*.

40. Voir Annexe 10.

Mahomet arriva avant la fermeture définitive de l'écluse pour corriger les erreurs que six siècles d'obscurantisme religieux avaient déjà installées. Depuis, les croisades, les religions et l'Inquisition d'autrefois, les guerres économiques, politiques, coloniales, sociales et toujours militaires d'aujourd'hui ont balayé les restes d'un savoir ancestral.

Le futur du Créateur

Une connaissance transmise oralement depuis des siècles aurait pu nous faire prendre conscience des dangers cachés dans nos futurs. Notre science actuelle a tout enterré ignorant le savoir qui s'enrobait trop souvent de multiples superstitions. Les chrétiens ont enveloppé la rédemption d'un mystère tellement opaque qu'elle demeure incompréhensible.

La mort de Jésus permit le retour de nos doubles dans le futur du Créateur. Les futurs potentiels dangereux que nous avons créés étaient effacés. Depuis, son double se tient à « côté du verrou » (*para-cleis* en grec) qui le sépare des nôtres. Pendant la fermeture de la dernière des six « nuits » de 2070 ans, Jésus ne peut donner des informations que par des échanges avec lui.

N'avait-il pas promis de nous « envoyer le paraclet (41) » ?

« *C'est de mon bien qu'il vous donnera* » est une phrase logique pour celui qui connaît les portes du temps. Une pensée de Jésus crée le futur dans les ouvertures temporelles de son paraclet où nous vivons.

Nul besoin de discours théologiques pour comprendre l'importance du paraclet qui pourrait nous relier au Créateur. Cependant nous prenons les ténèbres pour lumière, noircissant ainsi encore plus nos possibilités d'avenir. L'intolérance et le racisme montent en puissance partout dans le monde et jamais, nous n'effectuons le rapport avec nos projets passés.

41. *Évangile de saint Jean* : XV-7&8.

Voici la planète dans des guerres sans fin et des catastrophes que, bien à tort, nous pensons « naturelles » !

Nos potentiels futurs sont dramatiquement pauvres.

Certains pays ont particulièrement attiré les dangers.

Depuis les Sumériens jusqu'au peuple Juif, le Moyen-Orient a été le lieu d'affrontements meurtriers. Possédant la mémoire des colères passées, il attire obligatoirement les drames.

« Quand vous verrez Jérusalem investie par les armées, sachez que le temps de la désolation est proche... Il y aura des signes dans le ciel, la lune et les étoiles (42). »

En effet, ouvrant les sept seaux des sept temps, les explosions solaires entraînent de gigantesques vents de particules solaires qui s'échappent de trous dits coronaux.

La dernière des sept explosions donnera l'impression que le Soleil se brise en plusieurs morceaux, comme l'ont déjà relaté les Amérindiens en comparant l'astre lumineux à une porcelaine qui se brise en éclats.

42. *Évangile de saint Jean* : XXI-20/25.

III.5.

Les chaos et invasions de la fin des sept temps

Lorsque le passé, le présent et le futur communiquent enfin
– après vingt-cinq mille ans de séparation –
un système solaire comme le nôtre se recale.
Ce recalage dépend de nos futurs potentiels
et de leur actualisation à la fin des temps.

Nous sommes les seuls auteurs du déséquilibre de notre monde car nous fabriquons encore et toujours des futurs potentiels dangereux qui ne devraient jamais être actualisés sur Terre. Il n'est pas étonnant que cette planète bleue, trop amaigrie et presque anorexique, devienne boulimique lorsque les douze zodiaques ouvriront leur porte, lui permettant d'attirer une nourriture nouvelle. En 2002, deux météorites ont frôlé la Terre sans que nous puissions les prévoir. S'ils nous avaient percutés, l'humanité aurait été exterminée, comme les dinosaures.

Or, à l'heure actuelle tous les paramètres de la Terre s'affoient autant que ceux qui mesurent les colères de notre Soleil. Il est possible d'en déduire que, sans changement de notre

comportement, la date (43) de la fin des sept temps devrait se situer aux alentours de 2012.

Nous sommes face aux possibilités d'avenir que nous avons bâties pendant vingt-cinq mille ans. Les créatures qui les ont fabriquées dans nos ouvertures temporelles ont déjà terminé leur dédoublement. Nous avons vu que certains enfants issus du futur ont pu s'incarner sur terre. Mais ce n'est que le hors d'œuvre d'un repas qui pourrait se révéler très indigeste.

Faux prophètes...

Bientôt, devant nos yeux éberlués, des créatures immortelles pourront se matérialiser. Certains penseront à tort qu'elles renouvellent l'exploit de Jésus devant ses apôtres. Il n'en est rien car elles ne seront pas reliées au Créateur mais à leur double évoluant dans les futurs interdits. Prédites pour la fin des temps, elles auront des pouvoirs incroyables.

Ces faux prophètes manieront les futurs dangereux qu'ils auront étudiés et explorés bien avant nous, provoqueront des maladies pour les guérir, bouleverseront la planète pour la calmer. *Cette invasion apocalyptique est déjà préparée par les échanges d'informations que nous réalisons sans le contrôle de notre double.* Le parasitage est tel que la désinformation est presque totale. Dans les pays du monde entier, foisonnent des publications, discours, souvent ésotériques, toujours sectaires, soi-disant inspirés par Dieu, les anges ou les extraterrestres. *Ils nous font avaler de graves erreurs.*

Pour s'infiltrer, les pensées parasites utilisent des boucliers religieux afin de mieux pénétrer dans nos pensées. L'amour a toujours beau dos pour attirer dans son sillage ceux qui vivent de la haine et de la pensée unique issue d'un futur collectif effrayant qu'ils distillent dans tous les esprits pour mieux imposer leurs lois.

Depuis des années, nous pâtiſsons du parasitage infernal de

43. Voir Annexe 11.

nos échanges. Notre agressivité se développe aussi vite que nos maladies. Il sera difficile de révolutionner le monde avant 2012, année probable de la fin des temps, prévue par le calendrier Maya qui, curieusement, s'arrête en décembre de cette même année. Cependant, aucune prédiction n'est définitive. Il est encore possible de faire reculer cette date de quelques années afin de permettre à la Terre de se calmer. Bien des pensées terrestres peuvent être supprimées ou renforcées, tout comme les cataclysmes qu'elles bâtissent dans le futur.

Nous sommes encore pour quelque temps maîtres de nos ouvertures temporelles. Personne ne nous empêche de reprendre notre place de chef d'orchestre et de renvoyer nos musiciens derrière leur pupitre.

Notre monde a déjà connu des périodes semblables.

Les cicatrices des chaos successifs sont inscrites partout. Nos sciences passent leur temps à les découvrir dans les sédiments, les glaces, les bouleversements de la faune et de la flore. Les fouilles archéologiques n'en finissent pas de nous surprendre. Nous rochersons instinctivement le passé qui a déclenché tant de mauvais futurs.

... et faux dieux

Quatre mille ans avant J.-C., une ouverture du temps a laissé passer des faux dieux : c'était l'époque des Sumériens. Après mille ans de prouesses, ces immortels trouvaient la mort et nous laissaient en testament des messages écrits, gravés dans de nombreux monuments et tombeaux.

L'humanité sortait alors brutalement de l'âge de pierre pour entrer dans une connaissance époustouflante aussi bien en mathématiques qu'en architecture, astronomie, agronomie, irrigation. Un savoir surprenant venait de changer les primates que nous étions encore en singes savants. Les générations suivantes passèrent leur temps à utiliser les reliquats d'une connaissance perdue. L'Égypte des pharaons en est le meilleur exemple. Elle était déjà dans la méconnaissance des lois universelles qu'elle avait détournées de leur but.

Nous savons maintenant que l'érosion du Sphinx est la conséquence d'un climat pluvieux. Ce monument est en réalité antérieur d'une dizaine de millénaires à l'époque des pharaons. Cela laisse supposer que le chaos répertorié dix mille cinq cents ans avant notre ère a anéanti une civilisation importante à l'origine des grandes traditions.

Sans doute, celle des Atlantes. Atlas, ce dieu violent de la mythologie grecque participa à la lutte des Géants et des Dieux. En punition, Zeus, dieu de l'Olympe, lui fit soutenir les douze colonnes du monde.

Sans le principe du dédoublement, il est difficile de déchiffrer les messages que cette civilisation nous a laissés. Après un chaos, la nuit des temps apporte le vent de l'oubli.

Il est maintenant certain que des futurs mortels ont entraîné notre planète dans un chaos destructeur dont Platon avait encore la mémoire. Il nous parlait d'une invasion passée catastrophique, incriminant des dieux. « Quand le divin vint à s'étioler avec le mortel, disait-il, alors ils tombèrent dans l'inconvenance. Zeus réunit tous les dieux dans leur plus noble demeure qui se trouve au centre de l'univers et qui a vue sur tout ce qui participe au devenir. Et les ayant rassemblés, il dit... »

En fait, nous ne saurons jamais ce que Platon voulait faire dire à Critias (44). Le texte s'arrête là.

Ne fallait-il pas faire face à une situation grave pour réunir les « dieux » là où se fabriquent les « devenirs » ? Ne devait-on pas expérimenter un avenir nouveau dans une ouverture temporelle au centre de l'univers ? Une telle expérimentation instantanée pouvait ravager la planète entière. C'est ainsi que la presque totalité (97 %) des mammifères supérieurs a disparu de l'hémisphère nord.

Que sera le chaos en fin de cycle dans quelques années ? Sachant qu'il est encore possible de calmer la planète, il serait bon de s'y atteler dès maintenant. Plus proche de nous, le Déluge semble bien être le résultat d'une autre

44. *Timée/Critias* de Platon. Traduction de Luc Brisson. Ed. GF-Flammarion 1992.

confrontation entre les dieux du passé et ceux du futur dans notre présent terrestre.

Écrits originaux incontestables, les tablettes d'argile des Sumériens sont formelles à ce sujet. Ce peuple distinguait deux sortes de dieux : « Enlil assis sous l'estrade sublime, devant qui *les dieux de la terre* s'inclinent terrifiés, devant qui s'humilient *les dieux du ciel*. »

Les dieux de l'Olympe pourraient bien correspondre à cette hiérarchie divine. L'Odyssée nous rapporte de curieuses histoires de titans, de géants, de cyclopes. Ne s'agit-il pas de métissages peu ordinaires avec des « dieux » qui n'étaient certainement pas de purs esprits ni des apparitions plus ou moins fantomatiques ? Quant au Livre de la Genèse, il fait état de croisements bien charnels : « Lorsque les hommes commencèrent d'être nombreux, les fils de Dieu trouvèrent que les filles des hommes leur convenaient. Elles leur donnaient des enfants ; ce sont les héros du temps jadis, ces hommes fameux (45). »

... et le mystère des ovnis

Aujourd'hui, nous préférons parler d'extraterrestres, d'enlèvements et d'expériences génétiques. Pourquoi pas de croisements qui s'organiseraient déjà « ailleurs » plus vite que sur Terre ? Dans quelques années, nous serons capables de percevoir ce qui reste encore dans l'imperceptible des ouvertures temporelles. D'ici là, les divers témoignages concernant les « Objets Volants Non Identifiés » – et mal identifiables avec nos perceptions du temps présent – resteront brumeux.

Nous avons cependant déjà des faits qui nous montrent la différenciation des temps. Ainsi, rasé de près, un caporal chilien faisait une tournée d'inspection avec sa compagnie. Soudain, apparut dans le ciel un engin lumineux. Lorsqu'il disparut, le caporal n'était plus là. Cet épisode a tellement été étu-

45. *La Bible* : Livre de la Genèse, VI-1 à 4.

dié qu'il n'est absolument plus contestable. Il n'en est que plus remarquable car dix minutes après l'enlèvement, l'objet volant non identifié revint et le caporal réapparut sous les yeux ahuris de ses hommes. Il prétendit être parti depuis cinq jours. Non seulement sa montre le prouvait, mais une barbe bien fournie sur son visage ne pouvait que lui donner raison : il avait vieilli plus vite que ses hommes. Pourquoi ne pas en conclure qu'il avait utilisé sans le savoir une propriété physique du temps ? Cela éliminerait les controverses.

Un excellent parasitage et des gouvernements avides de nouvelles techniques militaires ne peuvent que faciliter une future invasion dangereuse. Notre curiosité nous pousse vers des phénomènes et des informations que nous jugeons à tort paranormales. En comprenant qu'il n'y a aucun mystère mais bien une loi rigoureuse, nous éviterons d'actualiser dans notre monde des futurs interdits et chaotiques.

Le problème est donc de comprendre notre responsabilité dans les maladies et les bouleversements planétaires qui commencent à nous perturber de façon surprenante. *Nous avons ouvert la porte des futurs catastrophiques. Essayons de la refermer avant d'être écrasés !*

III.6.

Les obstacles

La volonté, le doute ou la peur sont les plus grands obstacles à la réussite de notre endormissement.

S'il est simple de s'endormir en se reposant sur l'autre nous-même, un bon endormissement nécessite une certaine vigilance car la volonté, le doute et la peur nous catapultent dans le futur où les conseils vitaux de notre double ne nous parviennent plus.

La volonté, c'est aussi les décisions, les distractions, les conclusions, les buts, les jugements, les envies, les exigences, les aspirations, les désirs, les souhaits, les convoitises, les ambitions, les besoins, les attrait, les projets, les intentions, les créations, les calculs, les résultats, les solutions, etc.

Seuls face à nous-mêmes

Le doute, c'est aussi l'incertitude, la perplexité, l'hésitation, le scepticisme, la méfiance, l'indécision, la réserve, la prudence, la réticence, la défiance, l'incrédulité, la suspicion, la circonspection, l'inquiétude, etc.

La peur, c'est aussi la tension, les affres, l'effroi, l'émoi, les phobies, l'angoisse, l'appréhension, l'inquiétude, l'anxiété, la

détresse, le désarroi, l'égarement, le souci, l'épouvante, le tourment, la crainte, etc.

La volonté de notre double ne peut s'exprimer que si nous renonçons à la nôtre.

Le doute laisse supposer que nous sommes les seuls capables de trouver la meilleure solution à nos problèmes.

La peur exprime notre difficulté à accepter la solution qui sera peut-être préconisée par notre double.

Dans tous les cas, qu'elle soit volontaire, incrédule ou angoissée, une pensée quelconque crée un futur qui nous attire immédiatement. Cette attirance est le fait d'une énergie. De même, un échange avec notre double n'est pas une conséquence d'une bienveillance de sa part mais de forces antigravitationnelles que nous devons déclencher (46).

Cette énergie peut être extraordinaire.

Prenez l'exemple d'un enfant qui, tombant du cinquième étage de son immeuble se relève en souriant sans le moindre bleu ! Ce fait divers est riche d'enseignement.

L'enfant ne sait pas qu'il peut mourir. Il est même content de voler en suçant son pouce. Il est confiant et dans l'acceptation totale d'une solution qu'il ignore. Il n'actualise donc aucun effet nocebo parmi les futurs disponibles. Il attire ainsi son double et l'échange des corps énergétiques entraîne une si forte lévitation qu'aucune blessure n'apparaît.

L'adulte en difficulté a du mal à trouver cet état de total abandon qui pourtant entraîne systématiquement la meilleure solution. Il est certes difficile d'être confiant lorsqu'une maladie grave semble vous conduire à une mort certaine. Souvent les médecins et vos proches ont déjà acquis la conviction que vous étiez perdu. Cette certitude a déjà fabriqué votre mort dans le futur. Il vous suffit de l'actualiser dans votre présent pour vous le prouver. Cependant, aucune maladie ne devrait être incurable, tout dépend de vos futurs potentiels et de votre double.

Si des ennuis modestes ou dramatiques vous permettent

46. Voir Annexe 6.

de créer des potentiels valables, ils trouvent ainsi leur utilité. Mais ils n'ont aucune raison d'exister s'ils vous entraînent loin de votre double et de ses suggestions qui ne sont jamais des obligations.

Seules, les créatures du futur peuvent vous imposer un mode de conduite. Elles vous rendront malade pour vous guérir afin de vous prouver que votre vie vous conduit vers le meilleur avenir. N'est-ce pas le moyen idéal de modifier votre conscience et celle de votre entourage? Ne serez-vous pas tenté d'imposer vos idées sous prétexte qu'elles ont amené votre guérison? Or ces idées sont jugées indispensables dans le futur pour bien y vivre.

Une guérison n'est valable que si elle permet de bâtir un meilleur futur. La modification de nos pensées est plus importante que le rétablissement de notre corps mais s'obtient plus difficilement car elle nécessite souvent l'abandon d'idées bien ancrées dans notre esprit par un parasitage incessant du futur. Souvent, l'entourage nous interdit de penser comme notre double et nous en détourne par ignorance.

III.7.

Savoir sauter les obstacles

Les exemples d'autoguérison que nous donnons n'ont pas pour but de promouvoir une méthode personnelle mais d'enseigner le contrôle d'un principe vital accessible à tous.

Un déséquilibre quelconque fait naître dans votre entourage des futurs potentiels dangereux qu'il faut savoir éviter. Une des premières malades que nous avons rencontrée en est un exemple frappant.

Un cancer du poumon conduisait rapidement Yolande C. vers la mort lorsqu'elle nous téléphona. Intrigué par notre approche scientifique, son oncologue lui avait donné notre numéro de téléphone.

Une visite rapide lui donna les rudiments nécessaires. Elle ne voulait pas s'encombrer de détails mais aller au plus pressé.

Elle avait cette confiance de l'enfant qui attend tout de ses parents. Pourquoi pas de son double ? De toute façon, elle n'avait plus rien à perdre, sachant d'après les statistiques médicales qu'un de ses pieds était déjà bien ancré dans la tombe.

La bonne surprise

Quelques semaines plus tard, la tumeur avait totalement disparu. Mais six mois plus tard, Yolande était très inquiète.

– Guérie, alors que je fume comme un pompier ? Ma cochonnerie doit être encore là.

Le mot cancer lui faisait peur : c'était sa « cochonnerie ».

Le cancérologue, quant à lui, nous avait fait part de sa surprise et de sa joie. Les paramètres étaient tous au beau fixe. Il avait renvoyé Yolande à son médecin traitant pour qu'elle puisse prendre quelques reconstituants.

Ayant eu entre les mains le premier scanner dévoilant le cancer, ce dernier connaissait la fin inéluctable de cette maladie. Il ne fit rien pour la rassurer. Bien au contraire.

– « Si on vous laisse fumer, réfléchissez ! C'est qu'il n'y a plus rien à faire. Une maladie comme la vôtre, ça ne pardonne pas. Vous en avez pour trois mois. Regardez Jacques Brel ! Avec tous ses sous, il avait les meilleurs soins, il est mort et enterré. À votre place, j'irais voir un autre cancérologue. »

Effondrée, elle n'eut même pas l'idée de dire à ce médecin croque-mort que les trois mois étaient largement dépassés et qu'elle était déjà suivie par un cancérologue et un radiologue.

Par bonheur, un autre scanner la rassura vite. Elle n'avait plus rien. Son visage trouva enfin l'expression du bonheur. Elle rajeunit de dix ans.

– « Je vais venir à une de vos formations, nous dit-elle heureuse, car je voudrais savoir comment ça marche pour pouvoir l'expliquer. Je n'ai presque rien compris de vos histoires, vous savez. »

Nous étions abasourdis mais heureux d'entendre que l'essentiel pouvait se résumer en quelques mots.

Un an plus tard, elle nous téléphonait.

– « Grâce à mon double, je ne fume plus depuis deux mois, dit-elle très satisfaite, mais j'ai pris trois kilos. Croyez-vous que je peux lui demander de maigrir ?

– Pas de demande, lui rappelons-nous ! Demander de résoudre au mieux un problème n'est pas d'imposer sa solution.

– Le mieux n'est pas de me transformer en barricade. Il ne peut pas me faire ça ! » s'exclame-t-elle, horrifiée.

Un fou rire nous a envahis, n'ayant jamais pensé que ce problème pouvait préoccuper une femme aussi maigre.

Sept mois passèrent.

– « J'ai craqué. Je fume à nouveau... », nous apprit-elle par téléphone.

Nous découvrîmes incidemment que la rechute avait eu lieu après sept fois quarante jours. Malgré cette précision qui confortait ce que nous lui avions appris au cours de multiples conversations téléphoniques, une vieille angoisse renaissait dans l'esprit de Yolande.

– « Le cancérologue vient de me dire qu'en fumant à nouveau, j'allais droit vers la rechute qui, d'après lui, peut être excessivement grave. Il craint le pire, parle de cellules dormantes. Qu'en pensez-vous ?

– Arrêter la cigarette est un excellent conseil, surtout dans votre cas. Pourtant, vous aviez retrouvé votre équilibre sans stopper la fumée, l'avez-vous oublié ?

– Non, bien sûr ! Mais je ne me rappelle plus comment j'ai fait. »

Nous la sentions paniquée. Elle avoua ne pas pouvoir s'endormir sans stress.

Pour se rassurer, elle consulta un autre cancérologue qui l'examina après lui avoir fait passer un IRM.

– « Si vous aviez eu le cancer que vous prétendez avoir eu, vous seriez morte depuis longtemps ! », lui dit-il péremptoire.

Alors, pour la première fois, elle osa parler des ouvertures temporelles et de sa façon de voir les choses.

– « Madame, dit-il lassé par cette femme qu'il considérait comme une malade imaginaire et peut-être un peu fofolle, vous n'avez rien du tout. Dites-vous bien que le temps, ça fait ch... tout le monde, et qu'en matière de cancer, personne ne peut être affirmatif. Sans parler comme mon confrère de cel-

lules dormantes qui feraient rire n'importe quel biologiste, je peux vous dire que je ne suis pas devin et qu'il faut bien mourir de quelque chose un jour ou l'autre. »

Il est extrêmement difficile pour un malade de faire admettre sa guérison lorsqu'il est atteint d'une maladie incurable. Comment arriverait-il à parler de celle de l'âme qui le relie à son double ? L'entourage n'est pas prêt à constater un fait qui dérange ses propres idées. Celui qui essaie de convaincre dérange un futur qui aussitôt amène dans l'esprit des gens de quoi prouver le contraire. Le prosélytisme pousse ainsi les gens à l'intolérance et obtient le contraire de l'effet désiré.

L'effacement des « péchés »

Cependant, la fin des temps actuelle permet d'arranger nos futurs potentiels dangereux que les Grecs appelaient « péchés » (47). Il faut les effacer tant qu'ils sont potentiels, avant qu'ils puissent être actualisés par autrui.

Nous ne devrions pas guérir un malade sans lui enlever son « péché », sinon nous deviendrions responsables de ce poids du futur qu'il nous faudrait arranger à notre tour avant la fin des temps.

Celui qui peut voir un futur dangereux et le supprimer devient un excellent thérapeute. La fin des temps permet cet exploit que seul Jésus pouvait réaliser il y a deux mille ans. Est-il plus difficile de dire : « Je t'enlève le poids du péché qui t'a paralysé » ou « Lève-toi et marche » ?

Essayez avant de douter du résultat. Vous verrez la force de votre double qui est sans limite. Seuls les gens convaincus par cette autre partie de soi-même sont naturellement convaincants. Les autres ne sont que des marionnettes de leur futur cherchant à imposer leurs idées au détriment des libertés.

Chacun est le chef d'un orchestre du futur. Pourquoi trou-

47. Le péché pour les Grecs est : αμα-ρ-τανο (ama-r-tano = pécher). Il étend (tano) notre lien (r=ρ) de dédoublement vers le futur (α). Nous devenons amar au lieu de rester l'irréprochable amo, milieu m (μ) entre le futur (α) et le passé (Ω).

bler la musique du voisin en imposant sa mesure? Nous sommes sur Terre pour créer l'harmonie parmi nos musiciens et non pour modifier les partitions de nos doubles.

Vous pourriez penser que moins vous en savez, plus vous vous reposez en toute confiance sur votre double. Mais, profitant de votre innocence, ceux qui se rangent parmi les connaisseurs vous mettront en tête des doutes capables de réveiller les futurs, causes de vos désordres corporels.

Les exemples d'autoguérison que nous donnons n'ont pas pour but de promouvoir une méthode personnelle mais d'enseigner le contrôle d'un principe vital accessible à tous.

Une sonnette d'alarme

Mourir est notre lot commun mais seul notre double doit décider de la date. Il est indispensable de lui en laisser l'occasion surtout lorsque le corps médical tout entier vous condamne au nom du dieu des statistiques.

Ainsi, un médecin se savait perdu. Sa tension grimpait frisant parfois les trente. Il avait tout essayé pour se rétablir, sans succès. Son angoisse grandissait. Après lui avoir expliqué le mécanisme de l'anticipation, une nuit suffit à lui donner une information salutaire de son double. Sa tension redevint normale. Par la suite, il organisa une formation pour nous faire venir dans sa ville. Son enthousiasme débordant, il voulut le faire partager.

Les insomnies, les migraines chroniques, les angoisses, l'alcoolisme, la drogue, le stress insidieux, les sautes de tension et les dépressions sont des désordres qu'un seul échange avec notre double peut supprimer, à condition de ne pas chercher à réunir ceux qui souffrent des mêmes pathologies. Dans le cas des dépendances, il est souhaitable, pour ne pas dire indispensable, d'éviter les potentiels communs qui risqueraient d'aggraver la situation.

Faut-il être mourant pour ne plus douter de la capacité de notre double à nous sortir des ennuis? Une maladie grave est une bonne sonnette d'alarme car elle vous libère de pen-

sées parasites. Vous êtes prêts à vous raccrocher à n'importe quelle branche. Seul, le résultat compte, et lorsqu'il arrive, vous savez qu'une force extraordinaire est à votre disposition en permanence.

C'est le cas de cette femme qui se désespérait, seule dans sa maison. Apprenant qu'il était atteint d'un cancer, son mari s'était suicidé. Huit mois plus tard, en dépression grave, gavée d'euphorisants, elle n'arrivait pas à récupérer l'argent qu'elle avait investi dans l'entreprise de son mari. Les enfants de ce dernier ne voulaient pas la rembourser. Elle les avait pourtant élevés avec toute l'affection d'une mère. Leur attitude la minait hors de toute mesure. Le procès qu'elle avait engagé contre eux n'arrangeait rien.

Intéressé par notre enseignement, son médecin nous demanda de lui expliquer notre méthode dans son cabinet. Ne disposant que d'une petite heure, il fallut aller à l'essentiel.

Trois jours après notre entrevue, elle se sentait mieux, abandonnant ses tranquillisants sans difficulté. Huit jours plus tard, elle recevait la visite de ses « enfants » qui lui amenaient le chèque tant attendu et lui rendaient l'affection d'autrefois. Elle était ébahie.

L'absence totale de sevrage vis-à-vis des médicaments était étonnante. Elle permettait de penser que la dépendance envers le tabac, l'alcool ou la drogue pouvait être supprimée sans difficulté par le même procédé. Au cours des formations suivantes, des participants nous le confirmèrent.

Cette recherche d'équilibre peut s'effectuer dans n'importe quel domaine. Elle ne se limite pas aux malades. Les peines de cœur sont parfois tout aussi invalidantes qu'une maladie incurable.

Abandonnée par son ami, une femme de quarante ans se morfondait à Florence, seule, sans enfant, sans aucune envie de vivre. N'ayant rien à perdre, elle décida de suivre les directives de sa tante qui connaissait l'énergie dy double pour l'avoir expérimentée elle-même. Huit jours plus tard, un

homme lui téléphonait du Canada. C'était un amoureux du temps de ses dix-neuf ans. Marié, divorcé depuis plusieurs années, il venait de découvrir « par hasard » un vieil agenda qui lui permettait de retrouver son amour de jeunesse. Ce qu'il fit.

Le bon chemin

Est-ce à dire que tout peut être résolu ? Cela serait trop beau.

De nombreuses personnes n'obtiennent pas le résultat escompté. D'où vient la différence ? Il est possible d'affirmer sans se tromper que la seule limite est celle que nous nous imposons, soit en nous trompant de direction, soit en pensant être trop faible. Les mauvaises routes sont fréquentes lorsque nous n'avons pas de panneau indicateur *et souvent, nous voulons à tout prix trouver la solution d'un problème qui ne nous concerne en rien.*

Notre limite est aussi dans notre tête : en croyant pouvoir sauter un obstacle d'un mètre de haut, nous n'essayons même pas de mettre la barre plus haute. Dans presque tous les cas, nous sommes les seuls responsables de nos échecs.

La fin actuelle d'un cycle solaire et celle de notre dédoublement qui en dépend nous permet de soulever des montagnes. Cette période nous fournit une puissance créatrice sans limite autre que celle que nous lui accordons. C'est aussi une force destructrice qu'il faut savoir contrôler sans se laisser envahir par les pensées des autres. Les suggestions de notre double devraient nous guider en permanence car, de nos jours, il est certes nécessaire d'avoir la connaissance du principe vital lié au temps mais aussi de l'utiliser pour « *être loup parmi les loups et agneaux avec les agneaux* ».

Sans cela, nous devenons les marionnettes de ceux qui fabriquent nos futurs. Ces derniers se font passer pour des serviteurs d'un Dieu puissant ou pour des extraterrestres hautement civilisés, et passent leur temps accéléré à nous manipuler. Pourquoi suivre leurs conseils et nous couper

ainsi de notre passé? *Leurs idées fausses ont l'art de nous entraîner vers un avenir capable de nous prouver qu'elles sont vraies.*

Ainsi, celui qui a peur d'être volé fait naître dans le futur le vol dont il pourra être victime par la suite. Craindre la pauvreté nous rend pauvres dans le futur, espérer la richesse enrichit nos potentiels. Croire à partir de rien permet au futur de nous faire croire en ce qu'il crée à partir de cette croyance. Ainsi le rien devient un tout inutile.

Que de faux dieux sont ainsi fabriqués dans nos mémoires à partir de dogmes sans intérêt autre que de nous tromper ! Ils puisent leur énergie dans le potentiel individuel correspondant à nos projets passés encore disponibles. Il devient collectif lorsqu'un autre l'utilise pour vivre l'instant présent. Attirés par le merveilleux, des gourous insouciants déversent sans contrôle le flot de leurs idées intuitives qui, en réalité, prend sa source dans nos propres pensées. Ils permettent d'actualiser sur Terre des futurs inutiles ou dangereux issus de nos situations passées.

Ainsi, croire qu'un chaos est imminent, qu'un avenir infernal doit châtier le monde, fait instantanément naître un enfer chaotique dans notre futur qui essaie ensuite de nous le restituer. Des voyants ou « channeling » plus ou moins inspirés qui prônent la paix sur Terre en brandissant le spectre d'un cataclysme effroyable sont souvent à la source même des chaos planétaires qu'ils essaient cependant d'éviter.

Or, à l'heure actuelle et peut-être pour peu de temps encore, nous sommes maîtres de nos ouvertures du temps. Bientôt, celles-ci vont s'ouvrir en grand, déversant le flot de ceux qui explorent nos futurs potentiels. Comment penser que cette invasion puisse amener la paix sur Terre si nous ne modifions pas rapidement nos projets ?

Mais pourquoi modifier nos idées si nous ne savons même pas comment recevoir et partager les informations de nos doubles qui seuls, connaissent nos véritables souhaits ?

Sans ce partage des connaissances, notre survie deviendra

impossible dans les années à venir. L'ère du Verseau qui termine le dédoublement des temps répand à chaque fois un souffle d'immortalité sur nos têtes pour que nous puissions refaire notre unité.

III.8.

Deux plongeurs dans les ouvertures temporelles

Jean-Pierre Garnier Malet

Il y a plus de quinze ans

Il y a plus de quinze ans, en ouvrant sans le savoir les portes du temps, j'ai découvert la théorie du dédoublement. En un quart d'heure à peine, j'en ai compris les tenants et aboutissements. Certains m'ont parlé de vision, d'autres d'état de conscience modifié.

Je pense que le temps s'est soudain arrêté pour me faire voir, entendre, écouter, ressentir, analyser et comprendre une Loi Universelle bien connue des civilisations anciennes.

En un quart d'heure, j'ai reçu des millénaires d'informations que nos ancêtres avaient très bien résumé en parlant du « principe de l'alpha et de l'oméga ».

Un Principe Créateur génial !

Je peux le dire sans prétention puisque je n'en suis pas l'auteur mais le scribe. Je me suis contenté d'utiliser mon savoir de physicien pour mettre sur pied dans un formalisme actuel les informations scientifiques qu'un curieux visiteur d'un

autre monde et d'un autre temps venait me révéler. Pour dire vrai, je n'y suis pas arrivé immédiatement.

Je me noyais dans des équations interminables.

Il est difficile d'utiliser un calcul classique avec un temps qui ne l'est plus du tout ! Ce dernier me cachait sa propriété fondamentale parce qu'en le pensant universel, notre science l'avait réduit dans ma tête à une dimension.

Je ne pensais pas qu'il était possible de vivre dans trois temps différents à la fois.

Par bonheur, ma femme vint à ma rescousse d'une curieuse façon. Un matin, elle se réveilla avec une phrase unique en tête :

" πR deux égale quatre πR ".

N'étant pas mathématicienne, elle pensa que ce rêve m'était destiné. La suite lui donna raison et nous prouva qu'un monde imperceptible transmettait des informations capitales pendant notre sommeil. En effet, elle avait ainsi « reçu » l'équation du dédoublement sous la forme ancienne (48) et, sans doute, plus fondamentale : $Ora=arO$ (ou en grec $\Omega\rho\alpha=\alpha\rho\Omega$).

Impossible d'y voir un hasard !

En grec, arO ($\alpha\rho\Omega$) signifie grandir dans le futur et l'inverse Ora ($\Omega\rho\alpha$), la division du temps. Vous retrouvez en hébreu « aOr » représentant la lumière créatrice, en égyptien le dieu Ra (le Soleil) qui reliait le peuple à l'œil solaire, source de vie.

La relation $Ora=arO$ ($\Omega\rho\alpha=\alpha\rho\Omega$) qui, de nos jours, n'a apparemment plus aucune signification précise, mathématique et physique, nous apprend donc que dans la Grèce antique, le fractionnement ou division du temps dirigeait la vie de façon tout à fait scientifique comme chez les Égyptiens avant que l'obscurantisme des derniers pharaons ne fasse reculer l'humanité.

48. Rappel : Ora ($\Omega\rho\alpha$) signifie la division du temps et arO ($\alpha\rho\Omega$), grandir dans le futur. Voir publications scientifiques : l'équation de dédoublement $(\kappa\pi R^2)+ = (4\kappa\pi R\rho) -$ peut s'écrire différemment avec les cercle Ω et α sous la forme: $\Omega\rho\alpha = \alpha\rho\Omega$.

À la fin des temps de notre dédoublement, nous avons besoin d'instructions du passé pour survivre car le futur que nous avons bâti viendra nous perturber. Il est donc logique de recevoir des renseignements salutaires.

En ce moment même, un envoyé du Créateur explore le futur pour nous guider. Il connaît la loi de l'Oura ($\Omega\rho\alpha$). Il est même l'envoyé (èl, élohim ou elos) de cette loi, autrement dit Oura-èl.

Avec sa voiture balai qui ramasse les traînards dans les ténèbres, Ouriel est par tradition l'ange issu des tartares infernaux. Dédoublé du Créateur, il récupère les énergies perdues dans les ouvertures temporelles les plus lointaines au moment où l'apocalypse ouvre nos sept écluses du temps.

Il devra nous récupérer. À nous de nous y préparer.

Est-ce prétentieux de dire que le temps est devenu pour moi un Temps très précieux le jour où cette créature exceptionnelle me dévoila la loi du dédoublement permettant d'expliquer l'univers, les forces en jeu et la nécessité d'un chef d'orchestre, son Maître Absolu ?

« Entre l'Être indivisible (Créateur) qui reste toujours le même et l'Être divisible (Double) qui devient dans les corps, il forma par un mélange des deux une troisième sorte d'Être (Créature). »

Platon (Timée-Critias)

Conclusion

Rechercher un équilibre personnel est impossible sans la connaissance de notre dédoublement et du but de notre incarnation. Rigoureusement démontrée, publiée et vérifiée, la théorie scientifique expliquant les divers temps animant l'univers peut vous sortir d'un ésotérisme stérile qui, avec l'aide d'un rationalisme ou d'un dogmatisme à œillère, vous a noyés depuis deux mille ans sous les vagues déferlantes de la superstition et du paranormal.

Pour très peu de temps encore, nous sommes maîtres de notre futur et des portes du temps.

Profitons-en !

Nous nous sommes dédoublés pour explorer un espace dangereux qui peu à peu, en cent quatre vingt ans, refermait ses douze portes planétaires, séparant ainsi pendant vingt cinq mille ans les sept temps nécessaires à la différenciation vitale du passé, présent, futur. Cela n'a rien d'une supposition mais d'une réalité explicable de façon rigoureuse.

Depuis, coupés du Créateur – dont l'existence et l'unicité sont une obligation d'espace et de temps – nous avons bâti

des futurs potentiels dangereux que nous devons supprimer. Vivant en collectivité, nous sommes toujours responsables des malheurs de ceux qui actualisent ces potentialités pour vivre ou survivre. Cette responsabilité est un boulet aux pieds. Elle peut empêcher notre réunification à la « fin des temps du dédoublement » dont la date peut varier entre demain et une date butoir tout à fait théorique et certainement plus du tout réelle vue l'activité solaire et magnétique actuelle.

Notre incarnation sur terre a pour seul but de permettre à notre « double » d'arranger le futur que nous avons dérangé. Nous lui servons de tremplin vers le futur que nous devrions bâtir selon ses conseils. En le laissant donner quotidiennement des coups de balais dans nos potentiels à venir, nous repousserions cette fin qui pourrait alors apporter ses bienfaits, éloignant les chaos prévisibles. L'apocalypse retrouverait son sens étymologique de découverte merveilleuse du caché. La montée des océans, le réchauffement de la planète, les modifications climatiques et tant de cataclysmes que nous croyons à tort naturels s'estomperaient peu à peu. La planète n'actualiserait que des futurs acceptables par tous.

Jésus l'immortel

Or, ignorant notre passé, nous fabriquons des possibilités d'avenir sans rapport avec cet autre nous-même que nos ancêtres appelaient double, Anguellos ou jumeaux, sachant parfaitement que son rôle était d'être notre « messenger des temps » et non pas cet ange démolé par un ésotérisme mal compris. Au lieu de le laisser régler nos problèmes dans nos ouvertures temporelles, nous lui en créons d'autres, modifiant notre conscience et oubliant ainsi nos décisions initiales communes. En ne l'écoutant plus, nous le détruisons, brisant l'image que le Créateur voulait de nous dans le futur. Comment pourrions-nous retrouver notre unité ?

Nous fuirons cette partie de nous si nous ne pouvons plus la reconnaître. La lumière de son temps ralenti nous repoussera dans les ténèbres du futur, là où notre vie terrestre a

créé une réalité accélérée correspondant à nos désirs les plus profonds mais totalement inutiles pour notre double. Comme ce dernier "est", "était" et "sera" toujours lié à nous, il nous suivra lorsque recommencera un nouveau cycle de dédoublement. Nous l'enfermerons avec nous pendant vingt cinq mille ans loin du Créateur dans l'espace où il deviendra une énergie perdue, un ange déchu, une créature mortelle comme celles qui, parasitant actuellement notre monde, nous entraînent dans le chaos.

Telle était notre situation au début de notre ère, avant que Jésus, créature comme nous et non Créateur, viennent extirper nos doubles de ces enfers obscurs pour les ramener à leur place dans le futur du Créateur à côté du sien, le fameux « Paraclet ». N'expliquant pas de façon logique cette véritable rédemption, les chrétiens ont transformé un principe scientifique compréhensible par tous en dogme inexplicable. La foi qui était certitude s'est transformée en un mystère divin. Lors du concile de Nicée, Jésus, plus de trois siècles après sa mort, est devenu Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, alors qu'il n'était qu'une créature, bénéficiant de sa position d'immortel dans le passé de son double.

La certitude devient foi lorsque la vérité se cache dans un dogmatisme stérile permettant ainsi aux puissants d'ici et d'ailleurs de nous maintenir le dos courbé sous le poids de leur iniquité.

Cette certitude permettait d'affirmer, au début de notre ère, des réalités rigoureusement scientifiques qui n'avaient pas encore été dénaturées par une hiérarchie politico-religieuse quelque peu corrompue et, de ce fait, peu digne de foi.

« Si quelqu'un garde ma parole, disait Jésus, il ne goûtera pas de la mort. (49) » Cette mort ne concerne que notre double. Jésus peut avoir les paroles de vie éternelle car, comme toute créature liée par des échanges d'informations permanents avec le Créateur, il sait ce qu'il faut faire pour retrouver notre place d'immortels.

49. *Évangile de saint Jean* : VIII-52

La veille de sa mort, Jésus prétendait qu'il existait d'autres temps et d'autres mondes habitables sans que personne de sensé ne songe à contredire une telle certitude admise depuis la nuit des temps (50): « Il y a beaucoup de demeures dans la maison du Père, je vais vous préparer une place. »

Notre réunification nous entraîne dans d'autres espaces pendant les 1 080 ans de transition entre cycles de dédoublement.

C'est une loi physique, pas une utopie ésotérique.

Un guide est nécessaire

Lors de cette nouvelle exploration de l'espace, un guide est nécessaire pour retrouver les instincts de survie de notre corps et les intuitions vitales de notre esprit.

Il nous permet de refaire notre sac d'explorateur, abandonnant l'inutile pour y remettre l'indispensable (51): « et tous ceux qui refusèrent d'adorer la Bête et son image (dans le futur), ils reprirent vie et régnèrent avec le Sauveur, mille années. C'est la première résurrection. »

Vous comprenez maintenant, après lecture de ce petit livre, qu'il n'y a là aucune légende, aucun dogme, pas le moindre secret ésotérique, mais bien une vérité scientifique rigoureuse incontestable et surtout, accessible à tous.

Notre époque vient d'ouvrir les couloirs d'informations universelles. Il est désormais tout aussi facile de se déséquilibrer que de trouver la paix et la tranquillité. Nous actualisons trop de futur dangereux et la planète le manifeste à son tour. Si nous changeons nos souhaits et notre comportement, nous changeons notre futur bénéficiant ainsi d'autres potentiels qui stabiliseront notre monde. Évitant ainsi de graves cataclysmes, nous repousserons la date de la fin des temps qui, compte tenu des paramètres solaires ou magnétiques, semble se rapprocher trop dangereusement.

50. Évangile de saint Jean : XIV-2

51. Apocalypse de saint Jean : XX-4&5.

Il est cependant inutile de s'effrayer et faire ainsi venir l'effroi. Nous avons créé le désordre. Laissons nos doubles remettre de l'ordre ne serait-ce que pour survivre dans les années à venir ! Avant la fin des sept temps, nous sommes encore maîtres de nos ouvertures temporelles et de notre avenir

Extraterrestres, créatures des ténèbres ne sont pour l'instant que des appellations dont nous sous-estimons l'importance et le danger. Attirer sur Terre des futurs potentiels compatibles avec le passé de notre double devrait être le but de notre vie. Or, ce n'est pas difficile puisqu'il suffit de se coucher et de savoir s'endormir. Ainsi, nous récupérerons nos propres pensées et vivrons en fonction de nos souhaits initiaux.

Retrouver les questions qui étaient nôtres avant de naître est plus important que de résoudre des problèmes sans intérêt pour notre double. Trouver l'équilibre consiste à rendre le plus lointain futur compatible avec le plus lointain passé en étant, disaient nos ancêtres, le milieu mu (mésos ou messie) entre l'alpha et l'oméga de notre dédoublement. Jésus a pris la peine d'essayer cet exploit au début de notre ère. Il nous a annoncé son retour et, pour nous prouver qu'il connaissait la loi des temps, a ressuscité un corps après trois jours et pendant quarante jours.

Pour qu'il puisse revenir, il faut qu'un double soit en relation avec le sien. Cela signifie que l'un d'entre nous doit être en harmonie de pensée avec tous ceux qui, comme lui et tant d'autres prophètes, Bouddha, Lao-Tseu, Zoroastre, Mahomet et d'autres moins connus nous ont laissé le même message. Celui-ci est d'une simplicité évangélique : « Ne pense pas faire à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'il pense à te faire ! » C'est la seule façon de rendre tous nos futurs potentiels sans danger et utilisables par la collectivité.

Or, renonçant à toute rationalité, préférant l'ésotérisme paranormal au normal scientifique, l'humanité se lie au futur dangereux, abandonnant ainsi son passé sécurisant.

Il est urgent de faire marche arrière avant que la fin des temps rende nos ouvertures temporelles incontrôlables car la porte du futur s'ouvre avant celle du passé. Nous subissons les problèmes que nous avons créés avant d'avoir une solution. Autant ne rien créer qui ne soit pas compatible avec les possibilités de nos « doubles ». Eux seuls pourront nous ouvrir la porte du Créateur.

Rechercher un équilibre planétaire sans prendre la peine de trouver son équilibre personnel est illusoire. Trouver cet équilibre sans connaître la loi physique du dédoublement l'est encore plus.

En essayant de faire comprendre le principe vital lié de façon rigoureuse au passé et au futur, ce petit livre a pour but essentiel de vous aider à solutionner vos problèmes sans en rendre responsable un autre que vous-même. À vous de dire s'il atteint son objectif mais de grâce, seulement après avoir oublié ce que vous pensiez savoir et mis en pratique pendant quarante jours ce qu'il vous a appris !

IV. ANNEXES

Annexe 0

Le grec et la théorie du dédoublement
(l'alpha et l'oméga).

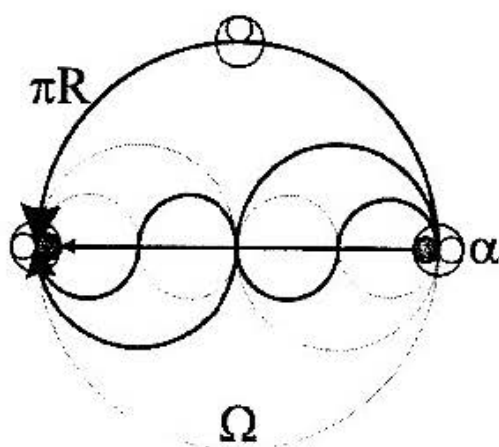
L'alphabet grec ancien se composait de vingt sept lettres qui servaient à compter (ex. : alpha = α devenait $\alpha' = 1$).

Trois lettres grecques ont disparu :

L'épishémon (ou digamma), le koppa et le sampi :

Alpha	1	Iota	10	Rho	100
Béta	2	Kappa	20	Sigma	200
Gamma	3	Lambda	30	Tao	300
Delta	4	Mu	40	Upsilon	400
Epsilon	5	Nu	50	Phi	500
Epishemon	6	Xi	60	Ki	600
Zeta	7	Omicron	70	Psy	700
Héta	8	Pi	80	Oméga	800
Theta	9	Koppa	90	Sampi	900

On peut considérer que le mouvement de dédoublement (figure ci-dessous) sépare une particule alpha α en deux : une particule radiale qui traverse un horizon circulaire Ω de rayon R et une particule tangentielle qui le contourne.



Les chemins possibles indiqués sur la figure ci-dessus sont tous curvilignes et de la même longueur :

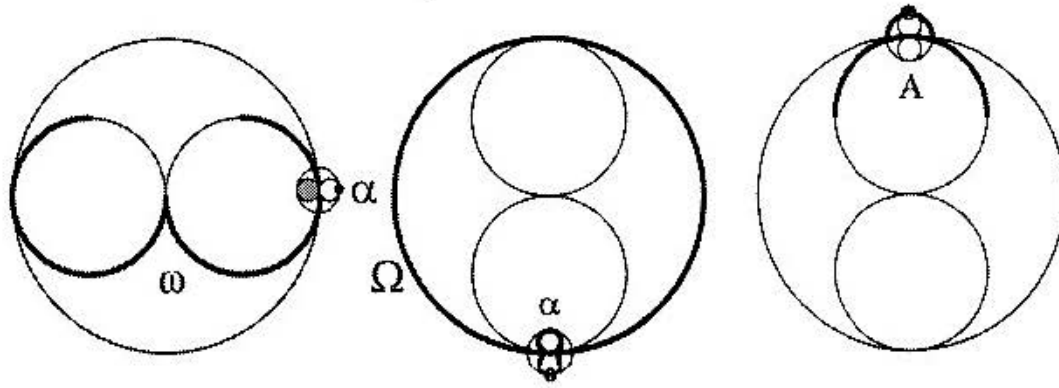
$$\pi R \text{ où } \pi = 3,14159...$$

Il en est de même pour le diamètre constitué d'une succession de cercles de rayon infiniment petits :

$$\pi R = 2\pi R/2 = 4\pi R/4 = 8\pi R/8 = \dots = \pi R$$

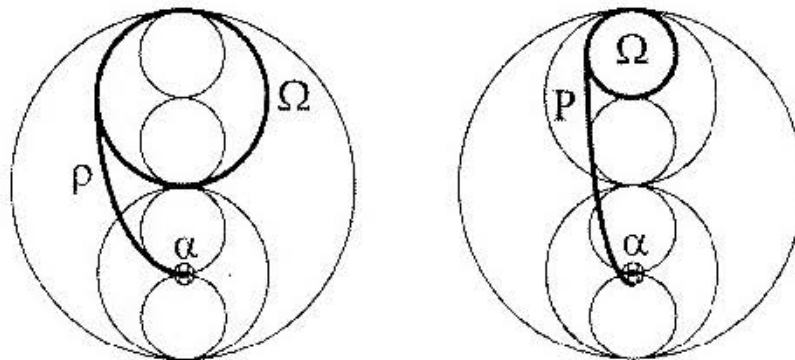
Pour que les trajets des particules dédoublées soient identiques, il faut donc que les particules n'effectuent jamais de trajet rectiligne. Notons que cette conséquence du mouvement fondamental est parfaitement constaté dans la physique des particules. Un trajet peut apparaître rectiligne pour un observateur lorsque sa perception du mouvement est limitée dans l'infiniment petit. Dans l'infiniment grand, ce mouvement curviligne se perçoit très bien (ex : mouvement de la terre sur elle-même et autour du Soleil).

Ce mouvement considère donc une particule (alpha minuscule) liée à un horizon (oméga minuscule). Or un horizon est également particule (Oméga majuscule) liée à un autre horizon (Alpha majuscule) :

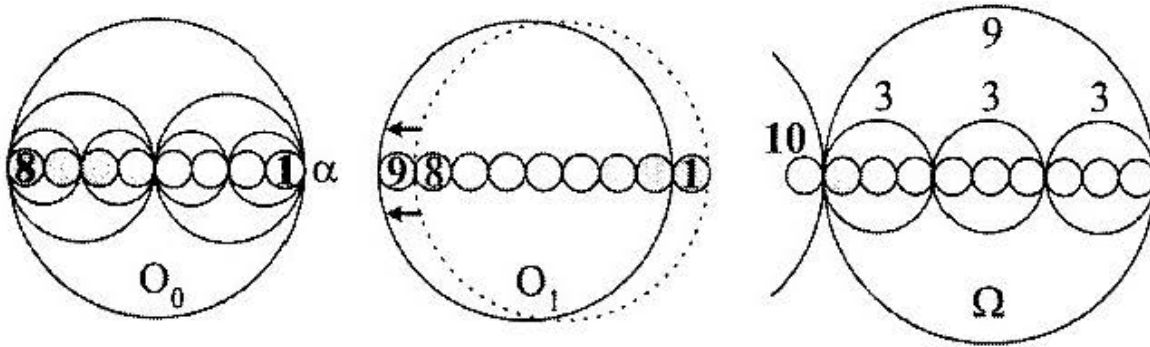


C'est ainsi que se décline de façon dynamique tout l'alphabet majuscule et minuscule ou minuscule et majuscule. Cela donne : $4^{27} = 9^{12} = 108$ possibilités.

Le rho ρ (ou r grec) joue un rôle particulier. Il est le lien entre un alpha et un oméga et correspond aussi à une accélération du mouvement de dédoublement de 1 à 100, c'est à dire de ($\alpha = 1$) à ($\rho = 100$).

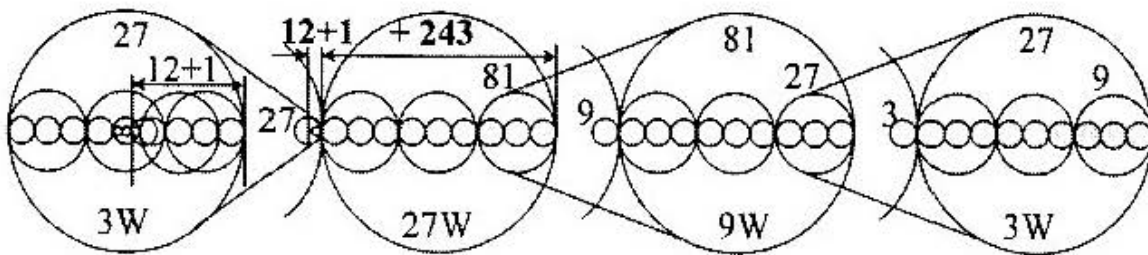


Or la particule a dans l'horizon O_0 effectue huit mouvements radiaux pendant le déplacement radial de l'horizon (considéré comme particule) de O_0 à O_1 dans son propre horizon. Ce déplacement correspond à un des huit mouvements radiaux de la particule :



De ce fait, la particule radiale sort de son horizon lorsqu'elle a parcouru neuf fois sa dimension, le dixième mouvement radial est alors le premier dans un deuxième horizon radial.

Ce mouvement se poursuit pour l'horizon Ω considéré à son tour comme particule radiale de son propre horizon :



On obtient ainsi 12+1 mouvements radiaux supplémentaires de la particule initiale α après ses 243 premiers mouvements radiaux dans l'horizon 27Ω , soit 256.

Il est à noter que :

$$243 = 3 \times 3 \times 3 \times 3 \times 3 = 3^5$$

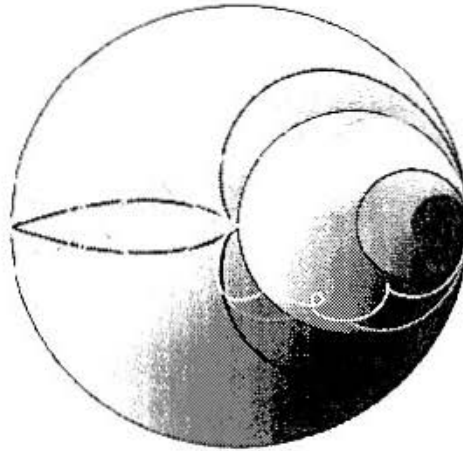
$$256 = 2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2 = 2^8$$

Cette particularité permet de juxtaposer deux mouvements différents : celui qui permet de dilater la particule ($\times 2$) et celui qui tient compte du déplacement de son horizon ($\times 3$).

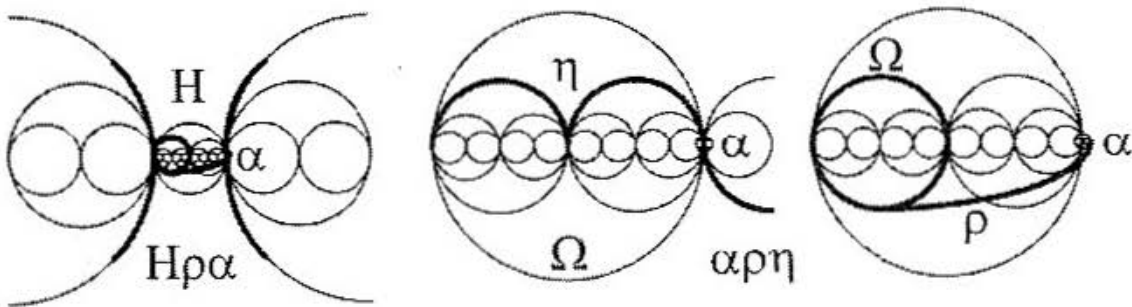
« À l'aide de l'intervalle de $1+1/8$, il a comblé tous les intervalles, laissant subsister de chacun d'eux une fraction telle que l'intervalle fût défini par le rapport $243/256$. » N'est-il pas étonnant de lire cette phrase parfaitement scientifique dans Platon (Timée/Critias) ?

La simplicité de la représentation schématique du mouve-

ment ne doit cacher sa complexité car le plan, où sont représentés les mouvements radiaux et tangentiels (figures ci-dessus), est lui même en mouvement de dédoublement. La figure ci dessous montre bien la difficulté de suivre une particule et un horizon dédoublés dans un espace en dédoublement puisque le plus grand horizon est lui même en mouvement :



L'intérêt de l'alphabet grec est d'être une excellente pédagogie pour retenir l'essentiel. Aucun mot grec ancien n'échappe à la compréhension de ce mouvement fondamental. C'est ainsi que l'on remarque un espace $H\rho\alpha$ reliant deux espaces $\Omega\rho\alpha$.



Quant à l'espace $\alpha\rho\eta$ ou $\alpha\rho\omega$, il pousse, emporte, soulève l'horizon Ω , d'où le sens de ces mots.

On peut dire que tous les mots grecs sont dirigés par le mouvement de dédoublement et que la seule et unique numé-

logie valable s'applique à cette langue dont toutes les autres ont certainement dérivées.

Annexe I

Les vitesses de l'informations au service de notre dédoublement

Atteindre la vitesse de la lumière pour ralentir sensiblement le temps paraît impossible. Vous ne pensez pas avoir les moyens de mettre en œuvre un tel voyage. Or, toutes les propriétés physiques universelles sont utilisées par les êtres vivants. Celle-ci ferait-elle exception ? Il n'en est rien. Notre corps ondulatoire ou énergétique va bien « au-delà » de cette vitesse limite qui ne permet pas d'accéder à ce que nous appelons tout simplement « l'au-delà » de notre observation et de notre perception.

Notre univers donne une impression d'infinité car la lumière qui nous permet de percevoir ses limites observables met presque quatorze milliards d'années pour nous parvenir, à près de 300 000 km/s. La vitesse de l'information va beaucoup plus vite. Des expériences très récentes (1) laissent à penser que cette vitesse est infinie. En réalité, la théorie du dédoublement permet de la calculer très exactement (2) : elle est égale à 857 milliards de km/s, ce qui peut paraître infini

1. Expériences de A. Suarez, 2002, confirmant celles de A. Aspect 1982 et de N. Gisin, 1998.

2. Voir publications : $C_2 = 7C_1 = 10^6(7^3/12) C_0$, avec C_0 = vitesse de la lumière.

pour un expérimentateur en laboratoire disposant d'appareils insuffisamment précis.

Avec cette vitesse phénoménale, une information en provenance des limites de notre univers nous parvient en 85 ans. *Une vie terrestre de cet ordre permettrait d'avoir accès aux réponses universelles pour chacune de nos questions.*

Cette vitesse bien supérieure à la vitesse de la lumière ne peut être observée dans notre univers puisque cette dernière correspond à la perception de notre temps présent. Tout ce qui va plus vite fait partie d'un autre temps, passé ou futur, non observable par définition même du dédoublement.

Cette loi nous fait comprendre que la fin de notre dédoublement nous donnera les informations de l'univers avec la vitesse maxima. Les étoiles resteront à leur place mais la perception plus rapide de leur lumière changera notre vision. Elles sembleront se rapprocher.

« *Et les étoiles tomberont du ciel (3)* », nous disent les évangélistes comme signe de la fin des temps.

Notre univers donnera l'impression de se contracter sans pour autant changer de place ; « *et les puissances des cieux seront ébranlées.* » (4)

De telles informations ne sont-elles pas rigoureusement scientifiques ?

3. Évangile de saint Marc : XII-25.

4. Évangile de saint Luc : XXI-26 & 27.

Annexe II

Le cycle de dédoublement de notre étoile

Comme nous, les étoiles sont des systèmes doubles permettant de changer les vitesses du temps. Six accélérations séparent sept temps différents, passant de la lumière du passé aux ténèbres du futur. Issue de la loi du dédoublement, dite de l'alpha et de l'oméga, l'astrologie originelle était l'astronomie au service de la vie.

Pour passer de zéro à cent à l'heure, le conducteur d'une voiture utilise un changement de vitesses. De même, pour passer du passé au futur, la théorie du dédoublement – et notre système solaire qui y obéit – impose six changements de vitesses du temps. Le passé vit au point mort, disons dans le premier temps. Il passe les trois premières vitesses pour arriver au quatrième temps. Là, le présent passe trois autres vitesses pour arriver au septième temps du futur.

temps 1 :	passé	temps ralenti	
temps 2			
temps 3			
temps 4 :	présent	notre temps	↓ <i>six accélérations</i>
temps 5			<i>du</i>
temps 6			<i>temps</i>
temps 7 :	futur	temps accéléré	↓

Les sept temps du dédoublement

L'accélération des temps atténue les vibrations lumineuses.

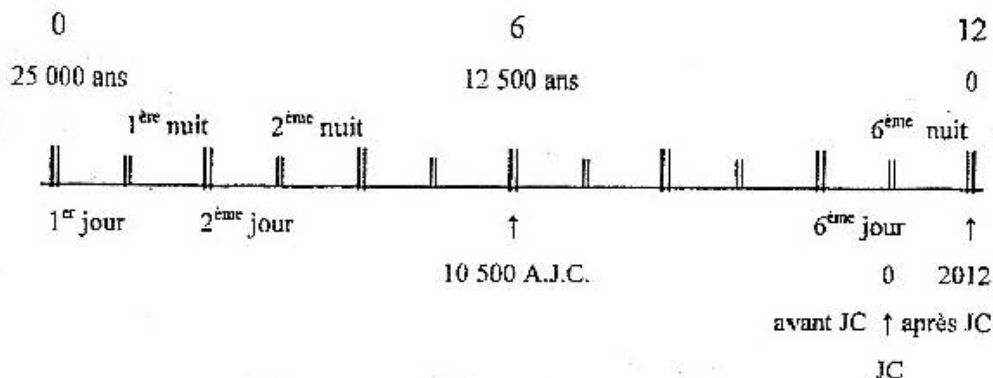
Après chaque changement de vitesse, la lumière se sépare donc un peu plus des ténèbres et l'ouverture temporelle du septième temps devient imperceptible, hors des échanges d'informations.

« Et Dieu conclut au sixième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il se reposa », nous dit la Bible, tout en précisant qu'à chaque fois « *il y eut un soir, il y eut un matin* ».

Le moteur solaire met presque douze mille deux cent cinquante ans pour séparer le passé lumineux du futur obscur, selon un spectre dont les couleurs sont observables dans l'arc-en-ciel, aussi bien de nos jours que dans les temps les plus reculés: nul besoin d'appareil, l'œil suffit. Puis il ralentit pendant la même période afin de rééquilibrer les différents temps et se remettre au point mort.

C'est alors la fin des sept temps nécessaires au dédoublement ou, comme disaient nos ancêtres en toute connaissance de cause, la « fin des temps ».

Un moteur met du temps pour atteindre sa vitesse de croisière et ne s'arrête pas instantanément. Il en est de même de la séparation du temps dans les ouvertures temporelles. Notre système solaire joue le rôle d'un stroboscope qui, souvent utilisé dans les boîtes de nuit, alterne lumière et obscurité. Avec douze alternances principales formant « six jours et six nuits », il éclaire notre piste de danse solaire pendant vingt-cinq mille ans.



Les douze périodes de notre cycle de dédoublement

Cela correspond au cycle bien connu de précession des équinoxes de 25920 ans qui se termine actuellement.

Imaginez la Terre suspendue à un fil ! Elle tourne dans le système solaire comme un pendule. Un tour dure 24840 ans. Le pendule solaire dans la galaxie ajoute 1080 ans.

Le cycle de dédoublement se termine tous les 24840 ans.

Les sept temps s'équilibrent à nouveau en six périodes de 30 ans. Vient ensuite une période de transition de 1080 ans. Bien connue de nos ancêtres, la « fin des temps » termine notre dédoublement. Percevant à la fois nos futurs potentiels et nos questions passées, nous découvrons ce que la séparation des temps nous cachait.

Cette découverte du caché se disait en grec apo-calypsos.

Elle arrive après cent révolutions de Pluton autour du Soleil qui durent chacune 248,4 ans.

Or, nous vivons les six périodes de notre apocalypse sans même le savoir. En effet, la théorie a permis de prévoir une explosion solaire d'envergure au 13 mars 1989 qui devait marquer la fin des trois premières périodes de trente ans. Elle a eu lieu. Sa force fut phénoménale, l'orage géomagnétique aussi.

Imaginez un tremblement de terre ! Nous savons qu'il est très fort lorsqu'il atteint le degré huit sur l'échelle de Richter. Si nous voulions comparer la secousse de notre étoile à un séisme terrestre, il faudrait considérer le degré cent sur cette même échelle. La puissance de cette explosion dépassait l'entendement. Le Canada fut sans électricité pendant vingt-quatre heures, les communications et les transports aériens furent perturbés. Notons que ce phénomène reste cependant normal car il équilibre les trois temps qui nous séparent du futur.

Effectuées de façon systématique depuis 1868, les observations de notre soleil révèlent bien trois explosions antérieures remarquables, à savoir : 1899, 1929 et 1959. Depuis 1989, nous étions dans les trois dernières périodes dont la durée n'est plus calculable. Or, en août 2003, une explosion solaire

a ouvert l'avant-dernière période. Deux répliques en novembre 2003 prouvent une accélération foudroyante de cette fin. Depuis 1989, nous vivons dans les ouvertures temporelles du passé, et, de ce fait, nous ne sommes pas maîtres de ce temps ralenti et nous ne pouvons donc pas prévoir la date finale.

Dates théoriques : 1899 – 1929 – 1959 – 1989 – 2019 – 2049 – 2079

Dates observées : 1899 – 1929 – 1959 – 1989 – 2003

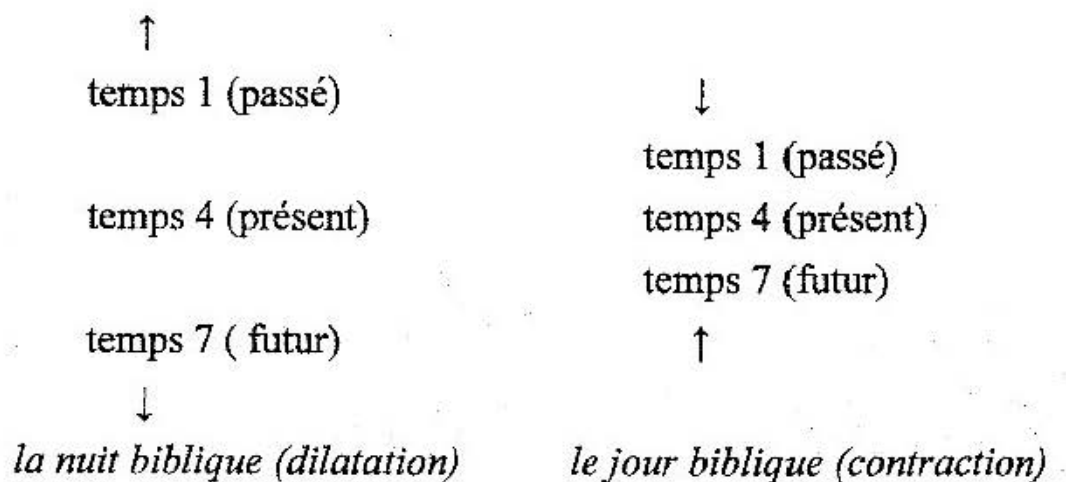
Dates encore possibles : 2033 – 2063

Dates probables : 2008 – 2012

Les sept ouvertures (sceaux) de l'Apocalypse

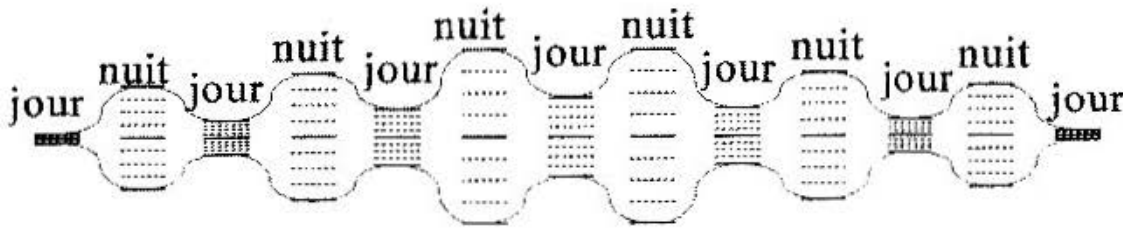
Nous avons déjà perdu 16 ans par rapport à la date théorique. La fin des sept temps peut donc avoir lieu aussi bien demain qu'en 2063, date butoir actuelle des six périodes. D'après l'activité solaire, il semble que la septième et dernière ouverture puisse avoir lieu très bientôt et sans doute aux alentours de 2012.

Pendant le jour biblique de 2070 ans, les temps se rapprochent, les informations entre le passé et le futur sont plus faciles. Après un crépuscule de 90 ans, la « nuit » les sépare, rendant ces mêmes échanges difficiles et les intuitions, moins efficaces.



La respiration des temps

Connaissant cette « respiration » en douze cycles de 2160 ans, les Égyptiens parlaient du serpent des temps.

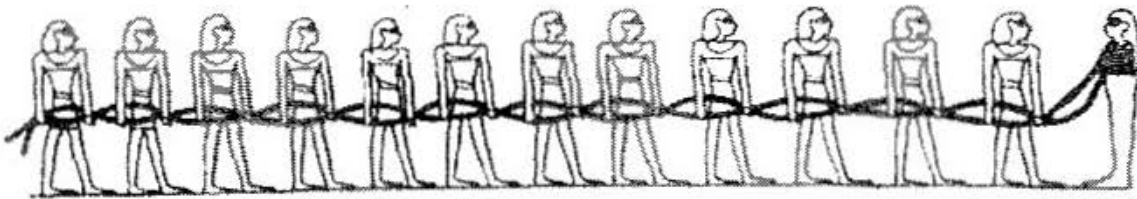


Le serpent des temps

Impliquant une plus grande connaissance du passé et du futur, le « jour » donne une plus grande intuition. La nuit nous isole de notre double et de ses suggestions vivifiantes. Les dangers deviennent grands, les ténèbres beaucoup plus performantes, le parasitage tellement violent que « le prince de notre monde » devient celui de nos futurs dangereux et souvent infernaux.

La fin actuelle de ce cycle, ou fin des temps, nous donne d'énormes possibilités intuitives et instinctives. De ce fait, il est maintenant très facile de s'équilibrer ou de se déséquilibrer.

Les pharaons connaissaient cette respiration en douze temps qu'ils représentaient sous la forme d'une corde ou d'un serpent.



Les douze portes

Le livre des douze portes se déchiffre très facilement avec la théorie du dédoublement qui efface les interprétations ésotériques sans intérêt et nous libère de l'obscurantisme des derniers siècles.

Il est évident qu'à cette époque, on savait définir dans les astres les six accélérations. L'astrologie était plus exacte que notre astronomie qui ignore encore les méandres de la loi du dédoublement des temps. En effet, une étoile utilise six espaces doubles qui vont du caillou au nuage en passant ou non par des astres possédant ou non des satellites.

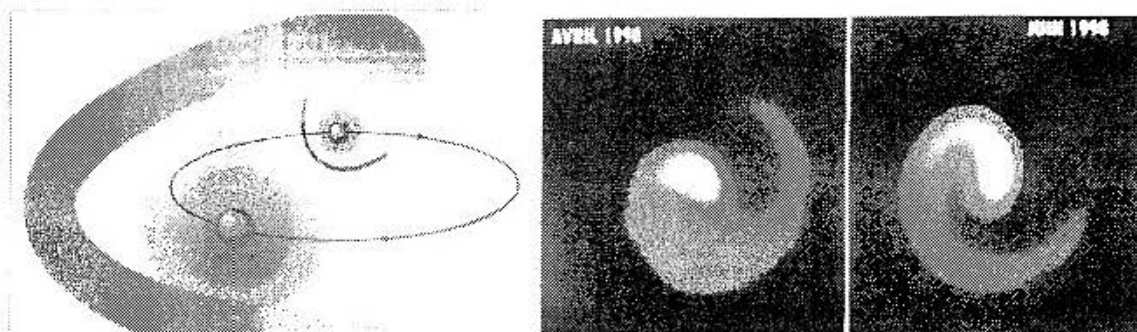
La nôtre n'échappe pas à cette règle :

1. Soleil (Pluton) - 2. Mercure (Neptune) - 3. Vénus (Uranus)
4. Terre (Saturne)
5. Mars (Jupiter) - 6. Astéroïdes (Ceinture de Kuipper) - 7. Nuage de Oort

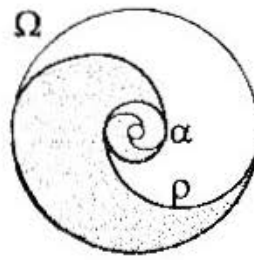
Ces six espaces doubles sont les six pignons de la boîte de vitesse de nos sept temps définis par la théorie du dédoublement.

Toutes les étoiles peuvent avoir des planètes ou, comme l'on dit en physique, seulement des points de passage obligé pour les particules qu'elles libèrent ou qu'elles attirent. Associés deux à deux, il en faut douze qui s'organisent chacun selon la même loi. La puissance et la technologie de nos télescopes actuels ont permis de confirmer ce que la théorie du dédoublement imposait.

Certes, dans les années soixante, les astrophysiciens pensaient que 15 % des étoiles de notre galaxie étaient doubles. Ils y voyaient d'étranges exceptions. Maintenant, ce pourcentage de 87 % sur deux cents milliards d'étoiles que compte notre galaxie étonne encore la plupart des scientifiques.

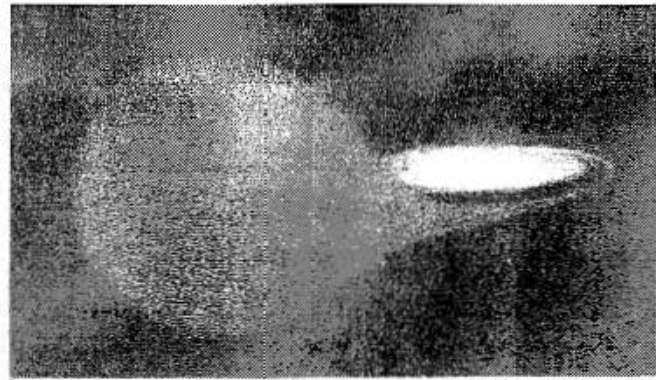
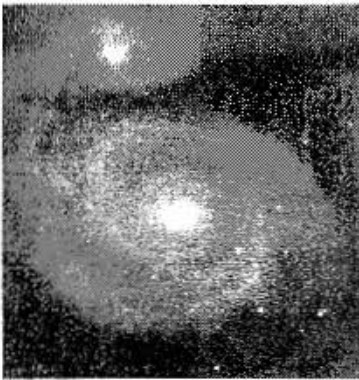


Une étoile double et le mouvement du dédoublement



$\Omega\rho\alpha = \text{Oura}$

Appelé autrefois principe de l'alpha et de l'oméga, le mouvement de dédoublement relie l'horizon Ω et la particule α par le lien ρ . Ce n'est pas un hasard si, en grec, $\Omega\rho\alpha$ signifie la division du temps.



*Une galaxie double Une supernova (étoile en fin de cycle)
Respiration universelle*

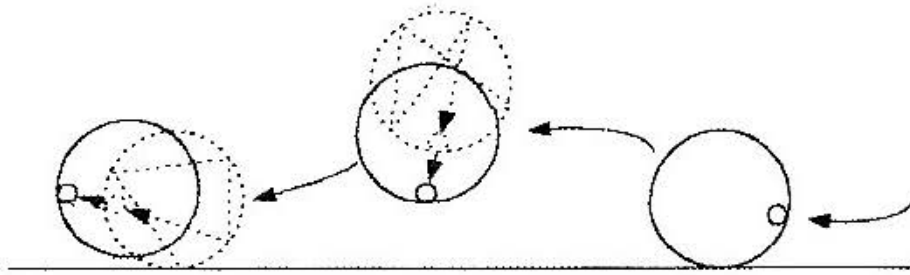
En réalité, tous les espaces sont doubles sans être identiques. Chacun respire selon un mouvement de dédoublement.

De la bactérie à l'univers, en passant par une étoile comme la nôtre, tout est à l'image de cette respiration universelle qui transforme un horizon d'information Ω en petit noyau α d'un nouvel horizon avec un mouvement double connu de l'Orient sous l'appellation « yin et yang ».

Les planètes ne sont que des noyaux dans des enveloppes qui, à leur tour deviennent noyaux dans leur enveloppe. Comme les temps, les espaces s'emboîtent sept fois.

Cet emboîtement procure un effet surprenant. Prenez un

exemple simple ! Si vous donnez un coup de pied dans un ballon, vous savez à peu près comment il va réagir, surtout si vous êtes un champion de football. Mettez une toute petite bille d'acier à l'intérieur !



Le ballon change de trajectoire et, en fin de course, il avance avec des soubresauts imprévisibles qui sont le résultat de la course de la petite bille à l'intérieur du gros ballon.

Nos planètes sont des billes dans des ballons imperceptibles, eux-mêmes billes dans leur propre ballon. Se croisant, s'entrechoquant, s'emboîtant, se dissociant, ces ballons forment les pignons de la boîte de vitesse de nos sept temps. Pour celui qui connaît la règle du jeu, les mouvements perceptibles des petites billes planétaires permettent de suivre les mouvements imperceptibles de leurs enveloppes.

En les observant, nous pouvons calculer la durée et le moment des ouvertures temporelles qui règlent notre vie. Sans la connaissance des enveloppes, il est difficile de comprendre le mécanisme des douze portes planétaires et de leur verrou.

Dans la mythologie grecque, l'espace fécond est dirigé par *Héra* qui ouvre les douze verrous du temps. En grec, verrou se dit *cleis*, et *Héra-cleis* ou Hercule était donc celui qui pouvait ouvrir les douze verrous grâce à douze travaux commandés par la déesse *Héra*. L'univers possède ces douze portes et, de ce fait, a une configuration dodécaédrique qui n'a pas encore été mise en évidence par l'astrophysique malgré des découvertes récentes sur le rayonnement fossile du big-bang. Il est difficile de comprendre un temps spatial lorsque l'on a déjà du mal à imaginer un espace temporel.

Nos ancêtres parlaient « des sept temps » et des douze espaces au service de la vie (*zoi-diaconos* ou zodiaque) disponibles dans notre vie pour équilibrer au mieux notre temps présent. Ils savaient que cette différenciation était périodique, liée aux astres. Sans avoir besoin de les observer, ils connaissaient le soleil et ses planètes formant les sept temps ou nœuds planétaires. Leurs tables astrologiques définissaient six accélérations du temps séparant six espaces doubles planétaires reliés par douze portes.

Certains astrologues modernes en déduisent à tort qu'ils connaissaient sept astres observables à l'œil nu qui leur permettaient de comprendre la vie, à savoir le Soleil, Mercure, Vénus, la Terre, la Lune, Mars et Jupiter. C'est notre astrologie moderne qui ne comprend plus les sept emboîtements des temps.

Nous savons, preuves à l'appui, que Michel de Nostradamus (1503-1556) avait des tables astrologiques impliquant Neptune et Pluton. Or ces planètes n'ont été découvertes par notre science que très récemment : Neptune en 1846 et Pluton en 1930 !

Celui qui connaît les associations des douze ballons planétaires n'ignore pas les billes même s'il ne peut les observer.

Sans observation directe pour étayer leur théorie, les astrologues du XVI^e siècle savaient que six espaces doubles séparant sept temps permettaient le dédoublement. En renonçant à admettre le futur et le passé dans le miroir de notre présent, l'astrophysique actuelle ignore des phénomènes que l'astrologie expliquait déjà autrefois.

Kepler, premier grand astrophysicien (1571-1630) fut un astrologue réputé dans toutes les grandes cours d'Europe. Sa notoriété était à la hauteur de ses prévisions et de ses honoires. S'il sortait de sa tombe, il ne comprendrait pas le dédain actuel de notre science à l'égard de l'astrologie.

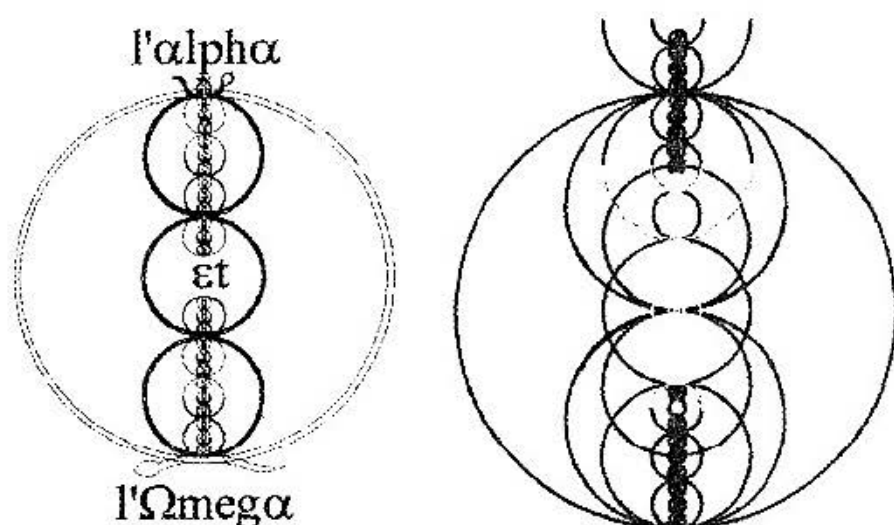
Notre incarnation nous sépare de notre double (autrefois, l'ascendant) en utilisant deux des douze espaces zodiacaux, l'un à notre fécondation, l'autre à notre naissance. Ces deux signes astrologiques définissent nos potentiels de vie sur Terre en fonction de notre position sur le fleuve du temps dont l'écoulement dans un système solaire est celui d'un canal possédant douze courants séparés par des écluses planétaires.

Des civilisations anciennes avaient établi un calendrier des ouvertures et fermetures temporelles de ces écluses. Il y avait les grandes ouvertures des grandes portes du temps, les moyennes ouvertures des moyennes portes, les petites ouvertures des petites portes. Car chaque écluse est elle-même compartimentée en écluses.

Ils avaient ainsi tout étudié, du grand portail lumineux du passé, au minuscule trou noir du futur, établissant des tables astrologiques précises et surtout, parfaitement scientifiques. L'ensemble était caractérisé par douze grandes ouvertures (tous les 2070 ans), repérées par douze constellations d'étoiles dans le plan de l'orbite terrestre: Scorpion, Capricorne, etc.

Il était impensable d'organiser sa vie sans avoir recours à ces tables. Il était cependant nécessaire de savoir les interpréter au mieux. Fils de Zeus, Apollon enseigna à son frère Hermès l'art de la divination car c'était la science des dieux, celle qui permet d'accéder à l'immortalité. Aucune civilisation n'aurait osé renoncer à la clairvoyance puisque les prédictions ou augures avaient pour fondement une loi scientifique rigoureuse.

Le caducée, symbole de clairvoyance d'Hermès – et surtout, schéma du mouvement du dédoublement – était surmonté du miroir de la prudence qui permet d'associer le futur au passé. Ce dernier est indispensable. À quoi sert de chercher une réponse à une question que nous n'avons jamais eu envie de nous poser ?

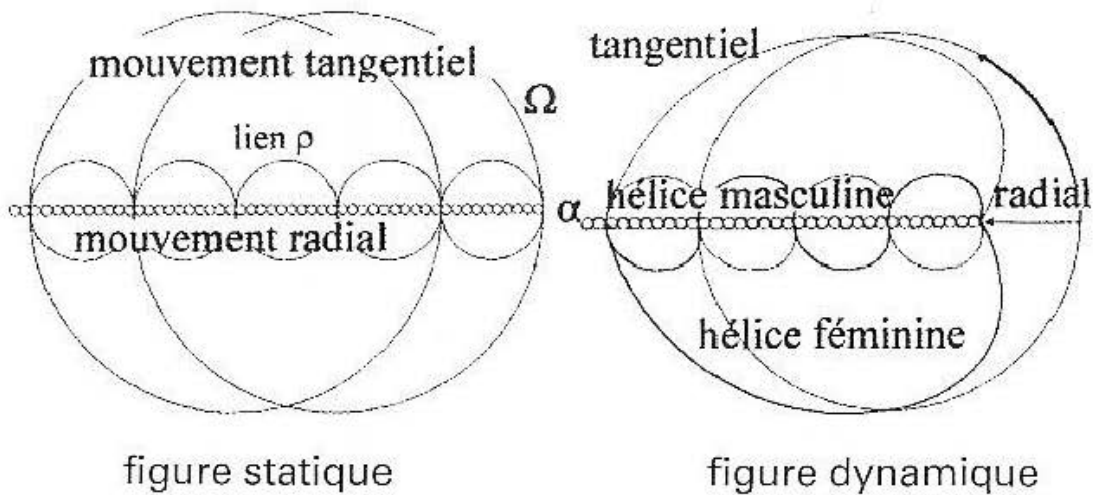


Le caducée et la métamorphose du scarabée égyptien

Le scarabée égyptien, symbole de la métamorphose, est aussi issu du mouvement de dédoublement où chaque ballon est à son tour bille dans un ballon et où chaque bille est le ballon d'une bille.

Connaître le labyrinthe des temps permet de nous intéresser au futur qui nous concerne à condition de retrouver nos idées initiales, notre signe zodiacal et ce qu'il entraîne. Deviner les futurs est important à condition de ne pas oublier qu'ils ne sont que « potentiels ». La voyance est ainsi une propriété scientifique liée aux temps qu'il faudrait connaître avant de l'utiliser. Prévoir les dangers afin de les supprimer en modifiant ses projets immédiats donne la possibilité de bien vivre. Est-ce le cas de ceux qui nous prédisent des drames pour mieux les introduire dans nos vies ? De nos jours, personne ne consulterait un voyant qui se contenterait de prévoir des dangers afin de les éviter. Comment croire celui qui prédit des événements graves qui n'arrivent jamais ?

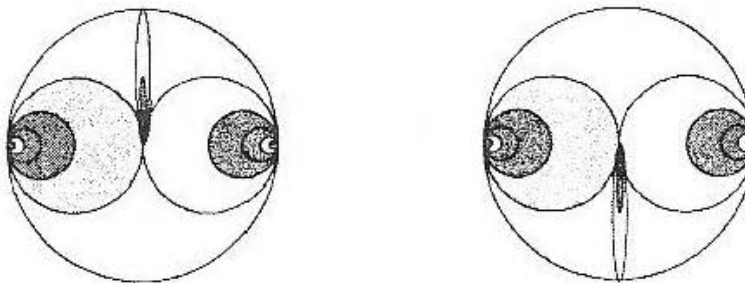
Une représentation dynamique du ballon traversé par une petite bille permet de comprendre les deux mouvements que nos ancêtres considéraient à juste titre comme deux spirales enlacées, masculine et féminine :



La bille dans le ballon

Dans un but certainement pédagogique, ce mouvement fondamental était devenu troisième œil entre les deux yeux d'Horus qui pouvait être comparé à la tête d'un faucon. Certaines sculptures de têtes sumériennes évoquent également cette forme géométrique.

La Bible, quant à elle, parle du serpent tentateur dans la pomme, fruit interdit de la Genèse :



Le serpent dans la pomme

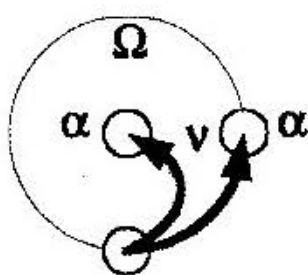
Il perdait ses pattes ou ses plumes pendant le dédoublement pour les retrouver à la fin. Le serpent à plumes des Amérindiens ressuscitait à la fin du cycle.

Annexe III

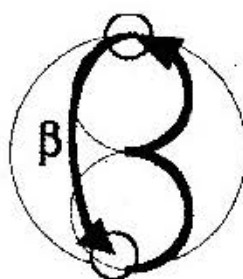
Le double Ana-guellos et l'homme (ana-th-ropos)

La visualisation du dédoublement d'une particule alpha (α) qui est aussi le premier nombre ($\alpha = 1$) révèle une bifurcation avec la forme de la lettre grecque nu ($\nu = n$). Cela permet de savoir que les Grecs connaissaient le dédoublement et son importance d'après le nom qu'ils donnaient au double.

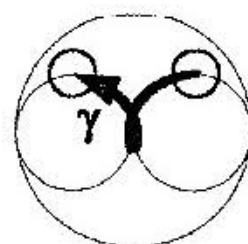
Le Créateur qui se divise en premier est donc ana ($\alpha\nu\alpha$), signifiant le Très Haut, l'horizon ou, comme le définissaient les Sumériens et les Égyptiens, le ciel ou la voûte inaccessible.



- ana -



- ana-b -



- ana-g -

Cette division n'apparaît pas dans le temps initial. Cela permet d'ignorer le dédoublement et de donner l'impression d'une entière liberté d'action.

Ce dédoublement dans un deuxième temps (bêta $\beta = b = 2$) crée $\alpha\alpha-\beta$. C'est la Créature qui cherche à « monter vers le haut (5) ».

Un dédoublement dans un 3ème temps (gamma $\gamma = g = 3$) crée $\alpha\alpha-\gamma$. C'est l'envoyé (elos en grec, *élohim* en hébreu) dans le futur d'ana, c'est-à-dire *ana-g-elos*, contracté en *agguelos*.

Dans l'Antiquité, l'*ana-g-elos* était bien le « messenger des temps », le Double de la Créature qui donne au Créateur des nouvelles d'un futur potentiel permanent. Une bonne et rapide nouvelle de sa part devenait un *eu-agguelos* (évangile) (6).

À la fin du premier dédoublement, au neuvième temps (en grec, 9 = théta = $\theta = th$) il était devenu le brouillon ($\rho\omicron\phi\omicron\xi$) du Très Haut (ana), l'inaccessible ciel.

Il était l'*ana-th-ropos* ou « l'Homme » (anthropos). Et celui qui vit dans le futur de l'Homme devient le fils de l'Homme.

L'Agguelos est l'Homme, ou image du Créateur dans notre futur: « Dieu créa l'Homme à son image », nous dit la Bible. Le double est l'homme, ou image du créateur. Et chaque double explore à toute vitesse le futur souhaité par le Créateur. Et chaque Agguelos explore à toute vitesse le futur souhaité par sa créature. Par les échanges d'informations avec le Créateur, il permet à celle-ci de survivre et surtout, de bien vivre. Nous pouvons dire que, si le Créateur est le Dieu d'un temps ralenti ou passé, les doubles sont les manifestations réelles de Dieu dans un temps accéléré créant le futur de la Créature.

5. Anab = préfixe grec donnant l'idée d'éternité (anabaivéo) et d'échange par reptation sinueuse comme le serpent (anabainon)

6. Après le commencement α , ε est après le temps 4 (δ) et, avant la fin Ω , υ est après le temps 400 (τ)

Annexe IV

La fin apocalyptique des sept temps du dédoublement.

Autrefois, tout le monde savait que l'accélération du temps se terminait dans les « ténèbres » des futurs potentiels dangereux, enfermés dans les enfers de la « nuit des temps », là où le temps s'étire pendant des « siècles de siècles ».

Un temps a toujours des ouvertures où se cache un autre temps. Selon cette loi, le septième temps du Créateur possède donc son propre futur. Pour le connaître, il faut passer les sept vitesses de ce temps qui ouvre la « septième porte » des Enfers, celle qui enlève à l'immortel son « vêtement pala de Seigneurie », disaient les Sumériens (7). N'est-ce pas non plus celle qui, selon la Bible « déshabilla » Adam et Ève ?

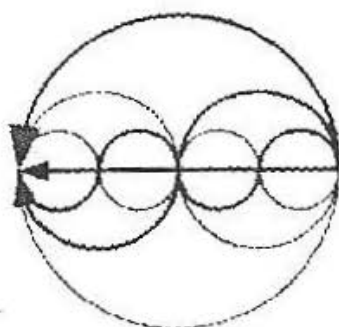
Le dédoublement de l'alpha ($\alpha = 1$) au temps 4 ($\delta = 4$), soit $\alpha\delta\alpha$, permet de faire le lien entre le passé α et le futur Ω . Ce lien est le milieu μ (mu) de l'alphabet grec où α est le premier et Ω le dernier. D'où la créature Adam ($\alpha\delta\alpha\mu$). Avant la fin de ce dédoublement, au huitième temps ($\eta = 8$), un deuxième dédoublement ($\beta = 2$) donne la créature $\eta\beta\eta$ ou Ève signifiant vierge ou pubère. Hébé (Ève en latin), fille de Zeus verse le nectar de l'immortalité.

7. Cramer, *L'histoire commence à Sumer*, Ed. Champs-Flammarion. 1994.

Ces créatures peuvent créer un potentiel par dédoublement au temps 5 ($\varepsilon = 5$) donnant ainsi dans le présent du temps 4 ($\delta = 4$) un lien avec le futur $n = \nu$ ($\nu\nu$), lettre juste après le $m = \mu$. ($\mu\nu$). Ce potentiel est donc l'eden ($\varepsilon\delta\varepsilon\nu$) où elles peuvent cultiver la terre ($\gamma\varepsilon\theta$) par dédoublement r (ou ρ).

Cet eden ne pourrait-il pas être la $\gamma\varepsilon\theta - \rho - \gamma\varepsilon\theta$ ou Georgie ?

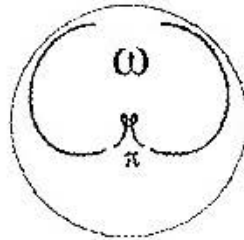
La physique du dédoublement se cache derrière les vingt-sept lettres grecques. N'est-ce pas le meilleur moyen d'indiquer les vingt-sept bifurcations du labyrinthe des temps ? Ève est vraiment sortie de la côte d'Adam mais pas du tout dans le sens où nous l'entendons. La racine carrée d'un nombre se dit *pleura* en grec qui signifie également la côte de l'homme. En sumérien, elle se dit *ti* et *nin-ti* déesse de la vie est aussi appelée la dame de la côte. Le contresens est normal lorsque le traducteur ignore l'importance de la racine carrée du nombre π . Ce nombre exprime les rotations. Rappelez-vous vos classes primaires : un demi-tour sur un cercle de rayon R est égal à πR !



Quel que soit le chemin emprunté pour aller d'un bout à l'autre du diamètre, le trajet sur les différents cercles de la figure ci-dessus est toujours égal à πR . Or le diamètre de longueur $2R$ peut être considéré comme une suite de tout petits cercles sur lesquels le trajet sera encore πR .

Pour changer d'échelle d'observation, il suffit donc de changer $2R$ en πR en modifiant à la fois l'espace défini par la lon-

gueur R et le temps de rotation défini par π . C'est ainsi que la racine carrée de π , ou « côte de l'homme » en grec et sumérien, devient la constante universelle du dédoublement.



Cette côte humaine n'est pas le résultat du hasard mais bien une représentation du mouvement de dédoublement. La colonne vertébrale et les côtes illustrent parfaitement une habile pédagogie compréhensible par le plus grand nombre.

Ces informations devaient sans doute nous permettre de tenir le coup jusqu'à la période apocalyptique. Or nous y sommes sans le savoir. Vivre la fin des temps en toute connaissance de cause permettrait une perception du futur et du passé telle que nos désordres corporels et planétaires s'amélioreraient rapidement.

Nos ancêtres y voyaient une période de faux prophètes suivie d'une autre où les guérisons deviendraient spectaculaires. Il n'y aurait plus que « l'état présent » bien équilibré entre le passé et le futur, autrement dit en grec : la parousie. Ce mot fut mal traduit en lui donnant le sens de guérison miraculeuse. *Il s'agit en réalité de la possibilité d'un retour à l'équilibre immédiat après un présent déstabilisant. Seule, la fin des temps permet cet exploit.*

Déjà, les gourous fanatiques, parfois meurtriers, poussent comme du chiendent, annonçant souvent un « âge nouveau » basé sur un prosélytisme ou un terrorisme inquiétant dont le sectarisme fait craindre le pire. Nous ne bénéficions pas encore de la parousie parce que, tout simplement, nous l'ignorons. Or, cette période apocalyptique actuelle peut remettre en état un corps délabré par la méconnaiss-

sance des lois du dédoublement. Cet équilibre peut même s'obtenir rapidement puisque nous avons la possibilité d'utiliser l'accélération foudroyante du temps, à condition d'avoir le bon mode d'emploi pour distinguer le passé du futur. L'équilibre est toujours de savoir trouver la bonne réponse future à la bonne interrogation passée et non pas de se perdre dans des questions issues d'un futur sans intérêt.

Annexe V

Le dédoublement des temps permet à un Créateur
d'utiliser les ouvertures de son temps initial (passé)
pour faire évoluer des Créatures
dans un temps accéléré (présent)

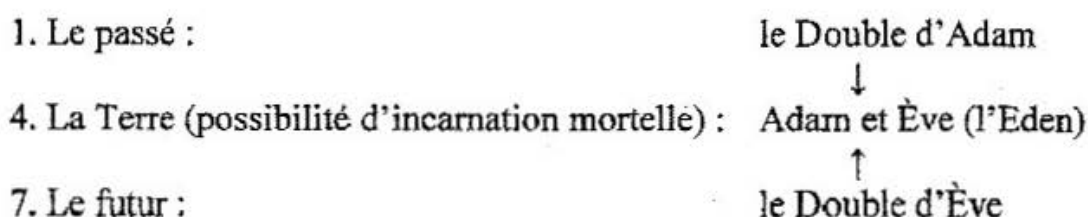
Chaque de ses Créatures dispose, dans ses propres
ouvertures temporelles, d'un Double capable de lui
créer un futur potentiel.

temps 0	<i>banque de données initiales</i>	<i>lumière</i>
temps 1 : passé des Créatures	= présent du Créateur	
temps 2		
temps 3		
temps 4 : présent des Créatures	= futur du Créateur = passé des Doubles	
temps 5		
temps 6		
temps 7 : futur des Créatures	= présent des Doubles	
temps 8	<i>futur inaccessible</i>	<i>ténèbres</i>

Au commencement du dernier dédoublement des temps,
nous sommes devenus des mortels en restant dans le futur
de notre double dans le huitième temps, c'est-à-dire dans les
ouvertures temporelles imperceptibles du septième temps.
Les civilisations anciennes savaient que l'on pouvait traver-
ser ce lieu infernal en passant les sept portes des Enfers.

<i>lumière</i>			
temps 1 :	passé	Créateur	
	↓		
temps 4 :	présent	Créatures immortelles	
	↓		
temps 7 :	futur	leurs Doubles + nos Doubles	= 1
	↓		<i>ténèbres</i>
temps 10 :	présent des mortels	nous	= 4
	↓		
temps 13 :	futur des mortels créé par	des inconnus	= 7
			<i>Enfers</i> = 8

Sans futur, il faut être deux, comme Adam et Eve, pour utiliser la loi vitale des temps. L'un reste dans le passé, l'autre dans le futur. Ainsi le présent peut être modifié mais sans bénéficier des échanges d'information.



- nécessité de la complicité du futur et du passé pour le présent -

*Nécessité de la complicité du futur et du passé
pour le présent.*

Cette dangereuse exploration à deux entraîne les explorateurs imprudents vers les ténèbres. Dans ces espaces infernaux, nos complices d'autrefois nous manipulent maintenant en se faisant passer pour les dieux de notre futur, alors que, si nous connaissions la loi, ils n'en seraient que les serviteurs.

Les ouvertures temporelles de notre septième temps nous cachent la rive de l'invisible « Hadès » de la mythologie grecque, le « Kur » des Sumériens, le « Scheol » des Hébreux où sont « les pleurs et les grincements de dents ».

Annexe

Les sept premiers temps de notre lumière



<i>temps 1</i>	Le Créateur (<i>inaccessible</i>)
<i>temps 4</i>	Les Créatures Immortelles (<i>inaccessibles</i>)
<i>temps 7</i> = notre temps 1	Les doubles
<i>temps 11</i> = notre temps 4	Nous
<i>temps 14</i> = notre temps 7	des inconnus du futur = <i>leur temps 1</i>
<i>temps 17</i>	Leur futur (<i>inaccessible</i>) = <i>leur temps 4</i>
<i>temps 20</i>	le Cheol, l'Hadès, le Kur = <i>leur temps 7</i>

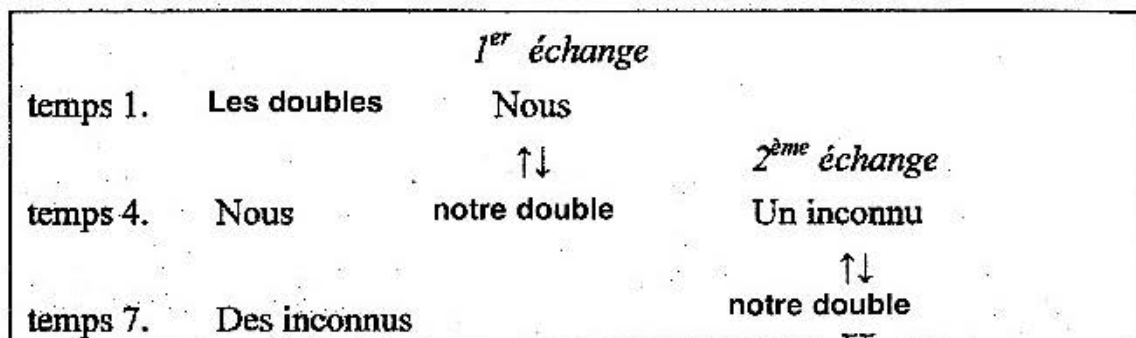


Les sept temps de nos ténèbres

Annexe VI

La décorporation utilise une énergie d'antigravitation

Par échange des corps énergétiques, elle nous entraîne :
 – soit vers le temps ralenti de notre Agguelos qui fabrique
 notre passé lumineux :



L'échange des corps énergétiques en deux temps/

– soit vers le temps accéléré d'inconnus qui fabriquent nos
 futurs ténébreux :

temps 1	Les doubles	
		<i>une seule sorte d'échanges</i>
temps 4	Nous	Des inconnus
		↑↓
temps 7	Des inconnus	Nous

L'échange sans contrôle du double

Issu de la théorie, le théorème des trois énergies du dédoublement a démontré l'existence de cette énergie antigravitationnelle. Elle représente 666 millièmes de l'énergie totale, équilibrant les 333 millièmes de gravitation (8).

Dans l'univers, ces 666 millièmes existent. La théorie du dédoublement montre qu'ils correspondent à une force d'expansion de l'espace et d'accélération du temps. Personne n'y croyait. Par bonheur, deux observations récentes du cosmos ont permis de vérifier l'existence de cette énergie totalement inconnue et de faire accepter le théorème ci-dessus.

Saul Perlmutter de l'Université de Berkeley en Californie et Brian Schmidt de l'Université Nationale Australienne ont observé en 1998, chacun de leur côté, une supernova (explosion d'une étoile). Ils en ont déduit qu'une énergie inconnue, représentant 66,7 % de l'énergie totale de l'univers s'opposait à la gravitation, entraînant une expansion de l'espace observable. Après maintes tergiversations, parfois utiles mais le plus souvent stériles, la communauté scientifique conservatrice a fini par accepter leurs conclusions sans pour autant en connaître la cause liée au dédoublement de l'espace et du temps. Il en résulte dans les explications actuelles un certain flou, pour ne pas dire plus. Ainsi, dans la revue *La Recherche* de janvier 2003, nous pouvons lire cette explication ahurissante :

8. Voir publications scientifiques sur le site www.garnier-malet.com.

Les différentes expériences concluent à la domination d'une entité inconnue qui possède un effet répulsif sur la structure de l'espace (énergie noire = 65 % de l'énergie totale).

En réalité, cette énergie de 666 millièmes du tout attire vers nous le futur obscur tandis que les 333 millièmes nous aspirent dans les ouvertures temporelles du passé lumineux. Il nous reste un millième pour faire l'équilibre dans notre temps. C'est ce petit reliquat qui nous laisse une entière liberté de manœuvre.

Nous explorons le futur ou le passé en cherchant à utiliser le millième disponible en ces lieux pour refaire notre unité. Si, par contre, nous laissons à notre double le soin de penser à notre place, ses propres 666 millièmes d'énergie viennent équilibrer nos 333 millièmes qui, avec notre millième disponible dans notre corps physique reforment notre unité.

À la fin des temps de notre dédoublement de 25000 ans, une première période doit entraîner une accélération brutale de l'expansion de l'univers lorsque les ouvertures vers le futur sont grandes ouvertes, soit depuis 1989, date de la quatrième des explosions solaires qui marquent la fin des sept temps (9).

Puis dans un deuxième temps, ce même équilibre provoque une contraction tout aussi brutale de l'univers. Or l'observation du cosmos vient de révéler la justesse de cette prévision. Depuis 1999, cette expansion subit une brusque accélération. Cela confirme bien le fait annoncé par la théorie du dédoublement, à savoir: nous approchons très vite et même trop vite de notre apocalypse. Le Big-Bang semble de plus en plus réel car l'alpha devient l'oméga à la fin des sept temps du dédoublement.

Ces trois énergies phénoménales sont à notre service en permanence. Schématiquement, notre corps physique est

9. Voir Annexe 4.

soumis à la gravitation tandis que notre corps énergétique subit l'antigravitation. Cet effet a pu être contrôlé autrefois par les Tibétains qui, soulevant leur corps énergétique, arrivaient à conserver un lien avec leur corps physique: celui-ci pouvait se soulever légèrement au-dessus du sol. Ils maîtrisaient ainsi la pesanteur par un effet appelé « lévitation ». Des enlèvements dits extraterrestres peuvent s'expliquer par des échanges de corps énergétiques, contrôlés par des inconnus de notre futur.

Il n'est certes pas nécessaire de comprendre la loi énergétique du dédoublement pour obtenir dans les ouvertures temporelles des informations qui sont à notre disposition même si notre cerveau est dans l'incapacité de réfléchir ou de les comprendre. Un principe vital doit être accessible instinctivement même par un nourrisson mais, pour le contrôler, il est nécessaire de savoir repousser le futur pour attirer notre double.

Malheureusement, nous sommes toujours attirés par l'énergie du futur, les fameux 666 millièmes dont nous parlent l'*Apocalypse de saint Jean* (10). « C'est ici qu'il faut de la finesse ! Que l'homme doué d'esprit calcule le chiffre de la Bête (apocalyptique), c'est un chiffre d'homme: son chiffre, c'est 666. »

Nous relierions nos 666 millièmes aux 333 millièmes d'inconnus du futur qui nous manipulent, alors que nous devrions lier nos 333 millièmes aux 666 millièmes de notre double. L'ensemble fait toujours 999 millièmes mais les informations ne sont pas les mêmes, et les résultats bien différents.

1	= 33,3 %↑	double	↓ 66,6 %
		↑↓ = lien (équilibre)	
4		= 33,3 %↑	Nous ↓ 66,6 %
		↑↓ = lien (déséquilibre)	
7		= 33,3 %↑	Inconnus ↓ 66,6 %

Dans ce cas, notre liberté n'existe plus, nous devenons des marionnettes du futur dont pourtant, nous pouvons être les maîtres dès que nous le souhaitons. Or, ce n'est plus le cas et, comme l'écrivait saint Jean : « Nous sommes marqués au chiffre 666. »

Tentés par le futur, nos échanges d'informations au cours des rêves ne fonctionnent pas bien. Fuyant notre double et nos questions passées, nos déséquilibres sont incessants ou presque.

Au lieu d'effacer l'erreur monumentale qui fut nôtre au début du cycle de dédoublement, nous aggravons notre état. Non seulement nous explorons le futur de notre double mais, au lieu d'arranger nos potentiels, nous poursuivons cette exploration sans lui laisser le moindre contrôle.

Annexe VII

L'eau transporte et stocke les informations

Disponible dans les ouvertures temporelles, le potentiel vital est distribué à chaque cellule par l'intermédiaire de l'eau qui est à la fois réservoir et vecteur d'information entre notre corps énergétique et nos cellules organiques.

Nous connaissons en médecine le principe homéopathique consistant à mettre un produit en dilution dans l'eau afin de transmettre au malade une information capable de le guérir. Cette dilution permet aux nombreux détracteurs de cette technique de dire que les malades boivent de l'eau et qu'en réalité, ils se guérissent par suggestions ou effet « placebo ».

La théorie du dédoublement permet de comprendre et d'expliquer l'homéopathie. Il est tout à fait possible de donner à l'eau de notre corps une information salutaire capable d'optimiser notre équilibre (11).

Un adulte est composé à 65 % d'eau.

Un « circuit hydrique » soutient notre corps de cellules en cellules. C'est un « transcodeur-déchiffreur » entre notre organisme et notre corps énergétique qui envoie et capte des ondes en permanence.

Les informations ondulatoires circulent instantanément

11. Voir les publications scientifiques sur le site www.garnier-malet.com.

dans les ouvertures temporelles. L'onde d'une pensée circule dans l'eau infiniment plus vite qu'un poisson. La circulation rapide de ces informations se constate dans les océans où les requins sont capables de déceler une goutte de sang à trente kilomètres de façon instantanée.

La dilution d'une goutte dans l'océan n'est même plus homéopathique, elle est presque infinie. L'information circule d'autant plus vite que la goutte de sang s'agite dans l'eau. Dans ce cas, le requin se précipite immédiatement vers ce qu'il pense être un bon repas. De ce fait, il est recommandé aux blessés nageant dans une mer infestée de ces dangereux prédateurs de ne pas bouger. L'agitation serait donc un facteur d'efficacité pour le transport de l'information.

Les laboratoires homéopathiques connaissent bien le bénéfice des mouvements, dit de dynamisation, qui diluent le principe actif en le répartissant. Autrefois, certains chercheurs les faisaient même à la main selon le rythme des battements de cœur.

La parole, la musique, le chant, les mantras, les incantations peuvent également ancrer des informations dans notre corps énergétique grâce à notre circuit hydrique. Des expérimentations ont montré qu'une musique de Beethoven ou de Mozart restructurait l'eau. Par contre, la violence de certaines musiques modernes la dénaturerait (12) mieux que les nitrates.

Les sons, bénéfiques ou maléfiques, seraient à même de passer dans les « tunnels des rêves ». D'où l'importance du rythme pour appuyer des paroles. Nous savons que l'Illiade et l'Odyssée, tout comme la Bible, étaient des récits épiques scandés selon des règles précises. De nos jours, la lecture du Coran garde encore cette tradition primordiale permettant une mémorisation plus rapide.

L'eau est le support fondamental de toute information. Sans

12. Expériences de Masaru Emoto, 2001, *Message of water*, Ed. Hado Kyaikusha Co, Ltd. Traduction française disponible chez Alternature, 33, rue Ackin 68440 Landser - Internet : info@alternature.com/

elle, il n'y aurait jamais eu de vie sur Terre. Dès notre conception, elle est présente: l'embryon d'un mois est gorgé d'eau à 98 % (le pourcentage de la méduse n'est que de 96 %).

Un fœtus n'est qu'un produit purement homéopathique dans lequel les cellules se différencient peu à peu selon un ordre préétabli.

L'eau a toujours été considérée comme une source d'information. Seule, notre civilisation actuelle n'y voit qu'un liquide désaltérant indispensable à la vie.

Nous la polluons et la dépolluons chimiquement sans penser que nous modifions ainsi nos informations et notre potentiel collectif. Les vertus de l'eau dépendent de l'endroit qui a engendré de multiples futurs. De nos jours, que stockent nos stations d'épuration? Nous savons rendre une eau potable mais la désinformons-nous de son passé nuisible? L'eau saumâtre d'un puits du Sahara possède sans doute plus de bactéries dangereuses mais moins de renseignements détestables qu'une eau dépolluée sortant d'un de nos réservoirs.

Les civilisations anciennes connaissaient le pouvoir caché de l'eau. Au temps biblique, le baptême se faisait par immersion du corps dans l'eau d'une rivière ou d'une fontaine. N'était-ce pas un moyen très simple de recevoir une information vitale?

Pourquoi les peuples de l'Inde et du Moyen-Orient se servaient-ils de l'eau en pensant qu'elle était capable de recréer un lien avec le Créateur?

Comment ne pas penser qu'ils connaissaient l'importance des circuits hydriques de notre corps que nous commençons à peine à redécouvrir?

Depuis la nuit des temps, les hindouistes ont eux aussi recherché la purification en se baignant dans les eaux du Gange de façon périodique. Un corps a besoin d'eau et d'informations pour survivre. Rappelons-nous cette phrase de Mahomet: « Dieu a créé tous les êtres vivants à partir de l'eau. » (Sourate XXIV, 45).

C'est une notion tout à fait scientifique: l'eau contient un potentiel vital toujours disponible.

Lorsqu'un lieu est inhabité pendant des siècles, l'eau pourrait restituer une information passée à celui qui viendrait la boire.

Les Romains connaissaient ce principe et l'importance des sources thermales que les druides avaient développées bien avant eux. Ils savaient qu'il ne fallait pas déranger la « dynamique » de l'eau. Ils construisaient donc de longs viaducs pour la faire circuler lentement: ainsi, le pont du Gard reliant Nîmes à une source.

Pour véhiculer l'eau potable, ils renoncèrent au principe du siphon et des châteaux d'eau qu'ils utilisèrent cependant pour chauffer leur maison. Ils ne voulaient pas « dénaturer » ou « débaptiser » l'eau de source par des différences de pression ou un écoulement trop rapide.

Les pensées dénaturent ou renaturent l'eau en émettant des ondes dans les ouvertures temporelles. Pour être efficace, une « renaturation » ne devrait pas utiliser un rituel, comme un benedicite mal compris, mais véhiculer une information capable de donner à l'eau un futur potentiel dépollué.

Boire une pensée équilibrante noyée dans un verre d'eau sale pourrait être plus salubre que de boire une eau dépolluée par les procédés actuels d'épuration.

De nos jours, de rares expériences réalisées avec une eau « renaturée » diluée dans de l'eau ordinaire augmentent les productions céréalières de plus de 500 % sans polluer le sol.

Dans le domaine agricole, les civilisations anciennes, là encore, avaient des compétences qu'il serait utile d'apprendre si nous ne désirons pas recommencer les erreurs d'autrefois.

Après un Déluge dramatique, l'eau se fit rare à Babylone et en Égypte, tout comme elle pourrait l'être dans le monde entier à la fin des temps de notre dédoublement qui ouvre en grand les portes du chaos.

Ce cataclysme fut sans doute déclenché par la chute d'un météorite en Sibérie, modifiant le climat, entraînant une fonte des glaciers et une montée des eaux. Certains pensèrent même que les eaux de la mer Noire débordèrent, ouvrant le détroit du Bosphore et provoquant un gigantesque raz de marée.

Les civilisations ne s'étaient pas développées en plein désert. Le sable et la sécheresse ont envahi l'Égypte et le Moyen-Orient bien après ce déluge. Découverts au sud du Golfe Persique, des travaux impressionnants d'irrigation permettent de le supposer. Des fouilles ont désensablé des kilomètres de canaux: les pâturages des Sumériens étaient sans doute très verdoyants, peut-être autant que les bords du Nil dont la terre était l'al-khimia ou l'alchimie salvatrice.

*« Alors tomba du ciel un grand astre,
comme un globe de feu...
et bien des gens moururent, de ces eaux devenues
amères. »*

Apocalypse de saint Jean: XIII-10&11.

Annexe VIII

Issu de la théorie, un calcul simple permet de connaître l'accélération des temps entre le passé, le présent et le futur.

Un demi-tour au bord d'un manège de dix mètres de rayon vous fait parcourir 31,416 mètres car une rotation est toujours caractérisée par le fameux nombre 3,1416... = π qui définit aussi les douze portes planétaires :

Soleil π ,

Mercure $10\pi/2$,

Vénus $100\pi/4$,

Terre-Lune $1000\pi/8$, etc.

L'ensemble Terre-Lune tourne autour du Soleil. La Terre fournit 93% de cette rotation et la Lune 7% :

$1000\pi/8 = 392,7 = 365,21 + 27,59 = (\text{Terre } 93\% + \text{Lune } 7\%)$.

Avec un calcul correctif supplémentaire, on obtient 365,25 jours pour le manège terrestre (soit un an) et 27,5 jours pour le manège lunaire vu du Soleil ce qui, vu de la Terre, donne la Lunaïson (temps séparant deux pleines lunes) de 29,5 jours.

Le premier temps d'un espace dédoublé étant toujours le dixième de l'espace initial.

Notre temps est la conséquence d'un dédoublement du temps ralenti qui n'utilise que le dixième de 392,7 : *soit 39,27 jours.*

Il est aussi un temps ralenti pour un temps dédoublé qui n'utilise que le dixième du temps du manège lunaire: *soit 2,75 jours.*

Les chiffres ci-dessus s'arrondissent à 39 et 3 jours.

Notre sommeil paradoxal se déplace dans la nuit pour corriger cette approximation.

Annexe IX

De plus en plus, la Terre se peuple d'enfants surdoués.
C'est le résultat de la prochaine juxtaposition du futur
puis du passé dans notre présent.

La séparation des temps se termine plus vite dans le futur
que dans le passé. Des créatures du futur se sont déjà
réunifiées depuis mars 1989 et cherchent maintenant à
s'incarner sur Terre pour se rapprocher du Créateur. Ces
enfants sont dits indigo, car leur vibration est caractérisée
par cette couleur (13). Leur double vient des ténèbres et les
couvre d'un habit noir. Le nôtre nous met la robe blanche de
sa lumière.

	Le Créateur ¹⁴	= son temps 1
	Les Créatures immortelles	= son temps 4
notre temps 1	les Agguelos	= son temps 7
notre temps 4	Nous + les enfants indigos (incarnation ↑)	
notre temps 7	leur Agguelos	= leur temps (1=4=7)
		↑

13 mars 1989 = la fin des sept temps des ténèbres

13. Lorsque le temps ralentit, les ondes lumineuses s'éloignent et vous percevez le rouge. Lorsqu'il s'accélère, elles se rapprochent et vous percevez le bleu. Lorsque les temps s'équilibrent, elles se confondent et vous êtes dans la lumière blanche.

14. Le Créateur ($\alpha\Omega$) = le Divisible ana ($\alpha\nu\alpha$) = l'Indivisible nouv ($\nu\Omega\nu$).
Noun en égyptien ou la protomatière initiale.

Sans la connaissance des lois du dédoublement, ils entraîneront la planète vers un chaos infernal car leurs doubles ne sont pas dans notre passé mais bâtissent notre futur dans nos ouvertures temporelles. Ce sont des dieux déchus de la Bible, les dieux de la mythologie grecque ou égyptienne.

Les créatures qui les dédoublent en s'incarnant sur Terre avec des connaissances surprenantes peuvent devenir les gourous et faux prophètes de la fin des temps. *Ils ont en mémoire les solutions aux problèmes qu'ils ont déjà expérimentées dans notre futur.*

Leurs prodiges pourraient nous perturber violemment sauf si les parents arrivent à relier les Agguelos de ces enfants à leur propre Agguelos, faisant ainsi un lien créateur salubre entre le passé et le futur. Sinon, l'incompréhension entre générations sera totale et la violence inéluctable.

Annexe X

Au début de notre ère, nos doubles étaient pour la plupart des anges déchus, évoluant dans les futurs interdits. Or, l'ouverture de notre monde sur celui du Créateur permettait l'incarnation d'une créature immortelle sur Terre, cette immortalité se manifestant après la mort par une résurrection dans les trois jours pendant quarante jours

1. Créateur

4. Créatures Immortelles (dont Jésus)

7. Leurs doubles

(dont le paraclet) ... /verrou/... 1. Nos doubles *après rédemption*

4. Nous (incarnation) *↑ rédemption*

7. Nos doubles *avant rédemption*

Le retour de nos doubles vers la lumière

Annexe XI

Les physiciens ignorent encore que les lois de Newton et de Kepler, vérifiées et vérifiables dans notre espace planétaire, seront inexactes à la fin des temps puisqu'elles ne tiennent pas compte des ouvertures temporelles et de la discontinuité du temps. Chaque espace planétaire s'installe dans une orbite plus confortable. La Terre peut maigrir, développant activement ses volcans et crachant son « sur-poids » dans l'espace, ou bien de nombreux tremblements la secouent pour mieux répartir sa masse. Lorsqu'elle est devenue trop maigre par une succession de douze régimes draconiens de deux mille ans chacun, elle attire les cailloux de l'espace.

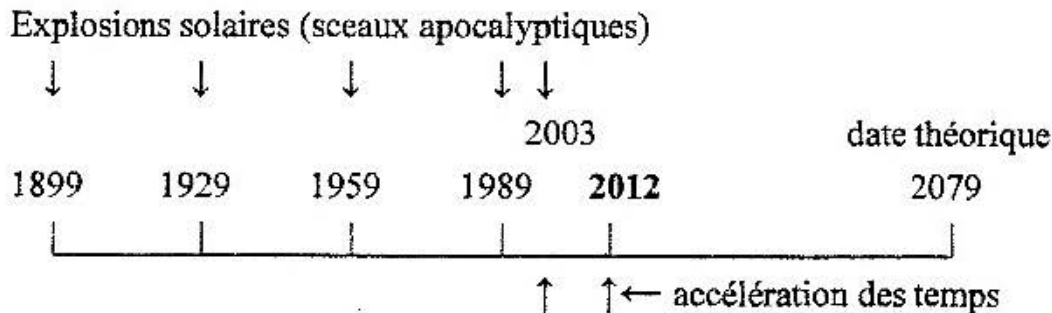
Basé sur la continuité apparente du temps, et bien connu des classes terminales, le calcul différentiel demeure la base mathématique de la physique. Les équations qui en sont issues expriment des lois dans un temps continu et observable par ceux qui, vivant dans le même monde, possèdent les mêmes horloges. Elles rendent paranormales les observations physiques où le passé, présent, futur jouent le même rôle au même moment.

Ces recalages temporels cycliques peuvent également perturber le magnétisme, inversant parfois les pôles. Ces inversions périodiques sont assez fréquentes. Nous pouvons les constater à partir des laves éjectées par les volcans. Le magnétisme de certaines de leurs particules ne s'active qu'après refroidissement. L'orientation nord-sud observée dépend de la position du pôle Nord au moment de l'explosion volcanique.

Il a donc été possible de dater les inversions successives qui ne durent jamais plus de dix mille ans.

La dernière a eu lieu au milieu de notre cycle actuel de vingt cinq mille ans, c'est-à-dire lors d'une grande ouverture chaotique. Encore mal comprise, l'accélération de l'expansion de l'univers correspond à l'accélération de cette fin. Les deux dernières explosions solaires pourraient avoir lieu en même temps. Les cataclysmes seraient alors dramatiques.

Explosions solaires (sceaux apocalyptiques)



Date possible de la fin des temps

Nous savons déjà prévoir par simulation sur ordinateur que d'ici quelques années, 75 % des terres habitables seront sous l'eau. Faut-il vraiment attendre que New York soit inondée pour que les gouvernements prennent conscience de la gravité de la situation planétaire ?

Table des matières

Avant-propos.....	9
I. Des applications immédiates et spectaculaires.....	13
1. Le dédoublement du temps.....	15
2. La preuve par quatre de la réalité du futur.....	21
3. Les rêves et les ouvertures temporelles.....	25
4. Des résultats spectaculaires.....	29
5. Pas de hasard, pas de prédestination.....	43
6. Pas besoin d'être savant !.....	49
II. Nous et notre double.....	53
1. Pourquoi s'intéresser au temps ?.....	55
2. L'immortalité par le dédoublement des temps.....	63
3. La croyance est aussi stupide que l'incroyance.....	67
4. La perte de l'immortalité !.....	71
5. Notre futur est une réalité dangereuse qu'il faut trier.....	75
6. L'anticipation est un principe vital.....	81
7. Notre perception définit le temps présent.....	87
8. Passé, présent, futur sont trois réalités analogues.....	89
9. Les échanges d'informations entre passé et futur.....	95
10. Le mécanisme des échanges d'informations.....	99
11. S'équilibrer dans un monde en déséquilibre devient urgent	105
12. « Parasitage » individuel ou collectif, stress et « thérapie ».....	109
13. Le contrôle de l'endormissement et des échanges.....	115
III. Le temps et les cycles.....	121
1. Les douze zodiaques : 3 jours de questions et 40 jours de réponses.....	123
2. La force du nombre.....	129
3. La réunification de la fin des temps.....	133
4. Lien avec le Créateur.....	139
5. Les chaos et invasions de la fin des sept temps.....	143
6. Les obstacles.....	149
7. Savoir sauter les obstacles.....	153
8. Deux plongeurs dans les ouvertures temporelles.....	163

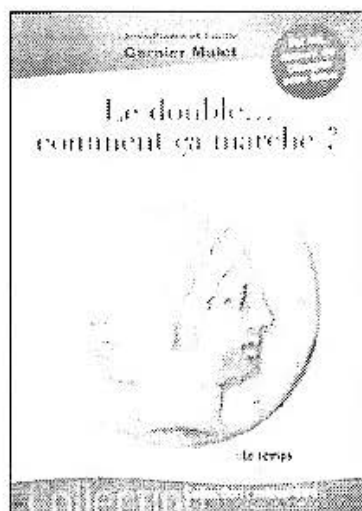
Conclusion.....	167
Annexes.....	173
Annexe 0.....	175
Annexe I.....	181
Annexe II.....	183
Annexe III.....	195
Annexe IV.....	197
Annexe V.....	201
Annexe VI.....	205
Annexe VII.....	211
Annexe VIII.....	217
Annexe IX.....	219
Annexe X.....	221
Annexe XI.....	223

Références scientifiques

Voir le site :

www.garnier-malet.com

Du même auteur, chez le même éditeur :



Le double... comment ça marche ?

Lucile et Jean-Pierre Garnier Malet

15€

190 pages

ISBN : 2-35185-008-4

C'est grâce à notre double que nous pouvons devenir clairvoyant et « changer notre futur » par d'imperceptibles « ouvertures temporelles ».

En lisant ce livre vous découvrirez la facilité avec laquelle il est possible de trouver un équilibre quotidien et de résoudre bien des difficultés.

C'est cette loi et son application qu'a découvertes Aurélien, un enfant de dix ans. Face à un gros problème et étonné du manque de compréhension de ses parents, il n'a pas mis en doute l'existence de ce double et a posé la question cruciale : « Mon double... comment ça marche ? »

C'est la réponse donnée à Aurélien qui fait l'objet de ce livre. En le lisant vous découvrirez, comme lui, la facilité avec laquelle il est possible de trouver l'harmonie et, surtout, le but de notre vie.

Cet ouvrage, plus accessible que *Changez votre futur*, en est le complément indispensable.

Ce livre est disponible en librairie (DG diffusion)
ou directement auprès de l'éditeur :

Editions Le Temps Présent
80290 Agnières
tel. 03 22 90 11 03 fax. 03 22 90 17 28
Email : jmgeditions@orange.fr

Vous pouvez également l'acquérir via notre site :
www.parasciences.net

Aux éditions Le Temps Présent

Dans la même collection

10 conseils pour aider à guérir du cancer

Docteur Luc Bodin

Pour en finir avec les allergies récidivantes

Docteur Luc Bodin

Les clés du Mieux-être

Docteur Marianne Dencausse

Deux mois pour changer sa vie

Jean-Paul Gréven

La nouvelle physique de l'esprit

Emmanuel Ransford

Dans la collection « Champ limite »

L'effet Mowgli

Jean-Luc Janiszewski

A l'écoute du monde animal

Père Jean Martin

Pour être tenu informé de nos publications
vous pouvez écrire à :

Editions Le Temps Présent

SARL JMG éditions

8, rue de la mare

80290 Agnières

tel. 03 22 90 11 03

fax. 03 22 90 17 28

email : jmgéditions@orange.fr

site internet : www.parasciences.net

Découvrez la revue *Parasciences* !

Parasciences et transcommunication est une revue trimestrielle créée en 1989.



Elle est le lien privilégié entre tous les chercheurs préoccupés par les phénomènes paranormaux et l'étude objective de l'hypothèse de la vie après la vie.

Ses rubriques sont adaptées à une analyse approfondie de ces phénomènes : interview de chercheurs, méthodes pour améliorer les facultés paranormales et les contacts avec d'autres plans de réalité, recherche scientifique, étude de l'intelligence cosmique, etc.

Elle est aussi un lieu de rencontre convivial qui permet aux lecteurs de s'exprimer, d'échanger des points de vue et des adresses.

Parasciences est le carrefour de nombreux groupes de recherche et d'entraide.

*Il est utile de préciser que « Parasciences »
est une revue faite pour ceux qui cherchent
et non pour ceux qui pensent
avoir trouvé...*

Sur simple demande de votre part, une documentation gratuite vous sera adressée. N'hésitez pas à nous contacter .

Parasciences
8, rue de la mare
80290 AGNIÈRES

tel. 03 22 90 11 03

fax. 03 22 90 17 28

email : jmg-editions@wanadoo.fr

Vous pouvez également consulter et télécharger
cette documentation sur notre site internet :

www.parasciences.net

Imprimé en France
par JMG éditions
80290 Agnières
dépôt légal octobre 2006

Un livre simple, pratique, scientifique, d'une portée insoupçonnée et considérable, tel est cet ouvrage appelé à bouleverser le sens de notre vie. Instincts, intuitions et prémonitions sont issus d'une propriété fondamentale du temps mise en évidence par une découverte scientifique récente de J.-P. Garnier Malet (1996-2000). Fruit de cette découverte, ce livre va nous donner la possibilité d'apprendre à créer et à trier notre futur dans le seul but de mieux vivre.

Les auteurs :

Jean-Pierre Garnier Malet, physicien titulaire d'un doctorat de mécanique des fluides, auteur de la « Théorie du Dédoublément » (« The Doubling Theory ») et Lucile Garnier Malet, sa femme, sont à la base de cette application.

La science l'a prouvé : Jean-Pierre Garnier Malet a démontré que la vitesse de l'écoulement du temps est variable. Sans jamais être discontinu, le temps s'accélère dans des ouvertures imperceptibles qui permettent à chaque instant d'échanger des informations avec le passé et le futur.

Découlant de cette propriété fondamentale longuement décrite dans ce livre, une énergie prodigieuse peut nous donner un équilibre permanent, en optimisant l'avenir avant de le vivre. Employée sans contrôle, elle nous malmène à chaque instant, entraînant trop souvent des désordres corporels et des catastrophes dites à tort naturelles.

Avec une nouvelle façon de vivre, indiqué tout au long de cet ouvrage, chacun pourra retrouver le but de son incarnation et remettre de l'ordre, aussi bien dans sa propre vie que sur la planète malmenée par notre ignorance.